TEMPERATURE:
Minimum 61 — Maximum 70

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XIX—N° 49
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
30 sept 1945

NUAGEUX, PLUS FRAIS

5c

DÉBARQUEMENT DES BRITANNIQUES EN INDOCHINE

A LIRE EN PAGE 3

L'antique au service du moderne

La grève des employés d'ascenseurs, à New-York, a donné naissance à d'ingénieux procédés ou trucs permettant à divers bureaux de maintenir leur activité. Ainsi, à l'édifice Printing Crafts, où sont sis les services de photographie Acme et NEA, on a eu recours à un système de poulies qui a permis de communiquer de façon continue avec le 16e étage de l'immeuble, où sont les bureaux Acme et NEA. Cet ascenseur rudimentaire a transporté, outre des photos, des appareils et du matériel de photographie, de la malle et même des vivres. Au rez-de-chaussée, le point de départ avait été établi dans l'arrière-salle d'un restaurant. La photo ci-haut fait voir, à gauche, l'élévateur en service, le long de l'édifice. A droite, l'élévateur est accueilli, au 16e étage. Fait ironique, ce dispositif antique est utilisé pour transporter des photos obtenues par le plus moderne et le plus rapide des procédés de téléphotographie. On réussit, par exemple, à transmettre une photo de New-York à San-Francisco, soit d'un océan à l'autre, en sept minutes.

Après 4 ans de captivité!

Quatre soldats canadiens récemment libérés au Japon et faits prisonniers à Hong-Kong, dont deux Canadiens français de Montréal, sont revenus samedi. L'un d'eux, le sergent René Charron (au centre), de Verdun, est ici accueilli par sa mère, Mme Vital Charron, de nombreux parents et amis. Il est embrassé par son neveu, le jeune Robert Bélanger. Sa femme se trouve présentement outre-mer. Elle était partie avec la troupe Eaton's Masquers et, arrivée en Hollande, elle apprit la libération de son mari. L'armée canadienne la ramena de Hollande en Angleterre, où elle attend un navire pour revenir au Canada. (Voir autre photo en 44e page.) — (Photo Armée canadienne.)

Les réductions d'impôts et le sort de notre armée dépendent du danger d'une 3e guerre mondiale

(A LIRE EN PAGE 4)

Sur les ordres du général MacArthur l'entrée du Palais impérial, à Tokio, est interdite au commun des mortels. Deux membres de la police militaire américaine gardent la porte, en compagnie d'un garde japonais. (Acme)

Grâce à MacArthur, le Japon obtient la liberté de presse et de parole

TOKYO, 29. — On rapporte que par suite des mesures restrictives prises par le général MacArthur contre la censure japonaise, le gouvernement du prince Naruhiko Higashi-Kuni sera forcé de démissionner. Les ordres de MacArthur sont d'une ampleur dont on se rendra compte avec le temps. Il a ordonné de cesser immédiatement toute tentative de censurer, supprimer ou contrôler toute forme d'opinion publique, soit écrite soit parlée. C'est là son plus sévère décret depuis que les Etats-Unis dirigent l'occupation du Japon.

Le commandant suprême allié a pris cette décision quelques heures à peine après que le ministère japonais de l'Intérieur eût saisi toutes les copies de trois journaux de Tokio qui avaient publié le compte rendu d'une entrevue donnée par Hirohito à des correspondants alliés. Le ministère a ainsi procédé sous prétexte que les propos de l'empereur, tels que rapportés, auraient un mauvais effet sur le peuple nippon.

Le décret de MacArthur met ainsi fin à un régime de contrôle en vertu duquel le gouvernement japonais depuis toujours tenait le peuple sous un rigide contrôle, même en matière de renseignements publics.

L'agence Domei rapporte que le ministère de l'Intérieur en est venu à cette décision après une entrevue des éditeurs de cinq des plus importants quotidiens de la capitale avec la commission japonaise de l'information.

Non seulement les journaux sont visés par cette mesure, mais également la poste, le téléphone, le télégraphe, le câble et la radio.

Les journaux ont de plus reçu l'ordre de reprendre la distribution des numéros qui ont été retirés de la circulation.

Le ministère du Commerce a rapporté en fin de semaine que le pays souffre d'une grave pénurie de combustible — tant pour la cuisson que pour le chauffage — de papier, de literie, d'étoffes, de chaussures, sans compter que le peuple est menacé de la famine.

Le colonel Raymond Kramer, chef de la division économique des troupes, déclare ne pas songer à fournir maintenant les 4,500,000 tonnes de riz requises pour obvier à la famine sans consulter Washington.

L'agence *Domei* annonce que les états-majors de l'armée et de la marine du Japon seront dissous demain.

Le département de la Guerre affirme que 1,833,634 soldats japonais, soit 81 pour cent de l'armée, ont été démobilisés jusqu'à maintenant. Ces chiffres ne comprennent pas les effectifs du territoire japonais proprement dit.

Me Gordien Ménard prend sa retraite

Me Gordien Ménard, qui exerçait depuis plusieurs années les fonctions d'avocat du service de Santé de la ville de Montréal a été admis à faire valoir ses droits à la retraite. Me Ménard, qui fut autrefois conseiller municipal du quartier Ahuntsic, bénéficiera d'un congé de quatre mois, à la suite de quoi il prendra sa retraite. Me Ménard, qui était une figure familière à tous ceux qui fréquentent l'hôtel de ville, pourra prendre un repos bien mérité, après une carrière bien remplie.

Tout est redevenu normal dans le port de Montréal

Avec le retour à l'ouvrage des débardeurs grévistes, tout est redevenu normal dans le port de Montréal. Pour rattraper le temps perdu, les débardeurs ont travaillé durant toute la nuit de vendredi à samedi et un des leurs a affirmé que le travail se poursuivrait ainsi sans arrêt jusqu'à dimanche pour que les cargos retardés par la grève puissent quitter le port au plus tôt.

Trois vaisseaux ont déjà quitté Montréal: le "Belgian Crew", le "Millican Park" et le "Lowlander." Sur le front local de la viande, tout est aussi très calme. Il y a, par contre, une activité sans précédent dans nos boucheries où les clients vont abondamment s'approvisionner pour la fin de semaine. Dans les élévateurs à grain et dans le port, on croit que le nombre des travailleurs retournés au travail se chiffre à 1,200. Un gros détachement de la Gendarmerie royale patrouille les docks et on ne rapporte pas d'incident.

Au port, les arrivées n'ont pas été nombreuses durant la nuit de vendredi à samedi. Un seul vaisseau, l'"Irish Hazel", y a accosté. Retardé par la grève, le départ du cargo "Blue Funnel" ne s'effectuera que dimanche soir avec 21 passagers à bord.

De l'action

Pour sa part, M. J.-H. Héroux, le gérant de l'Association des Marchands détaillants du Québec, association qui a joué un rôle primordial dans l'apaisement des bouchers protestataires, a déclaré qu'il était certain qu'Ottwa ferait quelque chose dans le sens indiqué par les recommandations qu'a fait parvenir dans la capitale l'Association au sujet du rationnement de la viande. Il a affirmé que les bouchers étaient convaincus que le présent système de rationnement serait modifié.

On sait que l'Association des Marchands détaillants a suggéré au gouvernement fédéral que le rationnement de la viande fût suspendu pour deux ou trois mois pour être remplacé par un système de rationnement volontaire qui s'appuierait sur une intense campagne d'éducation. Si le système volontaire faisait faillite, on pourrait alors revenir au système actuel.

De son côté, la Commission des Prix insiste pour dire que la vente des viandes rationnées sans exiger de coupons est absolument illégale et qu'elle se prépare à faire respecter la loi.

Visite de bandits à un club sportif

TORONTO, 29. — (Spécial au Petit Journal.) — Cinq audacieux bandits armés de révolvers se sont présentés dans un club sportif de Toronto hier soir et y ont volé plusieurs milliers de dollars.

Il y avait environ 75 personnes dans l'établissement lors du vol et elles ont toutes été dépouillées de leur argent par les dangereux bandits.

Le nombre des grévistes aux Etats-Unis atteint 400,000

NEW-YORK, 29. — Le nombre des grévistes qui s'est accru constamment depuis la fin de la guerre a atteint aujourd'hui 400,000 dans les diverses parties des Etats-Unis.

Les cessations de travail affectent particulièrement cinq grandes industries — celles de l'automobile, de la houille, du bois, du pétrole et de l'énergie électrique — tandis qu'un différend ouvrier dans la ville de New-York entrave le travail d'environ 1,500,000 personnes.

M. Thomas-E. Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York, est intervenu aujourd'hui dans la grève des employés d'ascenseur et a ordonné aux deux partis de s'entendre et de reprendre dès lundi le service des ascenseurs, sans quoi il nommerait lui-même un arbitre.

La grève "fait chômer des centaines de milliers d'ouvriers et menace de la faillite plusieurs maisons d'affaires", a déclaré le gouverneur dans un télégramme aux deux partis en cause.

D'autre part le secrétaire américain du Travail, M. Schwellenbach, s'est dit prêt à conférer avec les chefs du C.I.O. et les directeurs de compagnies de pétrole dans le but de régler une grève de 35,000 employés, qui menace de s'étendre à quelque 250,000 travailleurs.

Des prisonniers canadiens de Hong-Kong reviennent au Canada

SEATTLE, 29. — Des soldats canadiens sont arrivés à Seattle, venant du Japon où ils avaient été détenus comme prisonniers de guerre. Ils rappelaient comment ils avaient dû marcher pendant quatre heures absolument nus dans la neige, comment ils avaient été réduits à manger des sauterelles et comment ils avaient été roués de coups de bâton.

Ces hommes, 24 soldats du "Winnipeg Grenadiers", avaient été faits prisonniers, le jour de Noël, à Hong-Kong. Ils se rendaient à Vancouver.

On avait interdit aux anciens prisonniers de donner des détails sur leurs tristes expériences comme prisonniers, mais certains portaient des marques éloquentes des mauvais traitements subis et le caporal William-A. Shayler, de Vancouver, était transporté dans un lit, les pieds enveloppés de bandages.

Le sergent R.-L. Mulvaney, de Winnipeg, portait au sommet du crâne deux cicatrices blanches en forme de V. "Ce sont mes cicatrices de la Victoire," disait-il avec humour.

Un soldat déclara: "Vous pouvez croire tout ce qu'on vous dira des Japonais." Un autre ajouta: "Ils ont brisé nos corps mais pas nous, qui sommes dedans."

On joue encore dans la plupart des 31 tripots fermés vendredi

Des représentants du *Petit Journal* qui ont visité huit des 31 maisons de jeu "fermées au cadenas" par la police municipale dans la journée de vendredi ont découvert que la plupart des maisons étaient encore ouvertes comme d'habitude. En plus de ces huit tripots visités par les journalistes, on rapporte que la grande majorité des autres sont également ouverts.

Le cas le plus incroyable est certes celui de la "barbotte" située à 327 est, rue Ste-Catherine, car elle a été cadenassée deux fois en une semaine par les policiers et on y joue encore sur les mêmes tables qu'auparavant. Il y a une semaine, alors que huit maisons de jeu ont été fermées pour la forme, on comptait l'appartement 4 à 377 est, rue Ste-Catherine. Vendredi, ont a posé un autre cadenas sur la porte du même appartement. Entretemps, on joue toujours dans le même local où on a joué au cours des derniers mois. Trois portes conduisent à ce local, dont celle portant le numéro 4 sur laquelle on trouve maintenant deux cadenas!

Parmi les autres maisons de jeu que l'on dit cadenassées mais qui sont ouvertes comme toujours, mentionnons celles à 257 est, rue Ste-Catherine; 286 ouest, rue Ste-Catherine; 904 et 1213, rue St-Laurent; 1040, rue St-Antoine; 1637 ouest, rue Ste-Catherine, et 1018 place Mont-Royal.

Ces maisons ont été choisies au hasard par les représentants du "Petit Journal" et toutes étaient ouvertes. L'on rapporte de source digne de foi qu'au moins 25 de celles cadenassées, vendredi, sur l'ordre des Recorders, continuent à faire des affaires d'or.

Entretemps, des avocats ont annoncé leur intention d'en appeler des ordres de fermeture ce qui force la police à enlever les cadenas, d'ailleurs inutiles jusqu'à ce que l'appel ait été entendu par un juge de la Cour Supérieure.

Voici la liste des maisons de jeu "fermées" pour six mois, vendredi: 4893 ouest, rue St-Jacques, appartement 6; 1222, rue Université, appartement 6; 1868 ouest, rue Wellington, appartement 3; 10 ouest, rue Bernard, appartement 5; 5014, boulevard Décarie, appartement 4; 6968, rue St-Denis, appartement 6; 4931 est, rue Notre-Dame, appartement 9; 4897 ouest, rue Notre-Dame; 273 ouest, rue Laurier; 4428, rue St-Laurent; 2020 est, avenue Mont-Royal, appartement 4; 480 est, rue Ontario, appartement 8; 4518, rue Papineau, appartement 3; 207, rue des Communes, appartement 3, et 463, rue McGill, appartement 4.

237-a ouest, rue Notre-Dame, appartement 1; 362 ouest, rue Notre-Dame, appartements 3 et 9; 257 est, rue Ste-Catherine, appartement 8; 286 ouest, rue Ste-Catherine, appartement 4; 327 est, rue Ste-Catherine, appartement 4; 1017 est, rue Ste-Catherine, appartement 2; 904, rue Saint-Laurent, appartement 3; 1213, rue Saint-Laurent, appartement 2; 1212, rue Peel, appartement 5; 1018, place Mont-Royal, appartement 11; 1244, rue Stanley, appartement 4; 1040, rue St-Antoine, appartement 5; 1637 ouest, rue Ste-Catherine, appartement 3; et 3255 ouest, rue St-Jacques, appartements 3 et 4.

ELLE ATTEND LA DERNIERE HEURE

Le retour à l'heure normale crée toujours certains ennuis. Chacun ne sait pas en profiter pour dormir une heure de plus. Vedette d'une revue musicale, la gentille danseuse qui apparaît ci-haut prolonge sa fatigue en attendant l'heure fixée, soit 2 heures du matin, pour retarder son réveille d'une heure. Le bâillement témoigne de son impatience à se mettre au lit, mais il ne lui reste plus qu'une minute à attendre.

Le général Leclerc envoyé à Saïgon

Renforts alliés dépêchés en Indochine

SINGAPOUR, 29. — Plus de 2,000 soldats britanniques viennent de débarquer à Batavia, dans l'île de Java, afin d'y réprimer un commencement d'insurrection provoquée par les Japonais. D'autre part, des troupes alliées sont également dépêchées en Indochine pour y rétablir l'ordre et leur débarquement s'y effectuera d'une heure à l'autre, car les unités qui y sont déjà ont demandé d'importants renforts. Le général de Gaulle a demandé au général Jacques Leclerc de se rendre immédiatement à Saïgon pour y prendre le commandement supérieur des forces françaises.

Des corps-à-corps se sont déroulés à bord d'une jonque de pirates chinois, dont le pont était devenu fort glissant à cause du sang qui l'inondait, alors que des forces françaises cherchaient à s'emparer du contrôle du golfe de Tonkin. C'est ce qu'a rapporté le commandant G. Colbert, de Niagara-Falls, qui dirigeait le destroyer américain **Meade** envoyé sur les lieux avec une mission de secours. Les Annamites, les pirates chinois, les soldats chinois et français se battaient pour obtenir la haute main dans la région tourmentée de Haïphong.

Le commandant Colbert a signalé que, selon certains rapports, les Japonais auraient fourni des armes aux Annamites qui résistent au rétablissement de l'administration française, mais il n'a obtenu aucune preuve de l'opposition active des Japonais. Il relate que pas un seul Nippon

Le fameux général Jacques Leclerc, que le général de Gaulle vient d'envoyer en hâte à Saïgon pour y rétablir l'ordre.

ne s'est rendu dans cette région et que les officiers français de l'armée et de la marine sont incapables de se rendre maîtres de la situation.

Les pirates

A l'île de la Table, 40 milles au nord-est de Haïphong, une unité de débarquement alliée n'a pas réussi à découvrir un groupe d'officiers français qu'on disait isolé à cet endroit. On en trouva toutefois dans l'île voisine de Quanlan et le commandant Colbert y fit descendre 25 tonnes de vivres et d'équipements médicaux.

Les Français chassés de Haïphong par les Japonais, le 9 mars dernier, rallièrent peu après en Chine des troupes chinoises, françaises et américaines, et revinrent à Haïphong à la mi-août, avec un petit navire de patrouille, deux jonques et une baleinière. Ils racontèrent au commandant Colbert que les autorités supérieures leur avaient donné ordre de fuir.

Le 3 septembre, alors qu'ils patrouillaient au large de la côte, ces officiers français furent attaqués par une flottille de pirates, battant pavillon chinois. Les patrouilleurs firent feu sur la coque de la plus grosse jonque des pirates et lui donnèrent l'ordre de se rendre. Les bandits chinois ouvrirent le feu sur le navire français, pendant que leurs petites jonques prenaient la fuite.

Tirant de leurs deux mitrailleuses et de leur canon de 20 mm., les Français abordèrent la grosse jonque chinoise et l'envahirent. Chacun des 62 pirates fut abattu sans merci.

Division alliée en route

Une dépêche britannique mande que des coups de feu intermittents furent entendus vendredi soir à Saïgon. Même les journalistes doivent porter des mitrailleuses afin de se protéger contre les francs-tireurs annamites. Le major-général D.-C. Gracey, commandant britannique en Indochine, et le colonel J.-H. Cedille, chef de la mission française, ont tous deux été mandés auprès de lord Mounbatten, commandant allié dans le sud-est de l'Asie, pour conférer au sujet des troubles annamites.

Quand l'avion de ces deux officiers supérieurs décolla de Saïgon, plusieurs édifices y flambaient. Des dépêches venues de Saïgon rapportent, selon les déclarations du général Gracey, que 2,500 soldats britanniques seulement y sont arrivés, parce que la mauvaise température n'a pas permis l'arrivée par avion de renforts plus considérables. On rapporte, par ailleurs, que toute une division britannique se dirige actuellement par la mer vers Saïgon.

Le feld-maréchal et comte Juichi Terauchi, qui commandait 5,000 soldats japonais à Saïgon et 25,000 autres en Indochine, est encore en état virtuel d'arrestation dans sa maison, depuis que les troupes japonaises ont refusé d'entrer en action contre les Annamites qui attaquèrent des citoyens américains.

A Java

La radio britannique a annoncé que des troupes britanniques et hindoues ont débarqué à Batavia, dans l'île de Java, pendant que des avions alliés survolaient la région et que deux destroyers surveillaient l'entrée du port. On rapporte aussi que 4,000 soldats hollandais sont actuellement en route pour Java, tandis que 27,000 autres y seront envoyés au cours des mois prochains.

D'autres unités du Royaume-Uni feront des débarquements à Java, dans la région de Soerabaja. On signale que les Indonésiens utilisent des armes japonaises contre la population d'origine européenne. Les troupes britanniques sont chargées de maintenir l'ordre dans cette possession néerlandaise.

Pendant ce temps, la Ligue indienne a protesté vigoureusement auprès du premier ministre Attlee, parce que les troupes indiennes sont envoyées à l'action contre les habitants de l'Indochine, de la Malaisie et d'autres territoires libérés en Asie, pour écraser des mouvements en faveur de l'indépendance nationale. D'autre part, les débardeurs de Sydney, en Australie, refusent de charger des cargos hollandais d'armes et de munitions destinées à réprimer les soulèvements des nationalistes de Java.

Chute du haut d'un réservoir

M. Samuel Martin, 53 ans, 4466, rue Berri, employé de la maison R.-F. Walsh, entrepreneurs, est mort, samedi, des blessures qu'il a reçues en tombant du haut d'un des immenses réservoirs à gaz situés sur la rue Frontenac, près de la rue Ontario. Selon les maigres informations obtenues, M. Martin était sur un échafaudage dont on se sert pour peinturer en carrés rouge et blanc ces hauts réservoirs. Il fit une chute et il s'infligea une fracture du crâne. M. Martin est mort quelques heures après son arrivée à l'hôpital Notre-Dame.

Les colis de Noël pour les soldats outre-mer doivent être envoyés sans retard

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — L'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes, vient d'annoncer qu'il faut envoyer sans délai les colis de Noël à nos militaires d'outre-mer. Voici l'appel qu'il fait à toute la population canadienne: "Noël nous semble peut-être encore loin au Canada, mais il est vraiment temps de penser aux cadeaux de Noël de nos amis et parents dans les forces armées en extrême Orient, dans l'Inde, en Birmanie, à Ceylan et dans tout le sud-est de l'Asie. Déposez vos colis pour eux dès maintenant ou pas plus tard que le 10 octobre. Les colis de Noël pour le moyen Orient et la Méditerranée centrale, c'est-à-dire, l'Egypte, l'Iran, l'Iraq, la Syrie, l'Italie, Malte et l'Afrique occidentale doivent être déposés le plus tôt possible et au plus tard le 15 octobre".

La campagne des pommes

Le Kiwanis-St-Laurent a commencé samedi par la vente des pommes dans la ville sa grande campagne annuelle en faveur des enfants infirmes. Les directeurs de la campagne soulignent qu'elle a déjà fait des progrès très satisfaisants et que les Montréalais ne se sont pas fait prier pour souscrire à l'oeuvre de bienfaisance tout en dégustant pour leur obole d'excellentes pommes canadiennes toutes juteuses.

L'étiquette, pendant cette campagne, ne défend plus de mordre à belles dents dans une pomme même sur la rue, car le geste est fait au profit des enfants infirmes. Il semble que l'enthousiasme qui a marqué le premier jour doive se poursuivre, et les directeurs du Kiwanis espèrent que les contributions bénévoles continueront d'affluer au secours des malheureux jusqu'au dernier jour de la campagne.

UN PRISONNIER D'IMPORTANCE

(Acme)

Fritz Weidmann, ancien confident d'Hitler et ancien consul général d'Allemagne à San-Francisco, arrive à l'aéroport national de Washington, sous la garde d'un membre de la police militaire. Weidmann avait été arrêté au début de la semaine à Tientsin, Chine. Il fut conduit par avion à San-Francisco, puis, de là, à Washington, où on le détient pour le faire interroger par les autorités militaires.

Les deux évadés de la prison de Joliette ont été capturés

Le nouveau système de radio de la Sûreté provinciale, qui est encore au stage des essais et qui n'a pas été encore officiellement inauguré, a prouvé son efficacité vendredi soir, en facilitant la capture rapide de deux dangereux bandits qui s'étaient évadés de la prison de Joliette, mercredi soir.

Les deux hommes, Origène Saint-André, 25 ans, de Saint-Roch-l'Achigan, et Marcel Bélair, 23 ans, de Montréal, ont été ramenés aux quartiers généraux de la Police provinciale ici. Ils comparaîtront à Joliette sous une accusation d'évasion de prison après quoi ils seront réincarcérés à Joliette.

Plusieurs détectives étaient à leur recherche depuis mercredi lorsque, vers onze heures, vendredi soir l'agent Maurice Racine, de la Police de la Route, les aperçut à l'entrée du pont Pie IX, dans l'île Jésus. Il appela les quartiers généraux. Par un heureux hasard on était à faire des transmissions d'essai entre le poste principal et quelques autos munies de téléphone. On donna l'ordre à ces dernières de se rendre au pont Pie IX. Là les détectives apprirent que les deux individus s'étaient dirigés vers l'Epiphanie. Se tenant toujours en communication radio-téléphonique, les policiers se rendirent à un hôtel de l'Epiphanie où le propriétaire leur déclara que les deux évadés lui avait demandé une chambre mais qu'il n'en avait plus.

Se parlant d'une auto à l'autre, les détectives fouillèrent toutes les rues de l'Epiphanie demandant aux passants s'il avaient vu les deux hommes recherchés. Finalement, ils se rendirent à une maison de pension où Saint-André et Belair furent arrêtés, moins d'une heure et demie après avoir été vus au pont Pie IX.

On voit par cet incident combien le travail de la Sûreté provinciale sera facilité lorsque tous les transmetteurs-récepteurs auront été installés dans les principales villes de la région et qu'une quarantaine d'autos seront munies de téléphones.

L'armée anglaise réfute un propos tendancieux lancé par les Russes

LE CAIRE, 29. — Le haut commandement anglais au moyen Orient annonce que la nouvelle récemment publiée par les Russes, à l'effet que 400 soldats polonais "languissent actuellement dans un camp de concentration en Egypte, parce qu'ils ont demandé à rentrer en Pologne", est carrément mensongère, tendancieuse, et propre à créer des embarras.

"Ces Polonais, affirme le brigadier J.-V. MacCormack, directeur des relations extérieures de l'armée anglaise, ont librement et spontanément exprimé le désir de retourner en Pologne. Ils ont récemment été amenés près de Suez, où ils attendent des moyens de transport que se charge présentement de trouver le général sir Bernard Paget. Dans l'intervalle, ils partagent avec des soldats britanniques un camp de transit, et tous les jours sont en permission à Suez."

Canadiens incinérés au four crématoire, par les Nippons

GUAM, 29. (Spécial au *Petit Journal*) — Les Canadiens décédés durant leur séjour dans des camps de prisonniers, au Japon, après la chute de Hong-Kong, le jour de Noël 1941, ont tous été incinérés, selon les lois nippones.

Une vingtaine de Canadiens ont succombé à diverses maladies, dans un camp où ils étaient employés comme travailleurs en cale sèche, près de Tokio. Leurs dépouilles ont été menées à un four crématoire sis à cinq milles de là, et leurs cendres ont été rapportées au camp.

Lors de chaque décès, le corps était enveloppé dans des couvertures et placé dans un cercueil rudimentaire laissé au camp sous garde d'honneur durant 24 ou 48 heures. Au début, le service funèbre était dirigé par des prêtres japonais, puis, par la suite, par des officiers canadiens. Les Japonais apportaient des fleurs et de l'encens, et plaçaient des vivres sur le cercueil.

HOMMAGE A M. J.-M. GIBBON

M. John-Murray Gibbon, directeur général de la publicité au Pacifique Canadien, historien et folkloriste bien connu, a été, à l'occasion de sa retraite, l'objet d'une fête, vendredi soir, à l'hôtel Windsor, de la part des employés du service des Relations Extérieures de cette compagnie. A l'issue du banquet, on lui a remis un dactylographe portatif. On voit, ci-haut, M. Edgar March (à droite), directeur du service d'information au C.P.R., présentant le cadeau à M. Gibbon. Au centre, Mme B. Pigeon, secrétaire de M. Gibbon. (Photo C.P.R.)

Bienvenue au Royal 22e!

La nouvelle du retour au pays du Royal 22e Régiment a été accueillie avec un enthousiasme particulier, et déjà des préparatifs sont en voie pour donner tout le relief possible à cet heureux événement. La rentrée chez nous de ce régiment héroïque, qui s'est illustré au cours de deux guerres universelles, remplira tout coeur bien né de fierté et de joie, car si jamais des soldats canadiens ont arboré haut, outre-mer, les oriflammes canadiennes, ce furent bien les gars du 22e.

Déjà, au cours du conflit de 1914-1918, ces militaires s'étaient créé une réputation de valeur et de courage sans exemple au front, et avaient été couverts de lauriers par les populations qu'ils avaient libérées du joug teuton.

Mais dans la guerre des cinq dernières années, l'action du Royal 22e a été encore plus spectaculaire et a embrassé de plus nombreux et vastes secteurs. Le régiment a subi de lourdes pertes, pour se couvrir d'une plus triomphante gloire encore.

Ce n'est pas de sitôt qu'on oubliera la marche heureuse de ces bataillons d'élite, d'abord en Sicile, puis sur le territoire italien proprement dit. Cette première campagne offensive des Alliés a changé le cours de la guerre, et c'est au premier rang de l'armée de libération que figura le 22e.

Un combat, en particulier, a mis ce régiment montréalais en vedette: celui de Casa-Berardi, où s'illustra particulièrement le célèbre major Triquet. Cette bataille meurtrière mais victorieuse fut l'un des grands facteurs du progrès des armes alliées en Italie et prépara la marche sur Rome, puis la déroute nazie.

Par la suite, sur d'autres champs également mémorables le 22e fut aux premières lignes de feu et contribua puissamment à l'effondrement de la puissance militaire de l'Allemagne.

En revoyant les héros du 22e, qu'accueilleront leurs précurseurs du 22e original, nos concitoyens songeront à tout ce passé de gloire et de fierté si nettement canadien et français. A ces braves de chez nous, le Petit Journal est heureux de souhaiter la bienvenue, et de dire un admirateur merci.

Retour à l'heure solaire dans presque tout le pays

OTTAWA, 29. — Les Canadiens, sans en avoir conscience peut-être, vont vivre en fin de semaine une journée de 25 heures quand tout le dominion, à l'exception d'une province, retournera à l'heure solaire qu'on avait abandonnée, il y a trois ans, dans le but d'épargner l'énergie électrique.

Dans toutes les provinces canadiennes, hors la Saskatchewan qui conservera l'heure avancée jusqu'au 14 octobre, les horloges seront retardées d'une heure, le dimanche 30 septembre, à 2 heures du matin.

Les Etats-Unis, également, vont reprendre l'heure solaire et les zones horaires des Etats-Unis et du Canada continueront de correspondre. A 2 heures du matin, dimanche, les trains par tout le pays vont arrêter pendant une heure aux gares, afin de passer de l'heure avancée à l'heure solaire sans troubler les horaires des trains.

Les cultivateurs et les habitants des districts ruraux seront les premiers à se réjouir du retour à l'heure solaire. A diverses époques, pendant la guerre, des associations de cultivateurs ont prié le gouvernement d'abandonner l'heure avancée.

Blessée dans une collision

BELLEVILLE, Ont., 29. (Spécial au "Petit Journal"). — Mme Colin Gibson, femme de notre ministre de l'Air, a été blessée, vendredi soir, lorsque l'auto qu'elle conduisait est entrée en collision avec une autre voiture à Actinolite, à une trentaine de milles de Belleville. Mme Gibson, qui se rendait de Toronto à Ottawa, a subi des lacérations à la figure et des contusions au corps. Son état n'est pas grave.

Le sort des impôts et de l'armée dépend du danger d'une 3e guerre

OTTAWA, 29. — (Du correspondant du *Petit Journal*.) — Les contribuables canadiens devront attendre jusqu'en 1948 avant de voir l'impôt sur le revenu réduit quasi au niveau d'avant-guerre. Il va de soi que, pour cette année, il n'y a pas espoir de la moindre diminution d'impôt.

Avec des dépenses de guerre et d'après-guerre se chiffrant à cinq milliards, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, annoncera dans son discours du budget, vers le 15 octobre, que les déductions de taxe dans l'enveloppe de paie des travailleurs devront rester les mêmes jusqu'à la fin de 1945. En revanche, l'impôt sur le revenu baissera de 15 à 20 pour cent l'an prochain. Puis, en 1947, il y aura une autre coupure de taxe de 25 à 30 pour cent. Mais c'est en 1948, avec une diminution finale de 40 pour cent, que la population paiera désormais 85 p. c. moins d'impôts que maintenant. Les dégrèvements de taxe n'auront lieu que très graduellement dans la transition d'après-guerre, à cause des dépenses fédérales anormales durant toute cette période. Fixées à cinq milliards pour cette année, les dépenses du gouvernement canadien atteindront encore le chiffre colossal de quatre milliards l'an prochain. Ces déboursés ultra-élevés résulteront surtout des crédits à l'exportation que le Canada accordera par centaines de millions aux pays libérés d'Europe tels que la France, la Norvège, la Tchécoslovaquie, la Hollande et la Belgique, avec en plus, l'aide de près d'un milliard à l'Angleterre.

D'autre part, fait qui n'a été indiquée encore que très sommairement au Parlement d'Ottawa, les secours financiers que le Canada accordera à l'Europe n'auront, en somme, qu'un seul but: prévenir les révolutions dans les pays libérés afin de les empêcher de tomber sous l'influence de la Russie.

L'impôt reste le même en Angleterre

LONDRES, 29. — (Spécial au "Petit Journal") — Des représentants officiels de la Trésorerie britannique ont déclaré aujourd'hui qu'aucun indice ne permet d'espérer une réduction prochaine des taxes en Grande-Bretagne.

Les derniers six mois ont coûté à l'Angleterre 2,700,000,000 livres sterlings ($12,015,000,000), soit le double de ce que rapporte l'impôt sur le revenu. Pendant la guerre, les dépenses totales d'une année s'élevaient à 6,000,000,000 livres sterlings.

Russes à craindre

D'ailleurs, le voyage d'urgence que le premier ministre Mackenzie-King va faire en Europe, n'a d'autre but immédiat que le parer au danger de formation d'une fédération pan-communiste qui menace d'englober presque toutes les nations européennes, sauf l'Espagne, le Portugal, la Belgique et la Hollande. On prévoit donc ici, dans les milieux très près du cabinet, que le chef du gouvernement canadien visitera la moitié et peut-être les trois quarts des capitales européennes. Quelques-uns vont même jusqu'à croire que M. Mackenzie-King se rendra jusqu'à Moscou conférer avec le maréchal Staline.

Enfin M. Mackenzie-King brusque tellement son départ pour Londres qu'on se demande à Ottawa s'il n'aura pas le temps de participer aux dernières séances de la conférence des cinq grandes puissances, en vue d'essayer d'empêcher que les premières assises alliées d'après-guerre aboutissent à un échec total. S'il en est ainsi, le premier ministre du Canada tiendra, après la guerre, le rôle d'agent de liaison entre les nations unies qu'il joua au cours du conflit, surtout lorsqu'il s'est agi des relations anglo-américaines. Avant même de quitter Ottawa, le premier ministre a donné l'avertissement solennel aux grandes puissances qu'il leur faudra compter avec le Canada avant de régler le sort de l'Europe nouvelle. Ce geste de M. Mackenzie King indique bien que le Canada a cessé d'être uniquement pays d'Amérique pour entrer de plein pied sur la scène mondiale.

Forte armée

Le voyage en Europe du premier ministre pourra avoir, en outre, des répercussions immenses au Canada, sur le plan militaire. Si les causes de friction entre les grandes puissances ne peuvent être entièrement éliminées et si la perspective d'une troisième grande guerre continue de monter à l'horizon, M. Mackenzie-King avertira, à son retour, le Parlement fédéral qu'il importe que, pour sa propre sécurité, notre pays tienne sur pied une armée puissante. Ce qui signifie qu'en une telle occurrence notre armée d'après-guerre, au lieu de compter seulement 100,000 hommes, tel qu'on le prévoyait d'abord, pourrait bien avoir un effectif global d'un quart de million de troupes. Le malaise actuel en Europe a déjà eu ses échos aux Communes où plusieurs députés de l'Opposition ont insisté pour que le Canada ne désarme pas complètement ni trop tôt.

Premier navire d'Allemagne

SAINT-JEAN, N.-B., 29. — Le navire *Lambroek* est le premier navire parti d'Allemagne, depuis la guerre, à accoster aux quais de Saint-Jean. Il avait transporté des vivres pour les forces d'occupation.

Le Royal 22e Régiment à Montréal, dès mardi

Sans doute les Montréalais eussent aimé voir arriver directement à leur port les héros du Royal 22e Régiment, mais la joie est grande tout de même de savoir que dès lundi, 1er octobre, cette unité canadienne-française de Montréal arrivera à Québec, par train de Halifax, et que mardi, elle atteindra la métropole, en gare Bonaventure.

Les autorités militaires du district de Montréal s'apprêtent à donner de l'éclat au retour du 22e. On estime que six officiers et 165 sous-officiers et soldats de ce régiment feront partie de cet arrivage, car tous résident à Montréal et aux environs. Leur train entrera en gare mardi, à 7 h. 30 du matin, et les vétérans du 22e seront sur place pour les accueillir et leur offrir une réception dans une hôtellerie voisine. Par la suite, diverses manifestations publiques seront organisées à travers la ville pour marquer ce retour triomphal.

Dans la vieille capitale, une grande fête marquera l'arrivée du 22e, et il y aura réception officielle notamment au parc des Champs de bataille, aux plaines d'Abraham. Des personnages militaires et politiques souhaiteront la bienvenue au régiment, et l'honorable D.-C. Abbott, ministre de la Défense nationale, fait même le voyage d'Ottawa à Québec, pour aller représenter le cabinet fédéral en cette occasion.

Enquête destinée à révéler les dessous du coup de Pearl-Harbor

WASHINGTON, 29. — Le comité d'enquête de Pearl-Harbor a été prié aujourd'hui d'étudier le cas de la fortification de Guam et celui de Tyler Kent. Le républicain Everett-M. Dirksen, de l'Illinois, a fait cette demande dans une lettre adressée au sénateur Alben-W. Barkley, démocrate du Kentucky, président du comité spécial de 10 hommes institué pour enquêter sur tous les événements relatifs à l'attaque sur Pearl-Harbor, le 7 décembre 1941.

Barkley a refusé de commenter la lettre de Dirksen. D'autres membres du comité croient que la fortification peut être une raison pertinente à l'enquête. Ils refusèrent toutefois de lier d'avance cette affaire au cas de Tyler Kent.

Dirksen a fait savoir à Barkley que son comité était déterminé, pour des raisons historiques, à savoir si la fortification de Guam était liée d'une façon quelconque à l'attaque sur Pearl-Harbor et si le Congrès avait déjà recommandé une telle fortification. Le comité désire également une enquête sur les faits et les circonstances qui entourent l'arrestation et l'incarcération de Tyler Kent, préposé au code de l'ambassade américaine à Londres, et sur l'émission d'une assignation au dit Tyler Kent, afin de savoir si les renseignements en sa possession ont pu favoriser l'attaque sur Pearl-Harbor.

Tyler Kent, ancien préposé au code à l'ambassade des Etats-Unis à Londres, condamné par une cour britannique, en 1940, à sept années de prison pour avoir violé les lois secrètes de guerre, sera apparemment rapatrié aux Etats-Unis vers le 1er octobre.

Haute fonction confiée au général Wainwright

WASHINGTON, 29. — Le héros de Corregidor et de Batan, le général Jonathan-M. Wainwright, vient d'être nommé commandant en chef de la défense, pour tout l'est du pays. Il assumera son nouveau poste après quelques semaines de repos.

Des journalistes visitent le camp de prisonniers de Hull

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — Pour la première fois depuis le début de la guerre, des journalistes ont pu visiter un camp de prisonniers allemands au Canada quand des reporters de la capitale et de la ville transpontine ont visité le camp de Hull, à Val-Tétreau. Ce camp comprend ce que les Autorités militaires appellent de "bons" prisonniers, principalement des marins de cargos et des matelots de navires de guerre qui n'ont rien de l'arrogance des aviateurs nazis. La plupart parlent anglais et plusieurs, pendant leur internement, sont devenus d'habiles sculpteurs sur bois. Ils avaient leur propre maitre-coque, leur blanchisserie, leur cantine, le tout sous la direction d'un de leurs compatriotes, lieutenant de marine.

Les avions de demain fileront dans la stratosphère, plus rapides que le son

WASHINGTON, 29. — (Spécial au *Petit Journal*, par Burton Heath.) — Avant dix ans, nos aérobus et nos avions de transport transocéaniques voleront probablement à des altitudes de 100 milles et à des vitesses plus rapides que celle du son. Ces appareils, propulsés par jets, déclasseront les avions actionnés par les moteurs à combustion interne, qui ont aujourd'hui leur maximum de vitesse.

Ces prédictions ne sont pas des fantaisies de rêveurs. Elles ont été faites, très sérieusement, par le brillant ingénieur qui a créé l'avion le plus rapide et le plus puissant au monde, le fameux "Lockheed P-80 Shooting Star". Wayne Parrish, directeur de "American Aviation", cite M. Hall-L. Hibbard, vice-président et premier ingénieur de la "Lockheed Aircraft Corp.", Burbank, Californie, qui aurait affirmé que les énormes vitesses et l'excellent rendement obtenus par les moteurs à jets "ouvrent la porte sur une autre ère du transport aérien".

L'appareil propulsé par une hélice qu'actionne un moteur à combustion interne se bute, dans les airs à une barrière mystérieuse lorsqu'il atteint une vitesse de 400 à 500 milles à l'heure. "Mais à une telle vitesse," ajoute Hibbard, "le moteur à propulsion ne fait que commencer à donner du rendement."

"La propulsion par jets nous permettra-t-elle de dépasser la vitesse du son?? Nous savons que l'air se conduit d'étrange façon quand il glisse sur la surface d'une aile animée de la vitesse du son, soit 763 milles à l'heure. Ce phénomène de compressibilité affecte toute la surface de l'avion et l'hélice est affectée la première parce que ses extrémités sont encore plus rapides que l'avion lui-même. La compressibilité cause une violente vibration qui ira jusqu'au ballottement. Nous ne pouvons actuellement expliquer ce phénomène d'une façon satisfaisante, bien que nous sachions comment il se produit."

"Une fois vaincue, la limite de cette compressibilité, il n'y a presque plus de limite aux vitesses qui peuvent être atteintes. Mais les vitesses dépassant celle du son sont probablement impossibles près du sol, où les avions doivent faire face au problème posé par la résistance de l'air. Probablement que les avions stratosphériques de l'avenir seront propulsés par jets. Les Allemands avaient un avion-fusée, le "Messerchmitt 163", qui n'avait d'autres limites ascensionnelles que celles imposées par les bornes de la puissance du combustible et par l'effet de la pression sur le pilote."

Dans 10 ans

M. Hibbard soutient que, d'ici 10 ans, on verra encore des avions actionnés par des moteurs à combustion interne et qui feront moins de 500 milles à l'heure. Mais ces appareils seront de plus en plus concurrencés par les avions-fusées, qui finiront par acquérir le monopole complet de l'air dans une décennie.

La propulsion par jets, selon M. Hibbard, résoudra plusieurs des difficultés qui font que les hélicoptères sont coûteux et difficiles à construire. Il suggère que la force propulsive opère de haut en bas par les extrémités des pales du sustentateur rotatif, comme un "arrosoir automatique à gazon tourné à l'envers". Si jamais la propulsion par jets acquérait l'importance prévue par M. Hibbard, cela hausserait, pour les Etats-Unis, le chance de rester à la tête dans le domaine de l'aviation, parce que les Etats-Unis sont loin en avant du reste de l'univers, dans le champ de la propulsion par jets. Cette découverte n'a que 3 ans d'âge. Des problèmes métallurgiques ont, pendant un certain temps, arrêté son développement. Mais on a aujourd'hui résolu ces difficultés, et les progrès, dans ce domaine, ne sauraient être que très rapides.

M. Hibbard prétend que dans dix ans tous les avions seront propulsés par jet. Il est d'autres experts qui ne sont pas de son avis et qui prévoient plutôt une transformation des avions actuels dans le sens indiqué par la photo que l'on peut voir ci-haut. Il s'agit ici d'un appareil amphibie en plastique qui peut faire du 100 milles à l'heure sur l'eau et du 300 milles à l'heure dans les airs.

Le "God Save the King" vient tout juste d'avoir 200 ans

LONDRES, 29. — Il y a eu 200 ans, le 28 septembre 1745, naissait à Londres un chant qui, du jour au lendemain, fit fureur et qui est aujourd'hui l'hymne national de l'Angleterre. Le prince Charles-Edouard Stuart, soutenu par les Jacobites anglais et écossais, envahissait l'Angleterre à la tête d'une petite armée et, le 21 septembre 1745, à Prestonpans, battait à plate couture les troupes du roi George 11.

Mais dans ce temps-là comme durant la blitz, on s'en tenait à la politique du "show must go on" et les théâtres restèrent ouverts. Mais ce n'était pas sans difficulté. On demanda des volontaires pour défendre Londres contre les Jacobites. M. Lacy, directeur du "Drury Lane", s'offrit à lever 200 hommes. En un rien de temps, tous les hommes de la troupe s'enrôlèrent volontairement.

M. Lacy, aussi bon patriote que fameux directeur théâtral, était fier de la vaillance de sa troupe et voulut que le public le sût. Le 28 septembre 1945, la troupe au complet, qui devait jouer "The Alchemist", se mit soudainement, dès la levée du rideau, à chanter une sorte d'hymne patriotique dont les mots pouvaient s'entendre comme suit:

God save great George, our King,
Long live our noble King,
God save the King.

Dans la fosse de l'orchestre se trouvait, comme d'habitude, le directeur musical du "Drury Lane", Thomas Arne, qui n'est pas l'auteur ni le compositeur du chant qu'il dirigeait. Car l'auteur de l'hymne national de l'Angleterre n'est pas encore connu.

Quoi qu'il en soit, la Révolution française aida beaucoup à l'adoption, comme hymne national anglais, du "God Save the King". Pour rire, quelques Anglais s'inspirant de la gaie chansonnette française "Ça ira", composèrent ce couplet:

Long live great Guillotine
Who shaves off heads so clean
Of Queen and King.

Mais devant une telle concurrence, on le conçoit facilement, les Anglais ne furent pas lents à préférer la version originale du "God save the King" qui continua de se populariser jusqu'à devenir l'hymne national officiel de la Grande-Bretagne.

Attention !

AVIS A TOUTES LES PUNAISES

Prenez garde !

SUN-X SANITARY

emploient le tueur merveilleux

D.D.T.

dans leurs nouveaux produits

SUN-X, poudre

SUN-X, liquide

Renseignez-vous en signalant MArquette 5515

Sun-X Sanitary Service

1242, avenue McGill College

"MA BANQUE" BM

Un emprunt peut être une bonne affaire

DÉSIREZ-VOUS FAIRE DES RÉPARATIONS À VOTRE MAISON... LA PRÉPARER POUR L'HIVER?

C'est une bonne affaire

Voyez le gérant ou le comptable de notre succursale de la Banque de Montréal proche de chez vous.

PRÊTS PERSONNELS

pour tout motif raisonnable

à un taux de

27¢ PAR MOIS POUR UN EMPRUNT DE $100

remboursable en 12 versements mensuels.

Equivalent à un intérêt annuel de 6%

PRÊTS PLUS CONSIDÉRABLES AU COÛT PROPORTIONNÉ ADQ-47

BANQUE DE MONTRÉAL

Réellement Délicieux

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

l'Etude de la Vente

vous profite de 10 manières

1 — Plus de ventes
2 — Ventes plus profitables
3 — Moins de travail
4 — Economie de temps
5 — Chances d'avancement
6 — Relations agréables
7 — Opportunités en affaires
8 — Prestige social
9 — Indépendance
10 — Retraite

LA METHODE AVA FORME DES VENDEURS QUI REUSSISSENT

"AVA pour votre AVAncement"

RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

ASSOCIATION DES VENDEURS AGREES, Enr.
25 est, rue St-Jacques, Montréal

Je suis intéressé dans la vente. Veuillez m'envoyer des renseignements sur la méthode que vous annoncez.

NOM .....

ADRESSE .....

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES CORRECTIVES

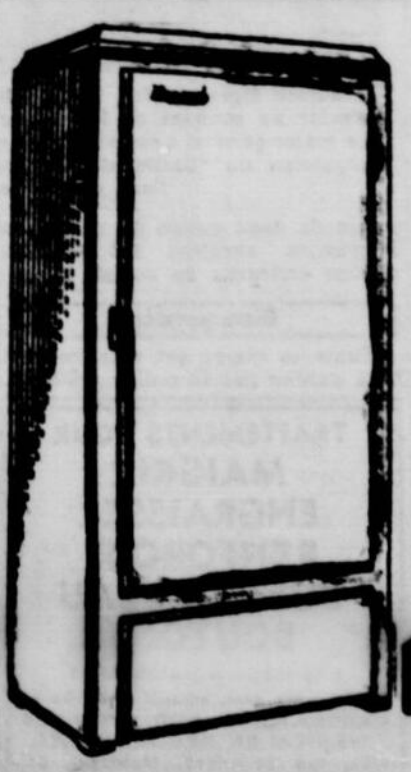
SPECIALISTE Lorenzo FAVREAU optométriste, O. D.
assisté de
Lucien Hébert, Ba.O., Camille Monfette, Ba.O., Maurice Laurin, Ba.O.

TAIT-FAVREAU
L. FAVREAU, O.O.D., Président LTÉE

Bureau du centre
265 est, rue Ste-Catherine
Tél. LA. 6703

★

Bureau du nord
6890, rue St-Hubert
Tél. CA. 8344



REFRIGERATEURS A GLACE

MODELE MONARCH
No 458
- Recouvert d'acier
- Fini blanc avec ferrures finies satin
- Capacité d'emmagasinage 4.8

$49.20

MODELE ACE — No 455
- Deux portes. Même fini
- Capacité d'emmagasinage 3.5

$33.55

MODELE "ICY-AIRE"
Fini émaillé blanc

$39.00

Omer DeSerres LIMITÉE MONTRÉAL

1466 St-Denis — 6798 St-Hubert
2e étage — LA. 6681

Une chaleur infernale

La bombe atomique transforme en verre le sable du désert du Nouveau-Mexique

SANTA-FE, Nouveau-Mexique, 29. — (Spécial au *Petit Journal*, par Peter Edson.) — Les touristes que l'armée laisse parvenir à l'endroit où, en juillet dernier, s'est produite la première explosion de bombe atomique de l'histoire doivent prendre des précautions inouïes pour ne pas passer tout droit.

Ce lieu fameux se dissimule dans le paysage désertique et montagneux du Nouveau-Mexique. D'El Pasa, par le "Southern Pacific", il vous faut atteindre, à 100 milles au nord, le petit village d'Oscura, nom qui veut dire noir, obscur. A 30 milles à l'ouest du chemin de fer se trouve la base aérienne d'Alamogordo où les équipages de B-29 s'entraînaient à perfectionner la justesse de leur lâcher. C'est un coin de désert des environs que le hasard a choisi comme lieu de la première expérience de la force de la bombe atomique.

Exactement à 10,000 verges de là (six milles), vous arrivez à un abri où les savants ont pressé le détonateur de la bombe et observé, au moyen de périscopes, les effets de l'explosion. Stationnés dans le désert, derrière l'abri, se trouvent deux rangées de tanks qui ont servi, après l'explosion de la bombe, à l'inspection de toute la région ravagée. Le jour de l'explosion, ces chars marquaient la limite que ne pouvait dépasser aucun être humain.

L'explosion

L'explosion de la bombe fut fortement ressentie, à plusieurs milles derrière les tanks, jusqu'à la base nommée "Oscura Range Camp" dont les baraques ne furent toutefois pas endommagées. Quant au poste d'observation, lui non plus, ne fut pas ébranlé mais il faut dire que, sur ses trois côtés exposés, il était protégé par un coussin de 10 à 12 pieds de terre et de ciment. C'est dans cet abri doté d'une espèce de tableau de distribution rempli de dispositifs électriques, qu'une douzaine de savants et techniciens s'entassèrent anxieusement pour être témoins, dans ce coin de désert, de la grande nuit du 16 juillet...

Toute une série de fils et de petits poteaux mènent du poste d'observation au lieu de l'explosion. Le chemin est très dur, l'organisation de cette expérience y ayant exigé une circulation très dense. Pendant à peu près 4 milles, le paysage est à peu près normal. Puis, tout à coup, vous vous apercevez que les fils, les croisillons et les poteaux sont par terre. Premiers dommages visibles. On se rend compte que tous les édifices construits dans un rayon de deux milles du centre de l'explosion auraient été soufflés comme châteaux de cartes.

Bien gardée

Toute la région est actuellement bien gardée par la police militaire.

Quelques tiges de fer, voilà tout ce qui reste de la grosse tour d'acier au sommet de laquelle on avait placé la bombe atomique. Le major-général Leslie-R. Groves (à droite) et M. J.-R. Oppenheiner, physicien du "California Technological Institute", inspectent ces lieux de mort et de dévastation.

Et elle le sera aussi longtemps que les savants n'auront pas fini de l'inspecter et de l'étudier à fond. A 800 verges (environ un demi-mille) du centre de l'explosion, la végétation cesse. Le chaume est brûlé au sol. Il n'y a plus ni feuilles ni branches aux arbres. Deux mois après l'explosion, rien ne recommence encore à pousser, bien que les savants prétendent que la végétation reviendra. Le sol n'est pourtant pas stérile et les racines n'ont pas été détruites.

A 400 verges, la surface du sol prend un aspect différent. Elle s'est transformée en une sorte de dentelle d'un gris léger tirant sur le vert. Un examen plus attentif révèle que cette dentelle possède un demi-pouce d'épaisseur; qu'elle est dure, brillante et vitreuse. C'est du sable fondu. La chaleur développée par l'explosion de la bombe atomique a été si élevée qu'en un instant, elle a converti tout ce sable de ce coin de désert en verre brut.

A 50 verges du centre de l'éclatement de la bombe, la couche de verre cède la place au cratère relativement peu considérable et d'une profondeur de dix pieds. C'est la terre fondue et mélangée de cette fosse qui s'est répandue sur la région pour s'y figer sous forme de verre.

Au centre

Au centre même de ce cataclysme, on peut apercevoir les tronçons des quatre piliers de la tour d'acier de 100 pieds au sommet de laquelle avait été placée la bombe atomique. Comme on l'a annoncé, la tour elle-même a été complètement détruite. Elle s'est littéralement évaporée. C'est à peine si, ici et là, on peut retrouver quelques bouts de fer fondu.

Les savants se promènent dans les alentours avec des radiomètres "gamma" pour mesurer la radioactivité du verre, du fer fondu et de la terre. Le fer et les couches de verre sont très radioactifs. Si on s'en appliquait sur le cou, par exemple, il en résulterait probablement une mauvaise brûlure comme celle que nous vaut une exposition prolongée et non préparée à un soleil trop violent, aux rayons-X ou au radium. Il y a assez de radioactivité dans cette région pour altérer les photographies. Quelques cinéastes qui sont allés sur les lieux pour filmer les résultats de cette troublante expérience ont manqué leur coup pour y être restés trop longtemps.

Le cratère même produit par l'explosion n'est pas spectaculaire mais il possède une valeur historique sans pareille. A tel point que le secrétaire de l'Intérieur, M. Harold Ickes, veut l'introduire dans le système des parcs nationaux des Etats-Unis et l'élever au rang de monument national.

Cette photo nous montre un peu de ce sable que la chaleur terrible de la bombe atomique a transformé en une substance vitreuse de couleur gris vert. Les particules de cette nouvelle substance, qui recouvre un territoire de 2,400 pieds de diamètre, sont très radioactives.

DENIS CREAM SODA

Saveur insurpassable

A la mousse riche et abondante, "DENIS CREAM SODA" est insurpassable en qualité et en saveur !

BOUTEILLES DE FAMILLES ECONOMIQUES DE 30 ONCES

TRAITEMENTS POUR
MAIGRIR
ENGRAISSER
RENFORCIR
BUSTE – PEAU
BOUTONS
Informations gratuitement
Mailez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
3741, rue St-André, Montréal, P.Q.

LES COMEDONS
disparaissent facilement par une méthode simple et efficace. Obtenez de toute pharmacie deux onces de poudre "perezine" que vous mettez sur un linge imbibé d'eau chaude et appliquez sur les comédons, qui alors disparaîtront sûrement.

QUE LE PUISSANT ATOME
E-T-E-N-DE
9½ Cents
LA PORTÉE DE VOTRE BUDGET DE VIANDE

ANNONCE

ASTHME
PROMPTEMENT SOULAGE

M. G.-C. Beasley, de Truro, N.-E., était asthmatique, passait les nuits à tousser jusqu'à s'étouffer et ne pouvait dormir. Il essaya plusieurs médicaments, mais sans résultats. Mendaco entama son asthme promptement et il est maintenant mieux que jamais. Pour vous prouver que Mendaco peut vous apporter les mêmes résultats, nous vous faisons cette offre généreuse: s'il ne vous procure une respiration facile, un profond sommeil et ne vous débarrasse des mucosités et de tous les ennuis de l'asthme, vous n'avez qu'à retourner son contenu vide et l'on vous remettra votre argent. Alors vous n'avez rien à perdre mais tout à gagner, ne souffrez pas un jour de plus, procurez-vous Mendaco chez votre pharmacien.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
Paul-E Talbot
Bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE
POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, SAINT-HUBERT CA. 7616
330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

Ici bas, tous les hommes pleurent
Leurs amitiés ou leurs amours.
Je rêve aux couples qui demeurent
Toujours !

(S. Prud'homme)

PLATEAU 7-9-11

La Société Coopérative de Frais Funéraires
L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTE DES DÉFUNTS

John McCormack était devenu le plus riche chanteur de toute l'histoire

DUBLIN, 29. — Le fameux ténor irlandais, John McCormack, qui est décédé le 16 septembre, à l'âge de 61 ans, était devenu millionnaire et le chanteur le plus riche de toute l'histoire musicale, grâce à ses brillants succès à la scène, à la radio et au cinéma.

Ce grand artiste menait une vie paisible à sa résidence de Bootersstown, près de Dublin, depuis qu'un médecin lui eût interdit de chanter. Sa santé avait subitement fait défaut au cours d'une tournée au profit de la Croix-Rouge britannique. Il reprit ses forces peu à peu, mais il avait toutefois beaucoup de peine à respirer.

John McCormack a fait plus d'une tournée au Canada, avant et après la première Grande guerre. De vastes auditoires l'acclamèrent à Toronto et à Montréal. Issu d'humbles origines, cet homme devint l'un des plus grands ténors au monde. D'une charité exemplaire, il fit servir la majeure partie de ses cachets d'artiste à soulager les misères et les besoins de l'humanité.

Pendant la guerre 1914-1918, il versa toutes les recettes de ses concerts donnés aux Etats-Unis aux oeuvres de la Croix-Rouge et des Chevaliers de Colomb.

Il gagna la plus grande partie de sa fortune aux Etats-Unis, dont il devint citoyen naturalisé en 1919. L'enthousiasme pour les films parlants lui valut en 1929 plus d'un demi million pour son apparition comme vedette dans le film "Song o'My Heart" qui fut tourné en partie en Irlande et à Hollywood.

Respect filial

Le soir du dimanche de Pâques de 1919, la vaste enceinte du Metropolitan de New-York était remplie à déborder par des gens de toutes conditions. John McCormack devait y chanter. Quand l'artiste apparut en scène, il promena ses regards sur l'immense auditoire. Dans la première loge de droite se trouvait l'archevêque de New-York. Pendant un moment, le ténor de renommée mondiale hésita. Puis, il déposa sa feuille de chant sur le piano, gagna la coulisse et survint tout à coup dans la loge de l'archevêque, devant qui il s'agenouilla et dont il baisa l'anneau pastoral. Aussitôt, la masse des auditeurs se leva spontanément et acclama d'applaudissements chaleureux ce tribut d'hommage que rendait un catholique à l'un des princes de l'Eglise.

Le grand ténor John McCormack (à gauche) reçoit ici les félicitations de Rudy Vallée, après une apparition au micro de la NBC. Le chanteur avait alors déclaré qu'il aurait accepté la présidence de l'Irlande si le peuple le lui avait demandé.

Rome ne manqua pas d'honorer le respect et l'attachement de ce fils dévoué. Sa Sainteté le Pape Benoit XV l'avait créé commandant de l'Ordre de St-Grégoire le Grand. Le Pape Pie XI l'avait nommé chevalier commandant de St-Sylvestre et, en 1923, chevalier de la Légion d'Honneur. La même année, il recevait les clefs de la ville de Dublin. En 1929, John McCormack était créé comte papal et chambellan de cap et d'épée auprès du Souverain Pontife. En 1932, il devenait chevalier de Malte (au chapitre américain).

John McCormack reçut également beaucoup d'autres honneurs. Ainsi, il se vit conférer des doctorats honorifiques par les universités Ste-Croix et Duquesne. En 1933, il recevait la médaille "Laetare" de l'université Notre-Dame.

Talent méconnu

Ayant grandement besoin d'un emploi et d'argent, John McCormack, encore tout jeune, se rendit à Londres pour rencontrer un directeur de théâtre. Mais ce dernier le refusa catégoriquement en déclarant qu'il "n'avait pas de voix". Le jeune chanteur voulut faire mentir ce mauvais juge.

Chantant dans cette même ville de Londres en 1932, à l'occasion du 25e anniversaire de son premier concert dans la capitale britannique, John McCormack fut littéralement pris d'assaut par un auditoire enthousiaste qui l'obligea à interpréter 27 chansons.

Un plus grand événement de sa vie d'artiste fut son concert d'adieu à la scène donné à Londres en novembre 1938. Ayant accepté par contrat de chanter une douzaine de mélodies, il fut forcé par les auditeurs d'en chanter autant en rappels, devant plus de 9,000 personnes à l'Albert-Hall. Les auditrices et même les auditeurs pleuraient en écoutant "Farewell My Gentle Harp", "O Mary Dear" et ces autres mélodies favorites du folklore irlandais. L'auditoire l'acclama et et John McCormack suppliait les gens de le laisser partir. "C'est à mon tour d'écouter maintenant," disait-il.

Un million d'auditeurs

Plusieurs de ses admirateurs déclaraient à John McCormack qu'il était le plus grand ténor au monde. Mais il leur répondait toujours que "cet honneur revenait au grand Enrico Caruso, d'Italie". Ami des grands et des pauvres, favori des princes et des ouvriers, John McCormack avouait qu'il avait ressenti la plus profonde impression de sa carrière lors du grand Congrès eucharistique de Dublin en 1932.

Ce jour-là, plus d'un million de fidèles venus de toutes les parties du monde s'étaient massés au parc Phoenix de Dublin, pour la grand'-messe pontificale qui clôturait ce 31e congrès eucharistique international. Cette messe devait être célébrée par le cardinal-légat en cette vaste cathédrale en plein air. Le silence respectueux de cette multitude devint encore plus profond quand, à l'offertoire, John McCormack entonna la glorieuse hymne eucharistique "Panis Angelicus". Un frisson parcourut ce million

(Suite à la page 11)

GRATIS!

PRIMES que vous avez toujours désirées mais que vous ne saviez où vous les procurer. Bracelets, boucles d'oreille, épinglettes, bagues, portefeuilles et plusieurs autres articles de valeur, pour vendre nos parfums.

- *Ecrivez pour petite commande-échantillons. Demandez notre catalogue GRATUIT.*

La Maison des Primes
39 est, rue Notre-Dame, Montréal

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242, St-Denis — HArbour 7189
9 A. M. à 9 P. M.

EXAMEN DE LA VUE
SPECIALITE: VERRES DE CONTACT
J.-Emile Masse
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
912 EST, RUE STE-CATHERINE
PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE MONTREAL
Téléphone : HA. 1598
Examinateur officiel au Canadien National

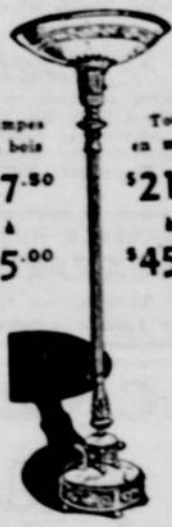
CADEAUX EXCLUSIFS et VARIES pour toutes occasions

SERVICES DE VAISSELLE
pour 6, 8, 12 personnes.
Jolis nouveaux dessins.
Prix à partir de $15 à $80

DERNIERE NOUVEAUTE!
CENTRE DE TABLE ou de BUFFET avec CHANDELIERS en forme de fleurs fabriquées de cire, facile à laver.
CHOIX DE COULEURS — $1.50 à $6.00

MIROIRS Prix $1.00 à $3.50

LAMPES-TORCHERES
Globe de 16 pouces



Lampes en bois $17.50 à $25.00
Tout en métal $21.95 à $45.00

LAMPES DE TABLE
Abat-jour de fantaisie, choix le plus varié.
$5.50 à $35.00
Modèles d'expositions
Base en marbre

EMAIL NARVO
fini luisant 30 couleurs — fini satin 20 couleurs

Dem.	Pinte	Gallon
.60	$1.85	$6.70

PEINTURE 'PREMIER'

produit de première qualité pour intérieur et extérieur, choix de 16 couleurs.	dem.	.35
	pte	1.00
	gall.	3.50

Autres spéciaux en magasin.

TAPISSERIE
DE TOUS GENRES
CANADIENNE OU IMPORTEE
LA PIECE .10 à $1.25

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste (Plus 2% ou 4% pour la taxe, selon l'endroit)

H. C. GREGOIRE LTEE
1371 est, Ste-Catherine — CHerrier 2105
Etabli en 1884.

Ils nous reviennent!

TOUS CES HEROS DU ROYAL — 22e REGIMENT

Bravo et Bienvenue!

LAUZON DRIVE YOURSELF Ltée
4001, rue Berri, Montréal PLateau 1122

Révélations sur Hitler?

Les Américains feraient comparaître Eva Braun comme témoin-surprise à Nuremberg

NEW-YORK, 29. — Hitler est-il mort? La plupart des Russes répondent: "peut-être"; la plupart des Américains: "probablement" et la plupart des Allemands: "probablement pas". Il ne s'en trouve pas beaucoup qui pourraient répondre d'une façon plus claire. Quel que soit le sort d'Hitler, on a de bonnes raisons de croire qu'Eva Braun, celle qui serait supposée être morte en même temps que le dictateur allemand, est aujourd'hui bien en vie entre les mains des autorités américaines.

Elle était encore en vie, il y a au moins deux mois, quand, sous la garde de deux officiers américains, elle visita son ancien appartement dans le quartier munichois de Dogenhausen où elle fut reconnue par son ancienne femme de chambre qui a rapporté qu'Eva était demeurée assez longtemps dans son appartement pour avoir le temps de changer de robe et de faire un appel téléphonique. Mais le téléphone ne fonctionnait plus. Cet incident aurait eu pour effet de provoquer la plus grande et la plus spectaculaire indignation chez la belle Eva.

Description

"Mlle Braun," a déclaré la femme de chambre, "n'avait pas une belle apparence. Elle semblait avoir beaucoup vieilli depuis les deux mois que je l'avais vue. A part cela, je n'ai rien remarqué d'anormal chez sa personne. Elle est demeurée 15 minutes dans son appartement puis un des officiers américains a dit : O. K. Mlle Braun. Partons. Et ils sont partis."

Il y a de grandes chances que Mlle Eva Braun soit assignée comme témoin-surprise au procès de Nuremberg. La romance exigerait peut-être que le secret du destin d'Hitler demeurât à jamais enfoui dans son coeur. Mais la vie ne s'accorde pas toujours avec la romance et peut-être qu'Eva ne sait pas plus que tout le monde ce qu'il est advenu d'Hitler.

On sait qu'avant de devenir son amante, Eva Braun fut d'abord le photographe et la cuisinière d'Hitler. Eva Braun fut l'une de ces nombreuses femmes qui se laissèrent fréquenter par Hitler qui avait sans doute une conception toute matérialiste de l'amour.

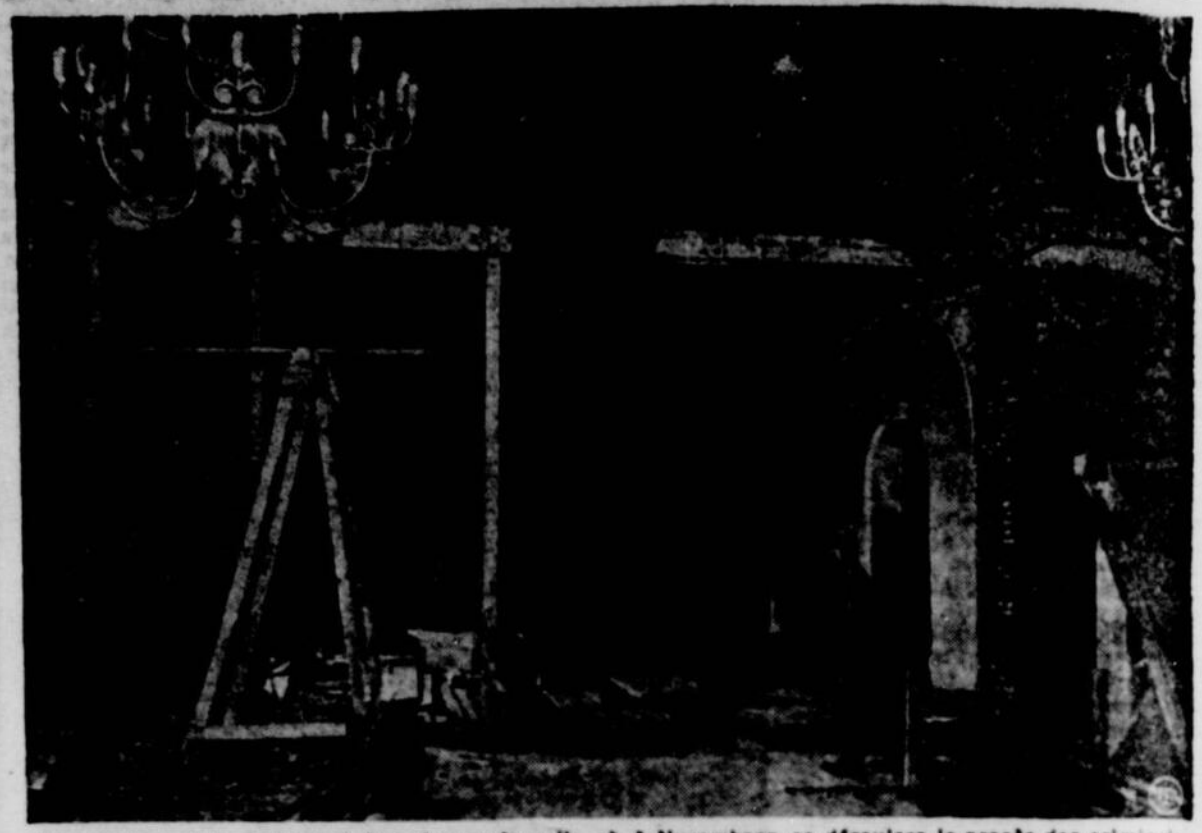
D'après les récentes photos d'Eva passées par sa soeur aux troupes américaines d'occupation, photos qui ont probablement servi à la capture de l'ancienne maîtresse d'Hitler, on peut voir qu'elle s'est embellie et qu'elle n'offre sans doute pas l'aspect qu'elle devait avoir quand Hitler la plaça sur la liste de ses amantes. Elle a fait usage de la richesse mise à sa disposition par Hitler. Elle a acquis une certaine pause et une certaine assurance capables d'en faire une femme susceptible de changer le cours de l'histoire.

Mais elle porte quand même la marque de l'esclavage, comme toutes les femmes de son espèce d'ailleurs. On voit qu'elle est devenue l'esclave de la dépravation de son maître. Quoi qu'il en soit, on se demande si Eva pourra indiquer le lieu de refuge d'Hitler, à supposer que ce dernier soit encore en vie.

On sait que, dernièrement, toutes sortes de bruits ont couru à ce sujet. On a prétendu, entre autres choses, qu'Hitler s'était lâchement enfui en Argentine où il vivrait actuellement dans la prospérité sur cette terre amie, paraît-il, du nazisme. Une chose est certaine, c'est que personne, amis ou ennemis, n'a été capable de prouver qu'Hitler était mort. Les Alliés espèrent bien qu'il est décédé mais n'en sont pas sûrs.

Selon les paroles mêmes de Martin Bormann, Hitler serait en sûreté dans une luxueuse cachette argentine. Hitler aurait atteint ce pays par voie maritime, terrestre et aérienne. Maintenant prisonnier et criminel de guerre éventuel aux mains des Alliés, Bormann défie ceux qui le détiennent de prouver qu'Hitler est mort. Grâce à la capture d'Eva Braun, s'il est vrai qu'elle ait été capturée, nous aurons peut-être de la lumière là-dessus au grand procès de Nuremberg.

(Voir les commentaires de M. Fernand Denis, en page 18).



Des ouvriers allemands sont à restaurer la salle où, à Nuremberg, se déroulera le procès des criminels de guerre nazis. Cette salle qui pouvait contenir 25 personnes assises sera agrandie. On peut voir les poutres récemment installées pour en renforcer la structure.

Eva Braun que les Alliés auraient capturée récemment et qui serait d'une grande utilité, lors du procès de Nuremberg, pour dévoiler certains dessous de la politique nazie et l'endroit où se cache Hitler, à supposer que ce dernier soit encore en vie.

DENTIERS
LA. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
Spécialistes en DENTIERS
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours . . . . . 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi . . . . . 9 A.M. à 6 P.M
1237, CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

SOURDS
Procurez-vous dès maintenant cet appareil auditif modèle d'après-guerre.
Mono-Pac Beltone
Sans batterie encombrante. UNE SEULE PIECE A PORTER. Tonalité ajustable, à volonté pour distance et intensité. Démonstration gratuite aussi à domicile. Brochurette "J" sur demande.
Conditions de paiement faciles
NOUVELLE ADRESSE
RAVOX EARPHONE
1587 St-Denis — HA. 8730
Face au Théâtre St-Denis, Montréal

Je-C. NOURY
ENRG.
J.-X. Bordeleau
OPTOMETRISTE
1587, rue St-Denis, Montréal
(En face du théâtre St-Denis). HA. 8730

ANNONCE
Vous lever la nuit fait que vous vous sentez vieillir avant terme
Vous sentez-vous vieillir avant terme. Etes-vous obligé de vous lever la nuit ou souffrez-vous du mal de dos, de nervosité, du mal de lombes, du rhumatisme, de mictions fréquentes, brûlantes et peu abondantes ? Si oui, rappelez-vous que le bon fonctionnement de vos reins est essentiel pour votre santé et que ces symptômes sont dus aux troubles du rein et de la vessie. Dans de tels cas, Cystex, ordinairement apporte un soulagement prompt et réconfortant, en aidant vos reins à éliminer excès d'acide poisons et déchets. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en essayant Cystex. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, la convention écrite vous donne la certitude du remboursement de votre argent en retour du contenant vide. Ne retardez pas. Procurez-vous Cystex (Sistex) de votre pharmacien, aujourd'hui.
Cystex
Nettoie vos reins

CAMIONS NEUFS
DODGE
La livraison des nouveaux camions DODGE a été facilitée par le relâchement des restrictions du gouvernement. Commandez immédiatement votre camion DODGE pour une livraison plus rapide.
CAMIONS DODGE: ½ TONNE A 5 TONNES
Jarry Automobile Limitée
CAMIONS DODGE TRUCKS
DISTRIBUTEURS DeSOTO & DODGE
4382, rue ST-DENIS Tél.: PLateau 8221

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partoût.
Dépôt : F.-R. LAROCHE
353, rue ST-NICOLAS, Montréal.

Pour soulager vite le mal de tête prenez de l'Aspirin

Ne supportez pas le mal de tête — faites cesser la douleur avec de l'Aspirin. Faites-en tomber un comprimé dans un verre d'eau et voyez comme c'est prêt à agir vite. Dans l'espace de deux secondes, il commence à se désagréger. Et c'est cette action remarquablement rapide qui vous assure un soulagement si prompt. Achetez de l'Aspirin aujourd'hui. Le nom "Bayer" en forme de croix sur chaque comprimé vous garantit que c'est bien de l'Aspirin.

ASPIRIN
MAINTENANT — Nouveaux Bas Prix!
Petite boîte de 12 . . . . . seulement 18c
Flacon économique de 24 . . . . . seulement 29c
Gros flacon de 100 . . . . . seulement 79c

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Pour mieux préparer les mets de la famille

Autoclaves PRESTO

LA SENSATION DU JOUR
QUE CETTE NOUVELLE MARMITE
maintenant fabriquée au Canada.

Indications de temps de cuisson des légumes :

MAIS
(blé d'Inde)
½ tasse d'eau
temps: 3 à 5 m.

PATATES
pommes de terre,
8 à 20 minutes,
½ tasse d'eau.

CAROTTES
tranchées: 2 à 3 m.
nature: 4 à 5 m.
¼ tasse d'eau.

CHOU-FLEUR
découpé: 2 à 3 m.
nature: 5 m.
½ tasse d'eau.

POIS
1 minute
¼ tasse d'eau.

TOMATES
½ à 1 minute
¼ tasse d'eau

ASPERGES
1 à 2 minutes
¼ tasse d'eau

OIGNONS
tranchés
3 à 4 minutes
nature: 5 à 6 m.

CELERI
2 à 3 minutes
¼ tasse d'eau

MODERNISEZ VOTRE FAÇON DE FAIRE LA CUISINE TOUT EN EPARGNANT DU TEMPS ET DE L'ARGENT

L'autoclave est le nom de cette marmite à cuire qui s'imposait dans toute famille. La cuisson se fait à la vapeur sous pression. Autoclave en aluminium lisse, poli et clair qui fera l'orgueil de toute cuisinière. La marque PRESTO est digne de ce nom car, l'avantage le plus important, c'est de cuire mieux et plus vite les aliments tout en leur conservant leurs qualités nutritives, le goût fin, les vitamines qu'ils contiennent. Venez acheter le vôtre demain .....

17.50

Idéal pour mieux cuire LES VIANDES

CONDITIONS DE PAIEMENT
en conformité avec les ordonnances de la commission des Prix et du Commerce.

En vente au rayon des ustensiles.
DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Le sport des souverains

Depuis cinq ans, l'équitation est revenue à la mode dans le Québec

Au cours des cinq dernières années, le "sport des rois" a pris un essor considérable, non seulement dans la métropole, mais dans plusieurs villes de la province de Québec. Le goût de l'équitation et de la voiture s'est grandement développé parmi les nôtres, grâce au beau travail d'un groupe de fidèles amis de l'"ami de l'homme".

Ainsi, à Montréal, ce n'est plus un spectacle rare que de voir chevaucher cavaliers et amazones dans les sentiers tortueux du Mont-Royal, dans les routes spécialement battues de la côte St-Luc, sur les lisières de gazon courant entre les deux voies de la route menant à Dorval. Le même spectacle se déroule partout dans les Laurentides: à Ste-Adèle, à Ste-Marguerite, à Ste-Agathe, etc. En d'autres régions de la rive sud du St-Laurent, c'est la même chose.

Les temps ont changé. Autrefois, faire de l'équitation, ça faisait riche. Cavaliers et amazones, vêtus de superbes costumes, se balladaient non seulement pour le plaisir de monter en selle mais surtout pour s'exhiber! Aujourd'hui, les écuries de louage sont accessibles à tout le monde et, pour quelques sous seulement, même les moins fortunés peuvent se récréer agréablement et sainement. Le port du costume n'est pas de rigueur et, sous l'habile direction de professeurs expérimentés, il est facile à qui aime les chevaux et l'équitation de trouver de l'agrément à peu de frais.

Les touristes qui passent leurs vacances à Sun Valley Farm, à Val-Morin, peuvent se livrer à l'équitation avec beaucoup d'agrément. On peut juger ici des superbes panoramas qui peuvent s'offrir à leurs yeux. L'équitation est devenue fort populaire dans les grands endroits de villégiature de la province.

La calèche

Les moins jeunes se souviennent des beaux jours des calèches de Québec. Ces vestiges du passé se sont heureusement conservés. Québec sans calèche, c'est la Gaspésie sans Percé! Ainsi, le touriste serait fort déçu si, en descendant à Québec, il ne pouvait y faire son petit tour de calèche.

Autrefois, Montréal a connu l'âge d'or des cochers. Qui alors n'a pas, par un beau dimanche d'été, fait une randonnée en voiture sur la montagne, ou n'a pas sillonné les pentes du Mont-Royal, l'hiver, chaudement emmitouflé dans de grosses couvertures de "buffalo"? Et les tournées des Fêtes dans les longues "sleighs" traînées par six ou huit chevaux? Malheureusement, ces gais spectacles tendent à disparaître. A peine peut-on s'en régaler dans les Laurentides aux approches des hôtels ou aux abords des gares où des cochers conduisent en carrioles les voyageurs et les touristes.

La cabane du cocher, qui se dressait à l'angle des rues Cherrier et St-Denis, ou encore celle de la rue Sherbrooke, en face de l'université McGill, ont maintenant fait place aux postes de taxis. Les maquignons qui survécurent durent trouver une autre utilisation de leurs bêtes. Il y eut bien ici et là quelques établissements qui continuèrent d'exercer leur commerce, combattant malgré tout l'évolution désastreuse. Ils tinrent bon et ce fut leur récompense.

Des tenaces

Parmi ces tenaces, il faut signaler M. Louis-Philippe Desforges, dont l'établissement se trouvait rue St-Urbain. Vers 1837, ce Montréalais avait sous ses soins des chevaux de prix, dont celui d'une dame Solomon. Or, au cours d'une promenade sur le pavé fraîchement arrosé, cette magnifique monture glissa et désarçonna son écuyère qui eut le crâne fracturé. Cet accident marqua le début d'un mouvement organisé par un groupe d'amis des chevaux, désireux de trouver un endroit plus propice à la pratique de leur sport favori.

Ce groupe comprenait M. Desforges lui-même, Mme James Solomon, MM. H.-A. Martin, Lucien Bergeron, Fred Leclerc et Malcolm Lemieux. Ces gens décidèrent d'acheter une ferme et une maison à la côte St-Luc, dans le but d'y établir une écurie pour leurs bêtes de selle et un rendez-vous pour cavaliers et amazones. Ces sportifs tracèrent alors sous bois un superbe sentier de 22 milles de longueur, longeant les terres des cultivateurs. Peu à peu, les écuries furent améliorées et ce fut bientôt un endroit favori des amateurs d'équitation.

D'autres établissements semblables surgirent le long de la côte de Liesse, aux abords du Mont-Royal, à la côte des Neiges. Petit à petit, le goût de l'équitation se répandit et, maintenant, on trouve de ces pistes d'équitation à Rosemont, à Ste-Thérèse, à Boucherville, à Ste-Adèle, à Ste-Marguerite, etc.

L'équitation a toujours été le sport favori des souverains. Cette photo en est une preuve, puisque nous y voyons cinq membres de la famille royale de Grande-Bretagne prendre part à une chevauchée. On y voit, de gauche à droite: le roi Georges V, le duc de Windsor (qui devint Edouard VIII), le roi George VI (alors duc d'York), le duc de Gloucester et le duc de Kent. Cette photo a été prise en 1923 dans le grand parc du domaine des Windsor.

Les Dragons

Survint la guerre avec son cortège de restrictions. Mais elle n'empêcha pas les adeptes de l'équitation de poursuivre leur sport favori, ni de l'encourager. Toutefois, le pire coup fut porté aux Dragons de Saint-Jean. C'est avec des larmes aux yeux que ces cavaliers militaires lurent un jour l'ordre affiché au mur, par lequel on les avisait du remplacement de leurs chevaux par des motocyclettes, camions et autres véhicules.

Le gouvernement ordonnait de vendre ou d'abattre les magnifiques montures de ces Dragons. Ces hommes qui avaient passé de longues années de paix dans leurs baraquements avec leurs bêtes, les choyant comme des enfants, furent extrêmement déçus. Leurs superbes chevaux furent mis aux enchères. Pour quelques dollars, tout citoyen put acquérir un cheval de prix. Plusieurs bonnes bêtes trouvèrent de nouveaux maîtres aussi sympathiques que leurs anciens. Ainsi, M. Fred Leclerc en acheta quelques-unes, dont son favori d'aujourd'hui, "Billy the Kid", gagnant de maints concours hippiques.

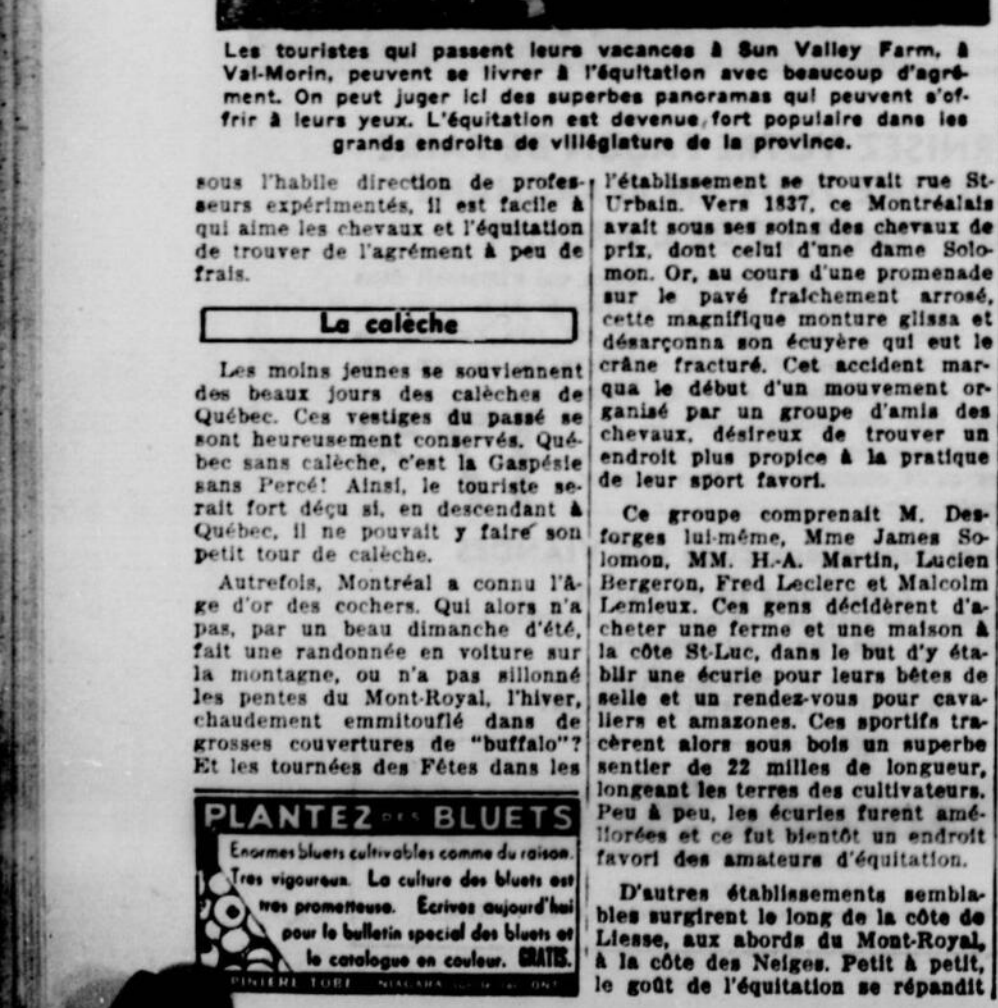
Malgré la décision de motoriser la cavalerie, l'équitation n'en continua pas moins d'être à l'honneur dans l'armée: St-Jérôme et Sherbrooke furent les deux principaux endroits où les jeunes cadets purent pratiquer l'équitation à leur guise, ce sport faisant partie de l'entraînement. On vit alors surgir les concours hippiques au profit des oeuvres de guerre, qui rapportèrent la somme de $6,000. Lors d'un de ces concours, un propriétaire de chevaux mit à la disposition des militaires un groupe de 22 montures, au risque de les voir revenir blessées ou d'en perdre à la suite d'un accident possible.

Pour ce que coûte l'équitation, tout dépend naturellement des conditions locales. Le prix des montures augmenta durant la guerre. Quant à la pension d'un cheval placé dans une écurie où il obtient tout le nécessaire, le prix peut varier entre $30 et $40 par mois. D'autre part, le prix du louage varie entre $1 et $2.

Avec la popularité renaissante de l'équitation et de la voiture, nombre d'industries vont connaître un regain d'activité. Des figures quasi oubliées vont nous revenir, telles celles du sellier, du voiturier, du marchand de cuir, du tailleur spécialisé, du fournisseur d'accessoire, sans oublier celle du plus fidèle ami des animaux: le médecin vétérinaire.

A la vogue de l'équitation et de la voiture s'ajoute aujourd'hui celle des poneys. Il s'est formé à Montréal de véritables clubs de propriétaires de poneys, qui organisent des promenades, des chevauchées dans les campagnes suburbaines. Ces braves petites bêtes restent toujours les favorites des jeunes.

Il importe de faire aussi mention du corps de policiers à cheval de Montréal qui, malgré les temps, continue ses activités sous l'habile direction du capitaine Séguin. Il est toujours impressionnant, que l'on ait 10 ou 50 ans, de voir défiler ce groupe homogène de policiers à cheval précédant les processions, les parades, les cortèges.



Un Montréalais frouve le moyen d'empêcher l'effraction des serrures

Il ne se passe pas une seule journée sans que les journaux rapportent une série de vols par effraction commis soit à Montréal ou dans les autres villes de la province. Malgré les efforts de nos forces policières pour enrayer cette épidémie de vols, celle-ci persiste et le paisible citoyen s'inquiète avec raison. On n'ignore pas que 90 pour cent des vols par effraction sont effectués par l'introduction d'un feuillard souple, de métal ou de plastique, entre le dormant d'une porte et l'ouvrant afin de dégager le pêne à chanfrein de la gâche; le pêne à chanfrein se prêtant facilement à ce genre d'effraction puisqu'il se place dans la gâche et y demeure toujours grâce à la face unie.

Un Montréalais, M. Paul Robert, 1211 rue Drummond, semble avoir trouvé le moyen le plus pratique d'empêcher l'effraction des serrures. Le principal point de son invention est d'empêcher tout feuillard ou instrument de se rendre au pêne et de le sortir de la gâche.

L'objet inventé se compose de deux pièces en métal très mince qui se placent entre le dormant et l'ouvrant et auxquels elles sont fixées l'une vis-à-vis de l'autre. Le bord de l'une des pièces est courbé tandis que l'autre reste plat et s'introduit dans la courbe quand la porte se ferme. Lorsque les deux pièces sont ainsi réunies au même niveau que le pêne de la serrure, il est impossible de rendre au pêne un feuillard ou tout autre objet mince en l'introduisant entre le dormant et l'ouvrant.

En prenant connaissance des quelques détails qui suivent et en jetant un coup d'oeil sur le dessin qui accompagne cet article, le lecteur comprendra davantage en quoi consiste l'invention.

Le chiffre 1 indique le dormant (ou cadre) de la porte lequel est pourvu à l'extérieur d'une batée 2 ou brisure simple fixée de la manière ordinaire. La porte est indiquée par le chiffre 3 avec une serrure à l'intérieur 4. La serrure peut être d'un autre modèle, mais elle doit cependant compter un pêne à chanfrein 5 poussé automatiquement par un ressort ((non illustré) dans la gâche 6 fixée à l'intérieur du dormant. Cette exigence est facile à comprendre puisque le but de l'invention est d'empêcher que le pêne soit poussé de l'extérieur.

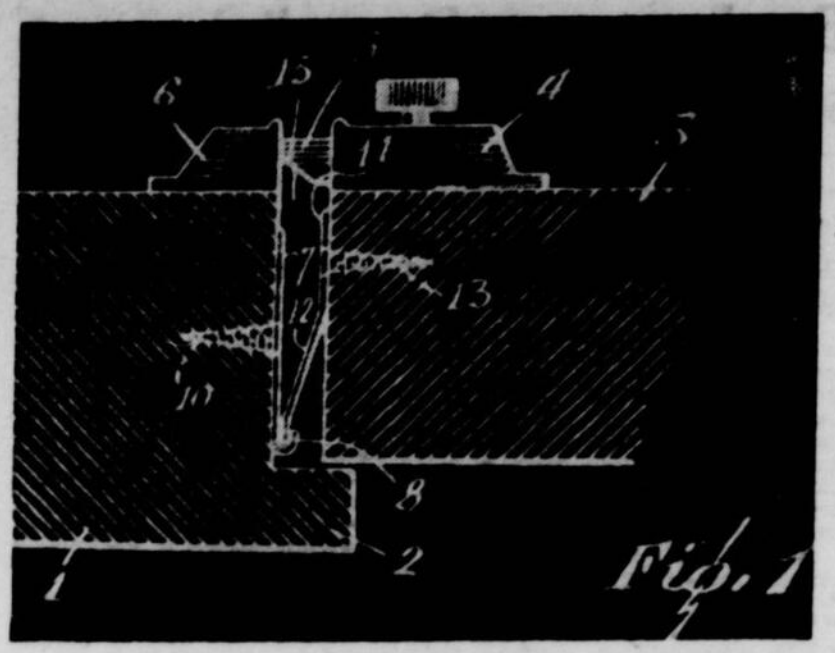
Les deux pièces qui composent l'invention sont illustrées sur le croquis par les chiffres 7 et 11. La pièce 7 a un bord courbé en rond 8 dans lequel s'introduit la partie oblique 12 de la pièce 11 lorsque la porte se ferme.

Mal à guérir

Comme nous l'avons déjà dit, les deux pièces 7 et 11 se fixent respectivement au dormant et à la porte par des vis 10 et 13 (trois chacune).

Les deux bouts libres des pièces 7 et 11 étant réunis par la courbe 8, il est absolument impossible de rendre au pêne 5 une pièce très mince qui aurait été introduite dans l'espace 15 entre le dormant et la porte en contournant la batée 2. Il est donc facile de se rendre compte que la présente invention prévient toute effraction par un déplacement du pêne.

Nos autorités policières ont déjà montré beaucoup d'intérêt à cette ingénieuse invention de M. Robert. Elles ne tarderont sûrement pas à la recommander hautement à tous les citoyens. Cette invention semble d'ailleurs le meilleur moyen encore trouvé pour enrayer définitivement l'épidémie de vols par effraction qui sévit chez nous depuis plusieurs années. Le plus tôt elle sera mise à profit, le plus tôt le mal disparaîtra et le paisible citoyen pourra dormir tranquille.



Voici le dessin en perspective d'une porte, de son dormant (ou cadre), de sa serrure et des deux pièces qui forment l'invention de M. Paul Robert destinée à empêcher les vols par l'effraction des serrures.

John McCormack...

(Suite de la page 7)

d'auditeurs et il sembla que même la brise avait retenu son souffle pendant ce chant majestueux.

Un évêque italien, assis près d'un prélat irlandais, lui murmura à l'oreille: "Cet homme ne chante pas. Il prie!" Quand, la messe dite, John McCormack reçut les félicitations des cardinaux, archevêques et évêques, le grand artiste sourit de ce sourire qui avait conquis les foules et il avoua: "Ce fut le moment le plus heureux de ma vie!" Cette phrase résume toute la foi ardente de John McCormack, tout son attachement sincère au catholicisme.

Après une carrière abondamment remplie, le médecin condamna John McCormack au repos complet et lui ordonna de revenir à Dublin, après avoir vécu aux Etats-Unis et en Angleterre. En 1943, le célèbre artiste retournait avec sa femme à sa résidence de Booterstown. Entre temps, il chanta en quelques occasions spéciales, telles qu'au mariage d'un vieil ami, en 1941, et pour aider l'effort de guerre britannique.

John McCormack était né le 14 juin 1884, à Westmeath, en Irlande. Il était le fils d'un ouvrier d'une filature de laine. Ses parents voulaient qu'il devint prêtre, mais il décida de faire des études commerciales. Il remporta nombre de prix spéciaux et se gagna une place au Collège royal des Sciences à Dublin. Pendant ses études, il répondait avec plaisir aux demandes de ses confrères et leur chantait leurs airs favoris. Un jour, à sa maison de pension, il se laissa aller à chanter de sa plus belle voix. Un protecteur bien connu des artistes, le Dr Stanley Forde, entendit alors cette voix mélodieuse et se fit présenter aussitôt le jeune chanteur. Peu après, le Dr Forde présentait le jeune McCormack au directeur du choeur de la cathédrale de Dublin et John fut engagé comme soliste à $125 par mois.

En 1903, John McCormack participait au grand festival national d'Irlande et remportait la médaille d'or Denza. Parmi ceux qui assistaient à ce festival se trouvait un représentant de l'Exposition de St-Louis, en quête de chanteurs pour le village irlandais organisé à cette exposition américaine. McCormack fut aussitôt engagé à venir aux Etats-Unis pour un salaire de $50 mière apparition dans le grand opéra en Amérique, en 1909, avec Mme Tetrazzini, dans "La Traviata", au Manhattan Opera. Il continua de chanter dans l'opéra pendant quatre ans avec le Metropolitan, le Philadelphia et le Chicago Opera; puis il se donna tout entier aux tournées de concerts avec des succès phénoménaux. Il parcourut les Etats-Unis, l'Australie, la Chine, le Japon, le Canada et tous les grands centres artistiques de l'Europe. Il chanta dans tous les pays, sauf en Russie et en Amérique du Sud. Il avait chanté au Monument National, à Montréal, en 1926. Ce célèbre ténor était devenu en 1934 le comte John McCormack.

John étudia pendant deux ans à Milan avec Sabitini. A 22 ans, il faisait ses débuts couronnés d'un énorme succès à Savone dans "L'Amico Fritz" de Mascagni. Lors de ses débuts à Londres en 1907, il chanta le rôle du ténor dans "Cavalleria Rusticana". Il fit sa prepar semaine. Il y remporta un énorme succès et ses admirateurs lui conseillèrent de retourner en Europe pour y parfaire sa voix, ce qu'il accepta.

Durant son séjour à St-Louis, John rencontra et fréquenta la jeune Lily Foley, l'une des figurantes au village irlandais de l'exposition. Ils se marièrent le 2 juin 1906. Ils eurent deux enfants, Cyril et Gwendolyn. Ils adoptèrent aussi un autre enfant, Kevin.

OUVERTURE DES MODES D'AUTOMNE

Elégants CHAPEAUX DE FEUTRE à partir de $2

Vous trouverez également à tous nos magasins, à prix modiques, un choix complet de magnifiques FOURRURES

Chez Charlebois

11 magasins à votre service

EXAMEN de la VUE

par J.-L. Phoeniz, O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

diplômé de l'Université

AU SALON D'OPTIQUE chez O. St-Jean LTEE

Téléphone AM. 2121

O. St Jean LIMITEE

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

Un seul magasin à Montréal

1215 est, rue Sainte-Catherine

ANNONCE

Ayez une peau claire

Etes-vous ennuyé par de vilains boutons et une peau rugueuse? Peu importe la durée et l'acuité de vos douleurs, dès la première application du nouveau traitement Nixoderm vous constaterez que diminueront vos boutons, éruptions, dartres et autres irritations de la peau. Il enraye la démangeaison en 7 minutes et vous donne une peau claire et lisse — prouvé: il ne vous coûte rien, s'il ne vous donne entière satisfaction. Aujourd'hui même, procurez-vous Nixoderm avec la garantie de votre argent remis. Constatez son effet rapide et le regain de votre apparence.

O. ST. JEAN LIMITEE BIJOUTIERS

UN SEUL MAGASIN A MONTREAL

Haute renommée basée sur 75 ans de loyaux services.

POUR DAMES. — Montre "Saint-Jean", à 15 pierres, portant notre garantie. Mouvement de précision. Telle qu'illustrée.
Prix régulier $18.50. Spécial à $15.50

Autre modèle de montre semi-ovoïde, mouvement 15 pierres. Boîtier doré; bracelet à cordonnet de soie. Telle qu'illustrée.
Prix régulier $19.75. Spécial à $16.75

Modèle rond délicat, à mouvement 15 pierres et boîtier doré. A remarquer l'aiguille des secondes. Telle qu'illustrée.
Prix régulier $27.00. Spécial à $22.50

Le dessin en coeur de la montre ci-illustrée lui donne un cachet expressif. Bon mouvement 15 pierres et bracelet de métal.
Prix régulier $27.00. Spécial à $22.50

POUR HOMMES. — Montre "Saint-Jean", à 15 pierres, portant notre garantie. Boîtier de métal antitache, cadran blanc, aiguilles à secondes. Courroie en cuir. Telle qu'illustrée.
Prix régulier $18.50. Spécial à $13.75

O. St Jean LIMITEE

BIJOUTIERS - DIAMANTAIRES

1215 est, rue Ste-Catherine, Montréal. — Tél.: AMherst 2121

(Entre Beaudry et Montcalm).

Bordeaux va fêter dignement son cinquantenaire religieux

Les 6, 7 et 8 octobre, les citoyens de Bordeaux fêteront le cinquantenaire de la création de la première desserte érigée sur le territoire de leur paroisse. Plusieurs cérémonies religieuses et réunions profanes marqueront cet important anniversaire.

Le dimanche 7 octobre, il y aura d'abord une messe pour les enfants, à 7 h. 30, célébrée par le Rév. Père Vincent Picher, c. s. c. Le prédicateur sera l'abbé Adrien Cadotte. A 9 h., messe de communion, avec le Rév. Père Paul Labrosse, m. s. c., comme célébrant, et le Rév. Père Roger Fortin, s. j. comme prédicateur.

A 10 h. 30 messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau ; prêtre-assistant, M. le chanoine Laurent Morin ; diacre d'honneur, M. l'abbé A. Cadotte ; sous-diacre d'honneur, le Rév. Père Roger Fortin, s. j. ; diacre d'office, le Rév. Père Nicolas Côté, o. f. m.; sous-diacre d'office, le Rév. Père Vincent Picher, c. s. c.; maître de cérémonie, M. l'abbé Paul Touchette ; prédicateur, le Rév. Père L.-P. Fafard, provincial des Clercs de St-Viateur.

A 12 h. 30, il y aura banquet à l'école paroissiale; Mgr l'archevêque présidera. Dans l'après-midi, à 3 heures, visite à l'hôpital St-Joseph des Convalescentes, où une plaque commémorative sera dévoilée à l'occasion du cinquantenaire. Dans la soirée, à 8 heures, en la salle de l'école, soirée musicale, avec cantate de circonstance qu'interpréteront deux chorales paroissiales. Les fêtes se termineront le lundi matin, 8 octobre, à 9 heures, par un service solennel pour les anciens curés, desservants et paroissiens.

Les bouchers qui méprisent la loi seront poursuivis

Le procureur régional à la Commission des Prix et du Commerce, Me Armand Poupart, a déclaré, ce matin, que les bouchers, en général, dans la région de Montréal, se conforment aux règlements concernant le rationnement de la viande.

Toutefois, il y a certains cas isolés où les bouchers n'exigent pas les coupons de rations tels que prescrits par la loi.

En conséquence, des poursuites ont été autorisées et des plaintes à cet effet seront déposées immédiatement.

A LA MEMOIRE DE LOUIS JOLLIET

L'école Louis-Jolliet, de Montréal, dont M. Joseph Bélisle est le principal, célébrait ces jours derniers le 3e centenaire de la naissance de son illustre patron. Cette photo, prise vendredi en la salle de l'école, fait voir le tableau vivant présenté par les élèves et illustrant une des scènes de la vie du grand explorateur Louis Jolliet: son arrivée avec le Père Marquette chez les Illinois, ancienne tribu indienne des Etats-Unis. Ce spectacle a marqué la clôture de ces fêtes scolaires que présidait M. l'abbé Henri Deslongchamps, curé de la Nativité d'Hochelaga. — (Photo du "Petit Journal").

La Radio-Ouest appuyée par trente-cinq prédicateurs

Trente-cinq prédicateurs se feront entendre aujourd'hui, dimanche, dans trente-cinq paroisses de Montréal et de la banlieue à l'occasion de l'ouverture officielle de la campagne en faveur de Radio-Ouest-Française. Cette campagne durera jusqu'au 11 octobre prochain.

Le comité d'organisation nous communique les noms des prédicateurs, ainsi que ceux des paroisses où ils prêcheront à toutes les messes:

Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, à St-Pierre-Claver ; Mgr M. Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, aux Saint-Anges, de Lachine; Mgr Maurice Boudoux, curé de Prud'homme, Saskatchewan, à St-Jean-Berchmans; M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé de Marcellin, Saskatchewan, représentant de Mgr Duprat, o.p., évêque de Prince-Albert, à Saint-Jacques ; le chanoine Antoine Deschambault, chancelier du diocèse de Saint-Boniface, à Côte Saint-Paul; le R. P. R. Bernier, s. j., fils du juge Jos. Bernier, ancien ministre dans le cabinet provincial du Manitoba, à Saint-Louis de France; le R. P. A.-M. Guillemette, o. p., à Saint-Vincent-de-Paul, de Montréal; le R. P. Gervais, s. j., à Notre-Dame de la Paix; le R. P. Pelchat, s. j., à Saint-Etienne ; le R. P. Juneau, o. m. i., à Notre-Dame de Lourdes; le R. P. Lalande, c. s. c., à Saint-Germain d'Outremont; M. l'abbé Couture, de la Saskatchewan, à Ste-Clotilde; M. l'abbé Louis Martin, du collège de l'Assomption, à Notre-Dame des Victoires; M. l'abbé A. Longpré, du collège de l'Assomption, à Saint-François d'Assise ; le R. P. Boisvert, o. f. m., à Notre-Dame du Rosaire; le R. P. Anselme, capucin, à St-Jean-Baptiste de Lasalle ; M. l'abbé P.-E. Vanier, au Gesù à le R. P. Langlois, s. j., à Saint-Henri ; le R. P. Légaré, o. m. i., missionnaire en Saskatchewan, à Sainte-Brigide ; le R. P. Garceau, s. j., à Sainte-Philomène; M. l'abbé L.-J. Rodrigue, du séminaire de Sainte-Thérèse, à St-Vincent-Ferrier ; le R. P. Gagnon, o. m. i., à Saint-Alphonse d'Youville ; le R. P. Cypihot, c. s. v., à Notre-Dame des Neiges; le R. P. L. Tremblay, o. m. i., à la Nativité d'Hochelaga; Mgr J. Prud'homme, évêque titulaire de Salde, à l'église du Sacré-Coeur; M. le chanoine Armand Malouin, chancelier du diocèse de Sherbrooke et aumônier de l'U. C. C., à Saint-Clément de Viauville; M. l'abbé Emile Lambert, au Saint-Rédempteur; le R. P. DeBlois, c. s. v., à St-Jean de la Croix; le R. P. Germain Lesage, o. m. i., à Notre-Dame du Perpétuel Secours; M. l'abbé L. Pressault, du séminaire de Sainte-Thérèse, à Saint-Anselme; M. l'abbé Maurice Théoret, du séminaire de Sainte-Thérèse, à Saint-Ambroise ; le R. P. Bélanger, o. m. i., à Saint-Irénée.

EN ALLEMAGNE

Le soldat Henri Kenig, autrefois de la rédaction du "Petit Journal", qui est présentement en Allemagne avec les troupes d'occupation américaines. Polonais d'origine, il échappa à la Gestapo et vint s'établir au Canada, en 1942, avec son père, sa mère et sa soeur. En juin 1944, il s'enrôla dans l'armée américaine, à l'âge de 17 ans. Il fut blessé à trois reprises, une fois durant son entrainement aux Etats-Unis et deux fois sur le front en Europe. Ce solide gaillard de 18 ans est un polyglotte, il peut parler ou comprendre 7 ou 8 langues.

COURS en ELECTRICITE PRATIQUE de R. PAGE

(PAR CORRESPONDANCE FRANÇAISE EN 63 LEÇONS)

Reconnu officiellement par le ministre du Travail et approuvé par le bureau des examinateurs pour crédit d'apprentissage. Même rapidement et sûrement au diplôme de compétence. Ecrivez pour détails à :

Institut d'Entrainement Moderne
Ch. 200, 25 est, rue St-Jacques
MONTREAL — PLateau 5338

UN CONSEIL D'AMI—
IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE!

Si vous n'avez pas de métier garantissant un avenir assuré pour l'après-guerre, suivez un de nos cours; machiniste, soudeur, auto mécanique, ajusteur, lecture des bleus, dessins mécaniques, etc... Informations gratuites. Remplissez le coupon ci-contre et mailez à

L'ECOLE DE METIERS AVIRON LTEE
194 OUEST, SHERBROOKE — HA. 7573
MONTREAL
Heures de bureau de 9 h. a.m. à 4 h. p.m.

COUPON
Messieurs, j'aimerais avoir plus de détails sur vos cours de:
[ ] machiniste [ ] soudeur
[ ] auto mécanique [ ] ajusteur
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
30/9/45 P.J.

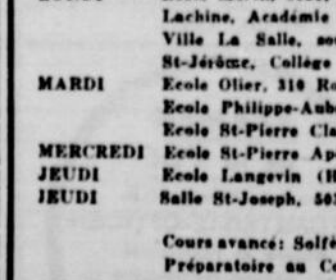
Apprenez l'ANGLAIS par RADIO et CORRESPONDANCE

Méthode expérimentée avec succès. — Facile à comprendre. Cours de 8 mois. Prix: $6.00 par mois. 8,000 mots de vocabulaire que vous apprendrez et retiendrez facilement. Diplôme accordé à la fin du cours. Notre prospectus envoyé gratuitement sur demande.

ECRIVEZ DES AUJOURD'HUI ET ASSUREZ-VOUS DE COMMENCER AVEC LE PREMIER COURS

Emissions radiophoniques à CKAC dimanche, de 11 h. 45 à midi, et samedi, de 7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.

Prof. J.-B. Archambault
3909 EST, RUE ONTARIO, MONTREAL, QUE.



DESSIN
● Architecture-construction
● Mécanique-industriel
COURS — JOUR — SOIR
CORRESPONDANCE
Demandez notre prospectus.
INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.
1625 ouest, Ste-Catherine (près Guy) Fltzroy 7648

Hon. Omer Côté, Ministre. PROVINCE DE QUEBEC SECRETARIAT M. Jean Bruchési, Sous-ministre.

Les Ecoles de Solfège et Musique

Ouverture des cours 1er octobre 1945
ENSEIGNEMENT GRATUIT 25 COURS
Frais d'inscription $1.00 — Cours d'harmonie $5.00

COURS DU SOIR AUX ENDROITS SUIVANTS:

	Solfège et théorie musicale:	
LUNDI	Ecole Morin, 6521, rue St-Denis	Prof. J. Dubois
	Lachine, Académie Piché, 1ère et 2e année	Prof. B. Verdickt
	Ville La Salle, sous-sol N.-Dame Sacré-Coeur	Prof. A. Lussier
	St-Jérôme, Collège Commercial	Prof. A. Renaud
MARDI	Ecole Olier, 310 Roy, 1ère et 2e année	Prof. J.-J. Goulet
	Ecole Philippe-Aubert-de-Gaspé, 7230 de Gaspé	Prof. A. Renaud
	Ecole St-Pierre Claver, 2135, rue Gilford	Prof. J. Dubois
MERCREDI	Ecole St-Pierre Apôtre, 1212, rue Panet	Prof. J. Dubois
JEUDI	Ecole Langevin (Hochelaga) 1866, rue Désery	Prof. J. Dubois
JEUDI	Salle St-Joseph, 5039, rue St-Dominique	Prof. A. Mignault
	Cours avancé: Solfège, théorie et dictée musicale: Préparatoire au Conservatoire de la Province.	
JEUDI	Salle St-Joseph, 5039, rue St-Dominique	Prof. A. Mignault
LUNDI	Salle Olier, 310 Roy, (cours préparatoire à l'harmonie)	Prof. G.-E. Tanguay
SAMEDI	Salle Olier, 310 Roy, à 2 heures p.m. (Cours d'harmonie) (Préparatoire au Conservatoire)	Prof. G.-E. Tanguay

Pour renseignements s'adresser à LAncaster 4419
Directeur, M. Guillaume Dupuis

Au Fil des Lettres

par Dollard Morin

Est-ce la fin du monde?

D'aucuns ont vu dans la bombe atomique un signe de l'approche certaine de la fin du monde. D'autre part, le pasteur américain Long avait prédit la destruction de l'univers pour le 21 septembre. Ce coup fut raté et la boule terrestre tourne toujours. Mais le monde s'achemine-t-il vraiment vers sa fin?

Cette question n'a cessé de préoccuper les humains et, à mesure que l'an 2000 approche, on s'en préoccupe encore davantage. L'an 2000 marquera-t-il l'anéantissement de l'univers et l'heure du Jugement général? Des prédictions en ont ainsi décidé, mais que faut-il en penser et en croire?

Cet angoissant problème trouve une étude magistrale dans l'oeuvre d'Elie Daniel, **Serait-ce vraiment la fin des temps?**, que les Editions France-Livre ont récemment publiée. Ce livre est peut-être le résumé le plus complet et le plus clair de toutes les prédictions authentiques concernant la fin du monde et ses signes avant-coureurs. "Nous avons écarté les données souvent contradictoires de la philosophie et les hypothèses plus ou moins fondées de la science, pour nous placer exclusivement sur le terrain religieux et utiliser, à ce propos, les textes inspirés qui se rapportent à la fin des temps," écrit l'auteur.

Dans une première partie, l'auteur étudie profondément les prophéties scripturaires du Nouveau Testament, les prédictions faites par le Christ et les Apôtres. Dans la seconde, il fouille avec minutie la fameuse prophétie de saint Malachie et, dans la troisième, certaines prophéties modernes, comme celles de saint Césaire (destruction de la ville de Paris) de sainte Hildegarde, etc.

Le lecteur ne manquera pas d'être frappé par le fait que ces prédictions, faites à des époques différentes, se complètent et qu'un grand nombre de leurs données se sont authentiquement réalisées. D'autre part, il découvrira que la plus grande partie des signes avant-coureurs de la fin du monde, prédits par le Christ, par ses Apôtres et d'autres prophètes, sont déjà survenus dans l'histoire universelle, tandis que d'autres sont en pleine réalisation.

Ainsi, l'un de ces signes est la liberté rendue à Satan. "Le principe d'autorité était jadis reconnu et accepté," écrit l'auteur. "De nos jours, c'est l'amour de la liberté ou mieux l'esprit de révolte qui se manifeste... Ne doit-on pas attribuer à Satan cet esprit d'insubordination qui souffle aujourd'hui sur le monde..." Il y a aussi la persécution des chrétiens et de l'Eglise. "Partout nous assistons à une lutte savamment organisée et souvent encouragée par les pouvoirs publics contre tout ce qui touche à la religion chrétienne." Il y a la défection des chrétiens. "La religion, pour certains, est devenue étrangère à tous les actes de la vie, et, pour beaucoup, un joug, dont on doit s'affranchir davantage chaque jour..." Et l'auteur conclut: "Sur seize signes précurseurs, douze déjà réalisés ou sur le point de l'être, c'est-à-dire les trois quarts, ce qui semble annoncer la proximité de la fin des temps!"

L'étude de la prophétie de saint Malachie est particulièrement révélatrice. Selon ses prévisions, il n'y aurait plus que cinq Papes à monter sur le siège de saint Pierre avant la fin du monde. Elie Daniel apporte beaucoup de jugement et de lumière dans l'examen de l'authenticité de cette prophétie, de son historique, de sa valeur.

Il faut également lire les angoissantes prophéties ayant trait à une révolution terrible et à la destruction de Paris, où "la Seine coulera ses ondes rougies jusqu'à la mer", et à un "grand bouleversement mondial où le plus nombreux de deux grands partis sera vaincu". Il y a là de quoi faire réfléchir sur la situation de notre monde moderne.

Et, en face de toutes ces prédictions et de la réalisation des signes avant-coureurs de la fin du monde, l'auteur ne manque pas d'adresser au lecteur cet important avertissement: "Soyez prêts!" C'est d'ailleurs l'essentiel.

Le manuel du peintre

L'Indispensable du peintre en bâtiments et décorateur, un ouvrage unique de M. Auguste Salette, que les Editions Edouard Garand ont récemment publié, est le manuel idéal du peintre. Il est écrit par un homme d'expérience et il renseigne sur tout ce qui concerne la peinture: la préparation des teintes, la façon de poser la peinture, le choix des couleurs, etc.

Les ouvriers dans ce métier trouveront une aide précieuse dans cet ouvrage qui peut d'ailleurs servir efficacement à toute personne qui doit faire des travaux de peinture. Les formules et la technique exposées dans ce manuel ont toutes été expérimentées avec succès. Elles sont tout à fait d'actualité et ne manqueront pas de rendre de grands services aux gens qui auront l'heureuse idée de suivre ce manuel à la lettre.

Une gagnante!

Germaine Guèvremont vient de se voir décerner le prix de littérature de la Société St-Jean-Baptiste. Elle a mérité cet honneur pour son magnifique roman canadien, *Le Survenant*, qui a été récemment publié par les Editions Beauchemin. Cet ouvrage fait mieux connaître et apprécier la vie des habitants de nos campagnes québécoises. Et, par là, Germaine Guèvremont poursuit une oeuvre admirable pour laquelle nous nous devons de la féliciter sincèrement.

Manuel de couture

Les Editions Moderne viennent de publier une version française du livre d'Ida Riley-Duncan, *Comment coudre chez soi*, un manuel idéal pour la couture. Il est simple, clair et complet, il se sert de nombreux diagrammes et illustrations explicatifs, il fournit des conseils abondants et précieux. Grâce à ce livre, toute femme peut devenir rapidement sa propre couturière.

"La Belle de Kharbine"

Jean Desgranges est un romancier captivant. Il nous le prouve une fois de plus dans *la Belle de Kharbine*, ouvrage récemment paru aux Editions de l'Etoile. L'auteur nous relate avec authenticité que Kharbine est la ville au monde où il y a le plus de policiers, d'espions et le moins de sécurité. Ces faits ne manquent pas d'ajouter du piquant au drame. Amour, vie asiatique, drame, tout s'y rencontre. Cet ouvrage magnifique se lit tout d'un trait.

Choc au coeur, un autre ouvrage du même auteur, est également très en demande et obtient la grande faveur du public. Les Editions de l'Etoile ont aussi sous presse *Autour de l'Etre masculin*, le second volume du Dr Royer, un livre qui est fort attendu. Un ouvrage sur la Légion étrangère paraîtra également sous peu.

Mme Albertine Morin-Labrecque, docteur en musique de l'université de Montréal, dont l'ouvrage "la Vie de Franz Liszt" vient de paraître aux Editions de l'Etoile. Cet auteur a 45,000 volumes en circulation. Un succès!

"Amour Tenace" par Adrienne Maillet

Ses nombreux lecteurs et lectrices attendent toujours avec impatience les romans d'Adrienne Maillet. Son dernier, *Amour tenace*, vient de paraître aux Editions du Lévrier. Dans cet ouvrage, se trouve une certaine marque exotique qui élève les courages, comme les arènes de taureaux et de corridas que l'auteur présente pour la première fois aux lecteurs canadiens et qui sont loin de nuire au dramatique du récit.

Adrienne Maillet sait tout ensemble conserver la couleur locale et l'agrément d'une lecture française pleine d'intérêt. Elle y ajoute même toujours un brin de philosophie qui donne sa morale à l'histoire. Beaucoup de traits fort bien observés augmentent encore la valeur de ses ouvrages qui s'adressent sans prétention à tous, même spécialement aux jeunes et aux femmes. Psychologie aimable, intrigue prenante, leçons morales faciles à tirer, tout concourt à faire de ce roman un succès comme les précédents ouvrages d'Adrienne Maillet.

"Art et Beauté"

Le Passe-Temps, cette revue si connue du public canadien, vient de s'augmenter d'un magnifique supplément qui plaira particulièrement à ses lectrices. Il s'agit d'un supplément intitulé "Art et Beauté", qui est inauguré dans le numéro de septembre et qui traite de mode, de soins de beauté, de décoration intérieure, de beaux-arts. On y trouve en primeur des modes nouvelles venant de Paris et des articles de grande actualité.

La partie musicale du *Passe-Temps* de septembre contient un beau choix de pièces musicales, des articles fort intéressants et des chroniques instructives. Cette publication unique remporte de plus en plus de succès.

"Le Vieillard", un livre sans pareil

Les Editions Variétés viennent de publier *Le Vieillard*, le superbe ouvrage de Mgr Baunard. C'est le maître-livre sur la vieillesse et sur l'art de la bien préparer pour qu'elle ait tout l'éclat d'un soir radieux et calme. Parvenu à un âge avancé, un vieillard a recueilli dans la solitude ses souvenirs et impressions sur les objets, les événements et les questions capitales qui, dans son siècle, ont le plus influencé son esprit et la conduite de sa vie. Il transmet cet héritage inestimable à ceux qu'il laisse après lui et vieillissent comme lui.

Ce livre est fait de beaucoup de souvenirs et d'expériences personnelles, mais une plus large place encore y est accordée aux souvenirs et à l'expérience d'autrui. Il fait appel aux plus illustres de ses contemporains dans les sciences, dans les lettres, dans l'Etat, dans l'Eglise, dans le monde, pour venir témoigner par leurs confidences intimes sur les choses divines, humaines, heureuses, malheureuses, qui furent celles de leur temps, celles qui sont pour notre vie une lumière, un exemple ou une leçon.

Nouvelle adresse

Des changements viennent d'avoir lieu aux Editions Lucien Parizeau. Le 1er octobre, ces éditions aménageront leurs bureaux et leur service de librairie à 1488 ouest, rue Sherbrooke, près de la rue Mackay. Leur numéro de téléphone restera LAncaster 2721.

DU NOUVEAU DANS
Le Passe-Temps

Nouvelle section illustrée
"ART et BEAUTE"
contenant
NOUVELLES MODES DE PARIS
en plus de la partie musicale régulière: 7 pages de musique nouvelle.
20¢ l'exemplaire dans les dépôts ou $2.00 par année à case postale 2078 Montréal 1, Qué.

LES ÉDITIONS DE L'ÉTOILE
PRÉSENTENT

● CHOC AU COEUR
par Jean Desgranges. Ce livre tant attendu ne vous décevra pas. Il fut entièrement écrit sur la terre brûlante du Maroc. Ce volume rappelle l'enthousiasme et la fougue des jeunes amours. C'est la vie telle qu'elle est, avec ses bassesses, ses turpitudes, ses joies merveilleuses, ses griseries multiples. C'est une oeuvre magistrale (pour lecteurs avertis et pour adultes seulement). Ce n'est pas un livre fameux, c'est mieux que cela. Format bibliothèque. Prix par poste: $0.65. Plus d'une centaine de pages. 23,000 volumes de cet auteur actuellement en circulation.

● LES SEPT VIERGES
ou L'AMOUR AU MOYEN-AGE, par Jean Desgranges. Un livre puissant, de la sorcellerie, des malédictions, de terribles vengeances, des aventures au parfum de mystère et beaucoup d'amour. Prix $0.65.

● LA BELLE DE KHARBINE
ou les passions en Asie, par Jean Desgranges. Une seule histoire de 30,000 mots de texte environ dans une centaine de pages. Le roman le plus attachant de cet auteur (pour lecteurs avertis) se passant en Russie, en Mandchourie, en Chine, à Shanghai, avec des Russes, des Anglais, des Américains, des Japonais, des aventuriers et la plus belle femme de l'Asie. De la vie, de l'action, de l'inattendu. Enfin, quelque chose que vous ne trouverez pas ailleurs. Prix par poste $0.65. Du même auteur: "Une Petite Femme Dégourdie" $0.15; "Espionnage et Contrebande" $0.15; "La Ville aux 40 mosquées" $0.25; "L'Amour au Maroc" (pour lecteurs avertis) $0.30; "Tu m'aimeras toujours" $0.40; "Le Rayon qui tue" $0.45. Très gros succès. 23,000 volumes de cet auteur en circulation. Demandez catalogue illustré 60 pages.

● VIE DE LISZT
par Albertine Morin-Labrecque, docteur en musique de l'Université de Montréal, format bibliothèque, prix par poste, $0.65. Du même auteur: "Vie de Chopin" $0.40; "Vie de Mozart" $0.25; "Vie de Bach" $0.30; "Vie de Schubert" $0.40; "Vie de Beethoven" $0.40; "Vie de Mendelssohn" $0.40; "Gounod et ses opéras" $0.65; "Massenet et ses opéras" $0.40; "Vie de Wagner" $0.55; "Oeuvres de Wagner" $0.55; "Vie de Schumann" $0.30; "Verdi et ses opéras" $0.40; Puccini et ses opéras" $0.55. A. Morin-Labrecque est INDISCUTABLEMENT l'auteur de langue française actuellement le plus lu dans toute l'Amérique, 45,000 volumes en circulation en 3 ans. Achetez tous ses ouvrages, vous ne le regretterez pas.

● AUTOUR DE L'ETRE FEMININ
par le Docteur Lucien Royer, comprenant les chapitres suivants: "Jeune fille, jeune fleur; petite vestale; éducation sexuelle; ce que révèle la 15e année; les misères du sexe; la pudeur et l'amour-propre; éducation normale; ce qu'enseigne la physiologie de la femme; les définitions de l'amour; ce que l'on aime et ce que l'on croit aimer; premiers aperçus sur l'amour, de la sensualité chez la femme, la pureté dans l'amour; les désirs de l'amour, la froideur chez la femme; l'éducation de la nature; l'imagination; comment se traite l'amour; la femme normale; l'instinct sexuel; le vice; fatalités organiques; l'hérédité; la nervosité chez la femme, manifestations de l'hystérie; le mariage; son rôle social; ce que la femme attend du mariage; sous quel aspect la future épouse entrevoit-elle son mari? l'approche de l'homme; la première confrontation; l'hyménée; l'heure des sens; l'incompatibilité des caractères, diverses manifestations dans l'amour; la pudeur et la timidité; l'homme timide, l'homme violent; premiers échecs; l'homme dans le mariage; ce qu'enseigne la physiologie de l'homme; ce qu'est le mari; l'harmonie dans l'acte d'amour; la volupté chez l'homme et chez la femme; l'hygiène sexuelle; les affinités sexuelles; le désir chez l'homme; la stérilité et l'amour; les conditions du bonheur; ce qu'est le coeur de la femme; rôle social de la femme; la femme est-elle inférieure à l'homme; la femme et la vertu; la prostitution; la maternité et ses joies; la femme qui travaille; la femme qui s'instruit; etc., C'est une véritable encyclopédie sur la femme, un livre unique qui traite de questions que vous chercherez vainement ailleurs.

9,000
volumes de cet auteur en circulation actuellement. Un ouvrage incomparable tout à l'honneur du docteur Lucien Royer, un médecin de grand talent. Ce livre (pour lecteurs très avertis et pour adultes seulement) est pour tous ceux qui cherchent le bonheur, veulent connaître la femme, la mieux comprendre, l'aimer comme elle le mérite. Il fera le bonheur de tous les foyers. Toutes les femmes l'aimeront. 40,000 mots de texte au moins. Prix par poste $1.35. Commandez-le directement aux Editions de l'Etoile et vous le recevrez par retour du courrier.

LES EDITIONS DE L'ETOILE
4418, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL, 18, CANADA

Le Roman d'actualité
AMOUR TENACE
par ADRIENNE MAILLET
Original, captivant, pathétique. — $1.25
95, av. Empress, Ottawa, Tél. 2-7368
LES ÉDITIONS DU LÉVRIER
5375, av. N.-D. de Grâce, Montréal, Tél. WA. 6765

L'INDISPENSABLE DU PEINTRE
en
bâtiment – décorateur
C'est au pays le seul traité écrit spécialement pour les peintres. A l'usage de tous ceux qui s'intéressent au métier de la peinture. Idéal pour ceux qui veulent peinturer eux-mêmes intérieur ou extérieur de leur maison. Economise du temps et assure les résultats. L'auteur, un homme de métier, est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, France. Il est fondateur de l'Ecole de Peinture du Gouvernement à Montréal.
Un livre que tout peintre doit connaître
Prix du volume: $1.25
Par la poste: $1.30
Editions Edouard Garand
1425 Sainte-Elisabeth, Montréal
LA. 6886 — Maison fondée en 1921

Une expédition familiale

La récolte des bleuets a rapporté plus de $3,000,000 au Lac St-Jean

VAL-JALBERT, 29. — (Spécial au *Petit Journal* par Phyl LaFerrière.) — La cueillette des bleuets au Lac St-Jean a rapporté, cette année, la jolie somme de $3,375,000, contre $850,692 en 1944, $1,302,206 en 1943 et seulement $384,082 en 1942.

D'après les chiffres officiels, on constate en 1945 une augmentation de $2,991,000 sur les recettes de 1942, soit 87.89 pour cent, ce qui constitue un véritable record au "Paradis des bleuets".

A date, plus de 500 wagons de bleuets ont été expédiés du Lac St-Jean à destination de l'Ontario et des Etats-Unis. Chacun de ces wagons contenait 1,500 caisses de bleuets, ce qui représente un total de 750,000 caisses de bleuets qui furent cueillis par quelque 20,000 personnes.

Voici les 14 enfants de M. et Mme Eugène Lavoie, de Val-Jalbert. On aperçoit le père à l'extrême gauche et la mère, à l'extrême droite. Garçons et fillettes se succèdent en échelle; l'aîné a 20 ans et le cadet — le charmant bambin qui termine la file — n'a qu'un an. (Photo du "Petit Journal").

Une caisse de bleuets pèse 22 livres et son prix moyen était, cette année, de $4.50 la boîte ou 23 cents et demi la livre. La Lièvre a été particulièrement généreuse, cette année. On a compté à la barrière de cette région du Lac St-Jean, située à 21 milles de Val-Jalbert, plus de 6,500 personnes qui cueillaient des bleuets.

Joyeuse expédition

La cueillette de ce fruit savoureux donne lieu à de grands préparatifs et le voyage en forêt ressemble à un pique-nique. Chaque famille y apporte des provisions pour une durée de cinq à six semaines. C'est un travail agréable et très lucratif que la cueillette des bleuets, quand on considère que toute la famille y participe.

Un cultivateur de Val-Jalbert, M. Eugène Lavoie, et six de ses enfants ont cueilli à eux seuls, en l'espace de 5 semaines, des bleuets pour une valeur de $800. Cette récolte se fit à 70 milles de leur ferme, au bord du lac "Rognon", où les bleuets, tout comme dans la chanson des perles, étaient "innombrables et incalculables".

C'est une véritable et joyeuse expédition que ce voyage en forêt. Mais laissons parler notre interlocuteur, M. Eugène Lavoie:

"Les préparatifs durent un mois. On tue un boeuf et un porc, qui seront mis en conserve. Nous ajoutons des soupes, des fèves au lard et d'autres victuailles, ainsi que des confitures enfermées dans des bocaux.

"Au moment du départ, ces vivres sont mis à bord d'un camion, où l'on installera également un cheval et une voiture légère, dont la carosserie se réduit à une boîte surmontée d'un seul banc. Cette voiture servira au transport des chaudières remplies de bleuets, de la forêt au lieu où la famille aura établi ses quartiers généraux."

La part des jeunes

"Tandis que le camion revient à Val-Jalbert, la famille s'engage en voiture à travers le bois, en suivant, c'est le cas de le dire, un chemin de fortune. Une fois la tente dressée près du lac "Rognon", la cueillette commence. Les enfants participent à ce travail," signale M. Lavoie. "Des gamins de 8 à 10 ans cueillent, tout en s'amusant, une moyenne de 22 livres de bleuets, soit une valeur marchande de $4.50 à $5 par jour.

"D'autres, plus ambitieux, terminent leur journée avec 40 ou 45 livres de bleuets, réalisant ainsi environ $10 par jour. Sachez que les bleuets se sont vendus, cette année, 23 cents et demi la livre, alors qu'ils ne valaient que 3 ou 4 cents la livre en 1938. En 1943, on considérait comme un prix record 12 cents la livre."

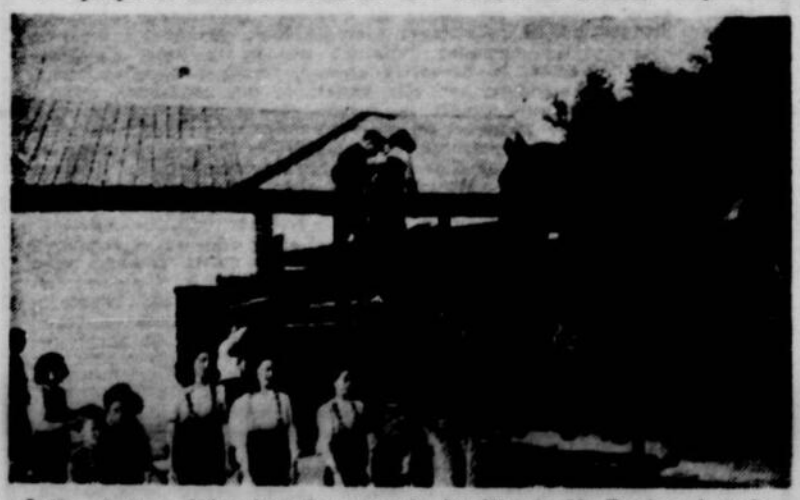
Une famille nombreuse

M. et Mme Eugène Lavoie, âgés respectivement de 48 et 44 ans, ont 14 enfants, dont 4 filles et 10 garçons. Lui-même, M. Lavoie, est issu d'une famille de 17 enfants; quatre de ses frères sont grands-pères et quatre de ses soeurs ont aussi des petits-enfants.

M. Lavoie compte actuellement 142 neveux et nièces, ce qui constituerait un véritable problème financier, si jamais il s'avisait de jouer au Père Noël avec les enfants de ses frères et soeurs.

Les enfants de M. et Mme Eugène Lavoie ont, la plupart, un an de différence. Ce sont, dans l'ordre chronologique: Jean-Joseph, 20 ans; Jean-Marie, 18 ans; Gabrielle, 17 ans; Marcelle, 15 ans; Bernadette, 14 ans; Alice-Hermance, 13 ans; Louis-Philippe, 11 ans; Jos.-Eugène, 10 ans; Rosaire, 9 ans; Bernard, 8 ans; Noël, 6 ans; Robert, 5 ans; Jacquelin, 2 ans, et Gilles, 1 an. A noter que, sur 14 enfants, huit garçons se suivent dans l'ordre de naissance.

C'est là une des plus belles familles de la région. Il suffit de pénétrer dans cette vaste maison blanche, située en bordure de la route nationale reliant Val-Jalbert à Roberval, pour prendre contact avec cette vieille hospitalité française dont la tradition se perpétue au pays de Maria Chapdelaine.



Cette photo a été prise alors que la famille de M. Eugène Lavoie, de Val-Jalbert, se préparait à partir pour la Lièvre, devant y séjourner cinq à six semaines pour la cueillette des bleuets. On a déjà fait monter le cheval sur le camion et les garçons sont à y charger la voiture et les victuailles nécessaires à cette expédition. (Photo du "Petit Journal").

A l'oeuvre! Les membres de la famille Lavoie cueillent des bleuets à pleine main et les portent au papa (à gauche), qui vide les seaux dans les caisses. (Photo du "Petit Journal").

Situation indépendante de notre volonté.

"Pour placer sur le marché une augmentation d'alcool, il est nécessaire d'avoir un surplus d'ingrédients qui nous manquent actuellement. Les restrictions demeurent en vigueur sur les matières premières."

(Honorable Victor Marchand, C.R., président, Melchers Distilleries, La Presse, 8 août 1945).

Ainsi donc, la suppression des restrictions sur les ventes ne remédie en rien à la rareté des alcohols engendrée et perpétuée par les ordonnances du gouvernement fédéral.

Publiée par

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Une jeune héritière de $830,000 divorcerait d'avec son cinquième mari

RENO, 29. — Peggy-Ann Kent, l'héritière de $830,000 qui, encore dans la vingtaine, en est à son cinquième mari, va reparaître en cour, dit-on, pour obtenir un nouveau divorce.

Selon des rapports d'Hollywood, Peggy-Ann songerait à briser ses liens matrimoniaux avec le capitaine Elmer-D. Moxley, qu'elle épousa en 1942. Ses maris précédents avaient été, par ordre chronologique, Clinton "Bud" Dow, ami d'enfance; John-Rowland Hodge, fils d'un constructeur britannique de navires; Ernie Westmore, expert maquilleur d'Hollywood, puis Don Wilson, le brillant annonceur radiophonique qui devint fameux dans le programme Jack Benny.

Don Wilson

Le père de Peggy-Ann était dans sa jeunesse garçon de ferme, puis il se fit vendeur et enfin devint directeur de cinéma. Il réussit assez bien dans cette carrière pour laisser à sa fille une fortune rondelette. Il était à sa mort président de la 20th Century-Fox.

On ne peut actuellement préciser quelles accusations l'héritière va porter contre le jeune médecin de l'armée, car celui-ci est encore en service dans les forces américaines. Mais on peut supposer que le prétexte en sera le même que pour ses quatre prédécesseurs — la cruauté, mentale ou physique.

C'est à l'âge de 15 ans, alors qu'elle terminait ses études à Washington, que Peggy rencontra Clinton "Bud" Dow, 17 ans, et télégraphia nerveusement à son père qu'elle avait rencontré l'amour éternel et se mariait.

Pendant deux ans la romance dura. Papa Kent vit à assurer à son gendre un poste rémunérateur au bureau de la compagnie à New-York et fournissait $10,000 par année pour les dépenses personnelles de sa fille.

Tant d'avantages auraient contenté n'importe quel ménage. Deux ans passèrent, et le mariage de Peggy avait déjà pris fin. Cette dernière fut cependant plusieurs années engagée dans divers procès et poursuites judiciaires dont elle voulut se reposer, en 1936, par un voyage en Australie.

C'est là qu'elle rencontra son deuxième mari, John-Rowland Hodge. Deux ans plus tard, Peggy obtint un divorce en Angleterre.

La même histoire se répéta pour le troisième mari, puis le quatrième, Don Wilson, annonceur à la radio. Ce dernier mariage tint deux ans, pendant lesquels le brillant annonceur cultiva particulièrement la faveur du père de sa femme. Mais il paraît que Don Wilson avait une curieuse idée de l'autorité maritale et voulait s'imposer à Peggy. Celle-ci obtint un divorce sous prétexte de cruauté, en 1942.

Quelques mois plus tard, elle épousait le capitaine Moxley, qui partait bientôt en service de guerre. Le public ne saura probablement pas quelles difficultés susciteraient un nouveau divorce, tant que l'épouse versatile ne viendra pas s'expliquer elle-même en cour.

Peggy-Ann Kent embrasse son troisième mari, Ernie Westmore, expert maquilleur de la M. G. M., qu'elle épousa en 1938. Il semble que l'amour ne fut pas très profond, car Peggy a déjà eu deux autres maris depuis.

Vain dévouement !

FAIRMOUNT, Virginie, 29. — Probablement pour parer à la disette de volaille, un jeune coq de la ferme du policier George Lotz, près de Fairmount, Virginie, a passé 15 jours à couver 15 oeufs. L'exemplaire dévouement n'a pas encore donné de résultats...

Un joueur de bolo décapite sa femme

SEATTLE, 29. — Earl Victor Bruce Hartley, 47 ans, ancien combattant licencié, accusé d'avoir décapité sa femme, le 11 août, avec un couteau "bolo", subira son procès en cour supérieure, sous une accusation de meurtre au premier degré.

Hartley a dit aux détectives du comté que sa femme et lui "s'enivraient et se querellaient souvent."

"Nous nous battions avec de gros couteaux," ajouta-t-il. "Nous nous coupions parfois, mais notre habileté à tous deux nous évitait de graves blessures."

Le "bolo" est un grand couteau, à une seule lame, utilisé dans les îles Philippines.

ANNONCE

ESTOMAC SOULAGE

de douleurs continues

Mme W.-J. Murray, Whitla, Alberta, Can., nous écrivait récemment: "J'ai souffert énormément de troubles digestifs. J'étais toujours fatiguée, j'avais une pesanteur dans l'estomac et une douleur qui me rongeait et je souffrais continuellement de constipation. J'ai entendu parler des poudres Kolade et j'en ai acheté. Presque immédiatement j'ai éprouvé du soulagement et aujourd'hui je suis tout à fait bien." Ne souffrez pas une minute de plus, mais essayez les poudres Kolade avec cette garantie: satisfaction ou argent remis sur réception d'un contenu. Procurez-vous Kolade.

TIRAGE ACTUEL: 825,000 EXEMPLAIRES PAR SEMAINE

Dans tous les centres canadiens ayant au moins 60 familles de langue anglaise, le porteur du Star Weekly livre le journal directement aux lecteurs.

LE STAR WEEKLY

est lu par

PLUS DE LA MOITIÉ

de toutes les

FAMILLES

urbaines de langue anglaise

AU CANADA

Par l'intermédiaire du Star Weekly seul, votre publicité atteint plus de la moitié des familles de langue anglaise dans les centres urbains du Canada ayant une population de 2,500 ou plus. Il n'est pas un centre où le journal n'atteigne au moins 45% des familles.

Dans presque toutes les pharmacies du Canada, le plus gros paquet de journaux est celui du Star Weekly.

Le Star Weekly est lu par plus de 50% des familles de langue anglaise dans les Grandes Villes du Canada (ayant une population de 25,000 ou plus).

De tous les journaux du dimanche de format ordinaire en Amérique du Nord, il n'y en a que cinq dont le tirage égale celui du Star Weekly qui est de 825,000.

THE STAR WEEKLY

PUBLIÉ AU 80 KING STREET WEST, TORONTO, CANADA

BUREAU DE LA PUBLICITÉ À MONTRÉAL: UNIVERSITY TOWER

REPRESENTANTS AUX ÉTATS-UNIS: WARD-GRIFFITH CO., INC.

Aux Etats-Unis

Le rationnement des pneus serait levé le mois prochain

WASHINGTON, 29. — (Spécial au *Petit Journal*, par James Thrasher.) — Les 24 millions d'automobilistes américains qui ont survécu à la guerre ont immédiatement besoin de 50,000,000 de nouveaux pneus. C'est là l'estimé minimum du "War Production Board".

Mais ces 50,000,000 de pneus ne sont pas encore fabriqués. Il y a actuellement abondance de pneus

Les nouveaux pneus synthétiques d'un entrepôt américain qui bientôt seront librement vendus aux civils.

pour camionnettes et tracteurs. Quant aux pneus pour gros camions et autobus, ils ne seront probablement plus rationnés dans deux ou trois mois. Quant aux pneus pour voitures de promenade, il se peut, aux Etats-Unis, qu'ils ne soient plus rationnés à la fin du mois prochain. Actuellement, quand l'industrie du pneu a fabriqué 3,000,000 de pneus par mois, c'est tout ce quelle peut faire. Car les problèmes de conversion industrielle existent là comme ailleurs. Il est vrai que les moules qui, en 1941, servaient à fabriquer les pneus pour voitures de promenade ont été entreposés et qu'ils pourront servir encore. Mais il faut tout de même monter d'autres lignes d'assemblage et tracer de nouveaux programmes de production.

Capacité

La capacité actuelle de l'industrie du pneu est de 70,000,000 de pneus pour autos de promenade et de 18 à 20,000,000 de pneus pour camions et autobus. Mais toute cette production est basée sur la semaine de travail de 48 heures. Que se produira-t-il si, comme avant la guerre, les travailleurs du caoutchouc retournent à la semaine de 36 heures? Et nous ne parlons pas des grèves éventuelles...

Une fois sur le marché, on s'apercevra que ces pneus n'auront pas les qualités de ceux d'avant la guerre. Ils seront encore fabriqués en caoutchouc synthétique et cela pour un bon bout de temps. Le peu de caoutchouc naturel que reçoivent les Etats-Unis ira dans les pneus destinés aux camions et aux autobus.

L'arrivée de grandes quantités de caoutchouc naturel reste encore très problématique et le restera aussi longtemps que les spécialistes du caoutchouc n'auront pas terminé leur enquête sur place dans les îles productrices occupées par les troupes. Quoi qu'il en soit, on est très optimiste sur l'état des plantations orientales. Elles sont composées d'arbres très durs à la misère et l'on croit que les Hollandais n'ont pas été très heureux (et c'est tant mieux) dans leur "politique du désert" aux jours sombres de l'invasion nippone. Quoi qu'il en soit, les nouveaux pneus seront certainement et entièrement synthétiques.

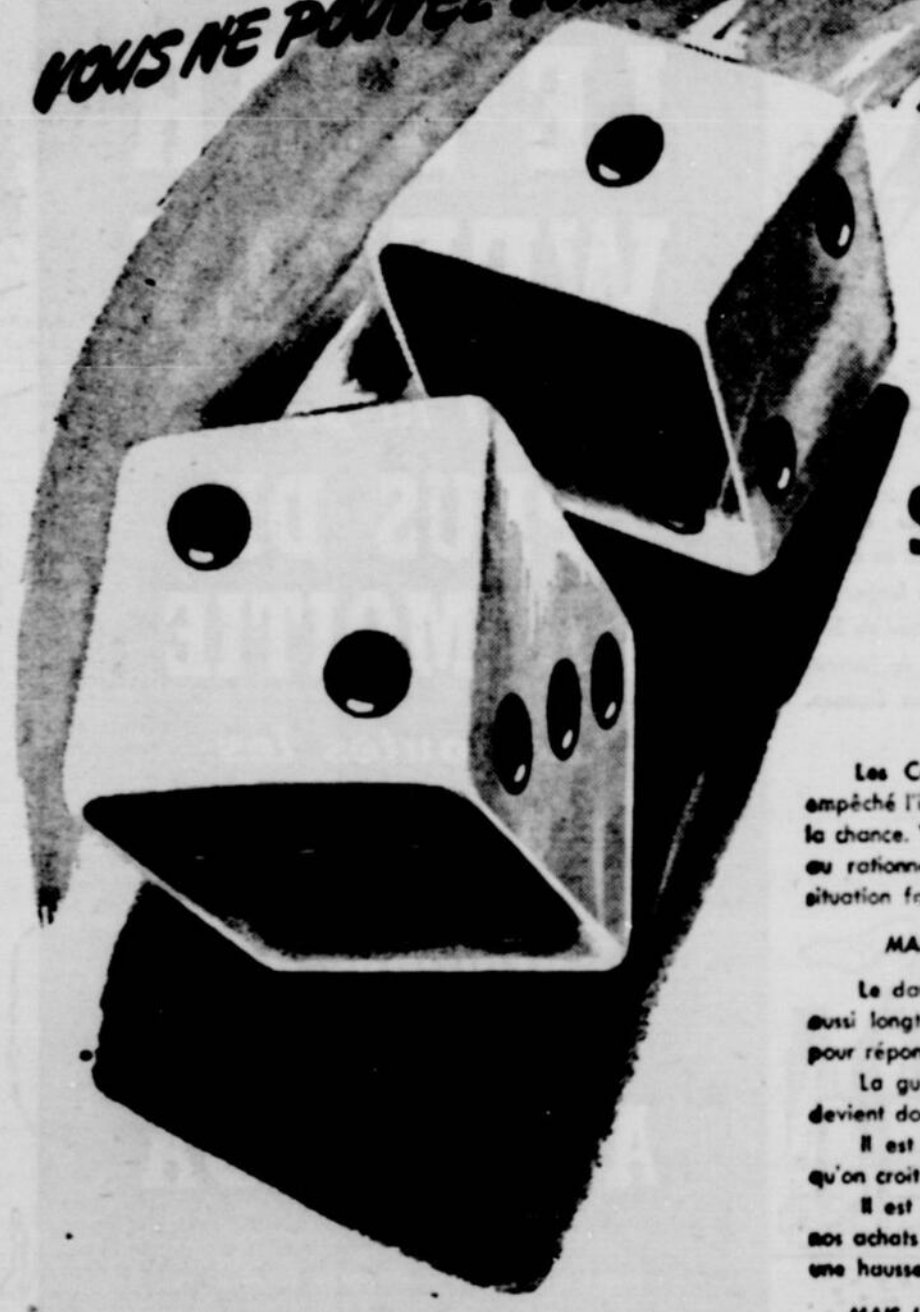
LES JOURS SANS VIANDE, EMPLOYEZ OXO

Le "tritou" est une nouvelle danse de Paris

PARIS, 29. — Les soldats américains qui rentreront bientôt dans leur pays y rapporteront un produit typique du prêt-bail renversé. Ils ont en effet appris à Paris une nouvelle danse qu'on appelle "tritou" et qui est actuellement très en vogue.

Le tritou emprunte des rythmes et des mélodies de chacune des Nations-Unies. C'est une danse simple et artistique, et il faut avoir absorbé 2,000 calories en nourritures pour y prendre part. Les soldats américains en congé à Paris ont eu vite fait d'apprendre cette danse, avec ses pas intrigants. Quand le tritou fut présenté pour la première fois dans un music-hall parisien, plusieurs militaires américains, habitués au "swing", sautèrent sur la scène pour se mêler aux vedettes et danser le tritou avec elles. Il est encore difficile de déterminer l'origine de cette danse, le sens de son nom et la durée de son règne. Mais le tritou est un des plus chers souvenirs que les militaires américains rapporteront de Paris.

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout.
Dépôt : F.-R. LAROCHE
858, rue ST-NICOLAS, Montréal.

LA DÉFLATION L'INFLATION
VOUS NE POUVEZ JOUER AVEC

LES DÉS SONT TRUQUÉS— CONTRE VOUS

Les Canadiens sont privilégiés. Jusqu'à présent nous avons empêché l'inflation et évité la déflation. Ce n'est pas uniquement de la chance. Votre appui—l'appui de tous—au plafonnement des prix, au rationnement et aux autres contrôles a rendu possible notre situation favorable.

MAIS NOUS VOILÀ ARRIVÉS AU MOMENT CRITIQUE

Le danger de l'inflation—et son spectre la déflation—existera aussi longtemps que les marchandises seront rares et insuffisantes pour répondre à la demande.

La guerre est terminée, on a beaucoup d'argent en poche, il devient donc facile de méconnaître le danger.

Il est facile de penser que payer un peu plus cher pour ce qu'on croit avoir besoin n'a pas d'importance actuellement.

Il est facile d'oublier que nous pouvons faire du tort—et que nos achats irréfléchis, extravagants sont un moyen certain de causer une hausse générale des prix. C'est ainsi que l'inflation commence.

MAIS L'INFLATION EST TOUJOURS SUIVIE DE LA DÉFLATION

Et la déflation entraine la ruine, le ralentissement des affaires, les faillites, le chômage et la misère, une misère que vous ne pouvez éviter.

Jusqu'à ce que l'industrie revienne à la production normale, le plafonnement des prix, le rationnement et les autres contrôles sont pour nous une protection.

ALORS—
Continuez à limiter vos achats. Ne vous précipitez pas pour acheter les marchandises rares.
Continuez à économiser votre argent. Achetez des Obligations de la Victoire et des Certificats d'épargne de guerre.
Continuez à observer le rationnement et le plafonnement des prix.
Continuez à combattre l'inflation et son spectre... la déflation.

Cette annonce fait partie d'une série d'annonces publiées par le gouvernement canadien pour rappeler l'importance d'empêcher maintenant une hausse additionnelle des prix afin de ne pas subir plus tard la déflation et le chômage.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social et Réseau particulier. — Téléphone MArquette 4251

ABONNEMENTS: 1 AN 6 MOIS
MONTREAL $4.00 $2.25
CANADA 3.50 2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER 4.00 2.25

Membre de l'Audit Bureau of Circulation — Le plus grand journal hebdomadaire de langue française
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 30 SEPTEMBRE 1945

UNE CRISE DE PUBERTE

Cette semaine, une incroyable épidémie de grèves a déferlé sur le Canada et les Etats-Unis. Près de 600,000 travailleurs sont actuellement en chômage dans les deux pays, à cause des querelles entre ouvriers et patrons. Est-ce là le syndrome d'une vaste déchéance économique? Assistons-nous à la naissance d'une révolution sociale? Non pas: c'est l'âge de la machine qui parvient à sa crise de puberté. Elle ne se passera pas sans fièvres et sans bouleversements domestiques. Mais elle se passera.

Une crise de puberté

☆ ☆ ☆

La guerre a prouvé définitivement que l'industrialisation est la seule arme importante pour les succès militaires; la paix pourrait bien établir que cette même industrialisation est la seule voie vers le bien-être économique. Il n'y a pas un seul pays au monde qui, à l'heure actuelle, ne s'organise pour développer ses industries.

Le dieu de la machine

On demandait l'autre jour à un banquier chinois si ses centaines de millions de concitoyens n'avaient pas un besoin plus urgent de vêtements que de machines-outils. "Certes non, répondit-il; qu'on nous donne les usines, et nous fabriquerons nous-mêmes nos textiles." La Russie, de son côté, veut organiser un "Moyen Orient industriel" derrière les monts Ourals, aussi puissant que la région des usines dans le Middle West américain. On l'a vu à Montréal, lors de la conférence de l'UNRRA: Moscou désire le rééquipement industriel sur son sol, bien plus qu'elle ne souhaite des envois de nourriture et de vêtements.

Jawaharal Nehru et d'autres nationalistes hindous de marque rêvent de transformer les immenses ressources naturelles de l'Inde en puissance industrielle, afin d'assurer à ce grand "sous-continent" une place au soleil international, tout en rehaussant le standard de vie de ses masses hétérogènes qui meurent de misère. Le gouvernement d'Australie déclare qu'il fera de son pays "le Pittsburgh du Pacifique". Au Brésil, le président vient de dire: "Un pays sans industries n'a pas droit de cité dans un monde industriel." Et puis, l'Europe entière se voue au dieu de la machine.

Et le Canada? Essentiellement producteur des ressources naturelles de la ferme, de la forêt et de la mine, notre pays a dû, en cinq années, transformer son économie du temps de paix afin d'y intégrer une vaste expansion industrielle. Nous avons triplé, en 36 mois, la productivité de nos usines. Nous avons atteint le deuxième rang parmi les exportateurs du monde entier. Nous aspirons à rester ce que nous sommes devenus à force de travail: le plus grand dominion industriel de l'Empire britannique.

☆ ☆ ☆

Mais cette vaste industrialisation ne se peut maintenir sans frictions entre le monde ouvrier et celui des dirigeants. Nous ne sommes plus sur un pied de guerre; les usines doivent changer leurs produits tandis que les hommes d'affaires cherchent des marchés nouveaux. Les travailleurs veulent leurs salaires élevés du temps du conflit mondial, même durant cette période de transition. Les patrons ripostent par les mêmes vieux arguments: les payes doivent diminuer quand les profits diminuent. Et les nouveaux débouchés pour le commerce, dans un monde subissant une transformation économique générale, ne sont pas faciles à trouver!

Des frictions inévitables

Enfin, il y a le danger que craignent certains de nos économistes: nommément, que l'équilibre du commerce international ne se maintiendra pas. Les nouveaux Etats industriels seront obligés d'établir des droits élevés sur leurs importations, lesquelles ils limiteront d'ailleurs autant que possible. Cela serait nécessaire pour combattre des géants commerciaux comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et probablement la Russie. Ce danger en engendrera un autre: celui du chauvinisme industriel. Il est clair que si des nations récemment industrialisées cherchent à se suffire à elles-mêmes en ce qui concerne des produits essentiels, tandis que leurs voisines en possèdent une surabondance, des rivalités redoutables en naîtront. Ces rivalités se manifesteront par des courses aux armements et des intrigues politiques où la force primera le droit.

Mais quoi qu'il arrive, une chose est certaine: la civilisation de demain sera la plus hautement industrialisée que le monde aura jamais vue. En attendant néanmoins cet âge merveilleux, ne soyons pas surpris des querelles entre le capital et le travail, ces frères que les circonstances rendent momentanément ennemis.

NOS PETITES ENTREVUES

Dans les tramways, cela vous arrive-t-il de lire le journal de votre voisin de banquette?

Eddie Tremblay, 353, avenue Van Horne.

Sûrement que cela m'arrive de lire le journal du voisin. Car, je tiens à me mettre au courant des derniers événements et comme je ne reçois les journaux qu'à la maison, c'est une occasion de satisfaire ma curiosité plus tôt. Durant les années de guerre, il y avait chaque jour des nouvelles des différents fronts et cela m'apparaissait légitime de savoir comment les soldats alliés progressaient. Aujourd'hui, les meurtres et les tragédies de toutes sortes abondent dans les journaux. De nouveau, ma curiosité est piquée à l'extrême.

Mlle Hélène Beauchamp, 8725, avenue Van Horne.

J'avouerai que plus d'une fois je me suis surprise à lire le journal de la personne assise à mon côté. D'ailleurs, je crois ce geste assez naturel; car, sans être curieuse, on peut vouloir apprendre les dernières nouvelles. Quand la voisine de banquette lit un livre, je suis également intéressée à en connaître le titre, afin de juger de ses goûts littéraires et aussi de son caractère. Cependant, croyez-moi, je ne me pencherai jamais par-dessus l'épaule de la voisine au point de l'incommoder dans sa lecture.

Jean-Guy Plouffe, 5474, 2e avenue, Rosemont.

Je ne lis pas le journal du voisin pour la bonne raison que je voyage toujours en automobile et jamais en tramway. Quoique cela puisse vous paraître extraordinaire, je vous dirai que je peux compter les voyages faits dans ces véhicules publics. Puis, à voir les gens qui s'entassent ainsi dans les tramways, on se demande comment ils trouvent assez d'espace pour déplier un journal. Oui, j'achète les quotidiens et les hebdomadaires pour connaître les nouvelles, mais j'attends d'être dans un fauteuil à la maison pour les lire à loisir.

Fernand Laniel, 1078, rue Saint-Viateur.

Non, je ne lis jamais le journal du voisin. Car, lorsque je voyage en tram, je profite de l'occasion pour prendre un petit somme. Voyez-vous, je travaille toute la journée et, comme de ce temps-ci il y a plus d'ouvrage qu'à l'ordinaire, je crois préférable de me reposer quand la journée est finie. A la maison, je parcours les manchettes des journaux et cela suffit pour me mettre au courant de ce qui se passe chez nous et à l'étranger.

J.-A. Morin, 6871, avenue de Chateaubriand.

Oui, j'ai l'habitude de lire le journal de la personne assise près de moi. Cela tue la monotonie du trajet. J'ajouterai que ce qui me fait surtout plaisir, c'est lorsque mon compagnon de banquette s'intéresse aux sports. Alors, il tourne invariablement à la page sportive et je puis me renseigner sur les résultats des dernières joutes de baseball ou de hockey. Dans ces occasions, je suis particulièrement heureux parce que je n'ai même pas la peine de tenir le journal. Il n'y a qu'un inconvénient, c'est que souvent le voisin tourne la page avant que j'aie eu le temps de finir la lecture de l'article.

CHEMINÉES FUMANTES

DES CANONS FUMANTS AUX

(D'après le "New-York Times")

Dans un journal, il est plus facile de tourner cette image en l'autre sens, que dans la réalité!

L'AVIS DE NOS LECTEURS

LE JOUR DE SAINT FRANÇOIS

M. le directeur:

Dans le monde de la chrétienté, le 4 octobre — jeudi prochain — est la fête du grand saint François d'Assise, fondateur de l'ordre des Franciscains. A cause de sa bonté historique pour nos frères inférieurs, on a fait aussi du 4 octobre le "Jour mondial" des animaux. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec cette idée, disons que le but de ce "jour" est triple: 1° Il est destiné à attirer l'attention des hommes sur la cruauté infligée aux bêtes dans le sport, le commerce, etc.; 2° Il invite les êtres humains à songer de quelle manière on pourrait faire disparaître une telle dégradation; 3° Il a finalement pour objet d'inspirer le désir de corriger et d'éduquer les personnes qui se livrent à des cruautés envers les bêtes.

Sur une planète où les hommes se haïssent tellement, y a-t-il de la place pour un Jour des animaux? Je crois que le grand saint François, s'il revenait sur la terre, ne perdrait pas son temps à réfléchir là-dessus: il agirait, ne fut-ce que par la douceur, en faveur des êtres qu'il aimait tant. Nous devrions nous souvenir de cela, jeudi prochain...

Bien à vous,

Simplement un homme.

POUR LA DEFENSE DE L'HUMANITE

Un lecteur qui se prétend "raisonnable" s'élève dans vos colonnes contre ceux qui réprouvent l'emploi de la bombe atomique. Pour ce partisan de la guerre totale et ce nazi inconscient, tous les moyens sont bons pour arriver à une fin donnée. Il a l'air de croire que l'ère des guerres est finie avec le triomphe des "bons" sur les "méchants" (comme dans les films de cowboys).

Que dans 20, 30 ou 40 ans, les bombes atomiques ennemies pleuvent sur les villes canadiennes, brûlant et rôtissant des milliers de femmes et d'enfants innocents, et notre "lecteur raisonnable", s'il vit encore, ne sera certainement pas, s'il faut l'en croire, dans le camp de ces "songe-creux" qui, au nom de l'humanité, demanderont comme aujourd'hui, la cessation de ces attaques inhumaines. Un autre mot. Ceux qui acceptent l'expérience tentée avec la bombe sur Nagasaki (car ce lecteur "raisonnable" devrait savoir que l'avion qui a laissé tomber la bombe était suivi de deux autres transportants des savants chargés de mesurer la force de l'explosion) n'ont pas le droit de protester contre ces médecins nazis qui essayaient leurs nouveaux vaccins sur des prisonniers politiques. Cette dernière expérience se classe dans la même catégorie que la première.

Humaniste.

AUTRE AVIS SUR LA BOMBE ATOMIQUE

M. le directeur:

La lettre de "lecteur raisonnable" dans votre édition de dimanche dernier, à propos d'une justification de l'emploi de la bombe atomique contre le Japon, se trouve singulièrement confirmée par les paroles du révérend père Henri Langlois, missionnaire franciscain de Montréal, lequel est débarqué à New-York dimanche dernier, après un séjour de 17 ans au Japon, dont plusieurs années dans un camp d'internement. Au cours d'une interview, le religieux a dit ceci sur les aspects moraux de l'emploi de la bombe atomique:

"Si la guerre est elle-même permise, les façons d'y mettre fin sont également admissibles. On ne doute point que la bombe atomique ne soit une arme épouvantable; mais les Alliés, ayant à affronter un ennemi aussi fanatique que le Japon, devaient songer à la destruction que causerait l'invasion de ce pays et les pertes de vie qui en résulteraient. Si nous avions cherché à débarquer une armée dans cet archipel, une guerre qui aurait duré entre 5 et 10 ans s'en serait suivie. Les avions B-29 et la bombe atomique ont empêché cette éventualité."

En d'autres termes, M. le rédacteur, cette nouvelle arme "barbare" a détruit trois cent mille Japonais, mais a aussi évité la mort subséquente de Nippons et de soldats alliés se chiffrant par millions. Sans compter que la durée de la guerre une dizaine d'années de plus nous eût cassé les reins à tous.

Bien à vous,

Peter Girard,
Army Service Forces,
205 E. 42nd Street, N.-York.

UNE GRANDE NAIVETE

M. le rédacteur:

Un journal anglo-canadien a récemment prévenu ses lecteurs que le chanoine Groulx n'a pas parlé au nom de l'épiscopat canadien dans sa récente conférence sur l'indépendance de notre pays. Ne trouvez-vous pas ce journal un peu naïf? En effet, l'abbé Groulx n'a jamais prétendu parler au nom de l'Eglise canadienne et personne ne lui a jamais attribué cette prétention. Son autorité ne lui vient que de sa propre compétence.

Votre tout dévoué,

Lecteur anglo-canadien.

On juge les coupables de guerre

Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

Les procès des grands criminels nazis vont susciter de curieux problèmes de justice mondiale. — Il faudra réconcilier deux concepts légaux différents. — On se demande toujours ce qu'est devenu Hitler ... et l'on voudrait bien le savoir !

Jugements massifs

Les procès des grands criminels de guerre battent à plein son. La "bête de Belsen", Josef Kramer, est réduite aux abois à Lunenberg, en Allemagne; et cela permet aux gens civilisés, partout dans le monde, de respirer un air un peu plus pur. Car voici un homme dont les crimes, comme directeur du notoire camp de concentration de Belsen, ont non seulement été rapportés, mais VUS sur toute la planète; et l'on s'est servi de ces mêmes documents cinématographiques montrant des atrocités innommables, ainsi que du témoignage de certaines victimes qui ont survécu, pour faire condamner la "bête" et ses 47 Gardes d'élite, hommes et femmes. (1)

On passe en jugement, à travers l'Europe, divers criminels et fantoches du nazisme. La France a déjà condamné son Pétain et doit juger Pierre Laval jeudi prochain; la Norvège a décidé la mort de Quisling; la Tchéco-Slovaquie a scellé le sort de son maire-député de Prague; la Grande-Bretagne va pendre le triste lord Haw Haw. Mais le procès en masse de Belsen est le premier du genre; on le suit avec intérêt non seulement parce que les Alliés désirent que de pareils monstres soient justement punis, mais parce qu'il est l'avant-coureur prophétique des jugements en masse qui doivent commencer le mois prochain à Nuremberg, et où passeront les prisonniers de premier plan. (2)

On veut des Britanniques

Il est significatif que les défendeurs nazis aient choisi pour défenseurs des officiers anglais — tous avocats et conseillers juridiques — plutôt que des hommes de loi allemands. Ils ont apparemment tablé sur la réputation britannique pour le souci de la justice et pour son acharnement à se cramponner à la lettre de la loi. Et les manoeuvres des défenseurs à ce procès historique justifient amplement cette double réputation. Cependant, l'une des principales raisons pour juger ces criminels devant un tribunal militaire a été justement d'éviter les arguties légales pour lesquelles les cours civiles sont célèbres.

On veut un procès juste, mais on veut aussi empêcher qu'un tueur comme Kramer, qui avoue d'ailleurs cyniquement ses crimes, puisse sauver sa peau grâce à quelque échappatoire légale. Cela serait, à son tour, un véritable crime contre la civilisation.

Mais justement, ce procès attire l'attention sur certains problèmes curieux de justice mondiale. Comment faut-il poursuivre devant une cour internationale les grands criminels comme Hermann Goering et Joachim von Ribbentrop ?

Deux concepts légaux

Il s'agit de développer une attitude ou une procédure qui réconciliera deux concepts légaux tout à fait différents. (3) D'après l'un de ces concepts, un homme est innocent jusqu'à ce que l'on ait prouvé son crime; d'après l'autre, il est coupable à moins qu'il ne prouve son innocence. Dans la pratique, la différence se réduit principalement à la manière dont les preuves sont présentées.

Pour les tribunaux américains, canadiens et britanniques, le défendeur ne peut être condamné avant d'avoir été déclaré formellement coupable d'après des preuves suffisantes. C'est toujours l'accusation qui doit fournir ces preuves.

Il n'en est pas ainsi partout. En Russie, la constitution soviétique présente une philosophie légale où souvent c'est le défendeur qui doit prouver son innocence. Le procès à Moscou, en juin dernier, des seize chefs de la résistance polonaise, illustre clairement ceci. Les défendeurs polonais eurent des avocats et plusieurs autres garanties qu'assurent les tribunaux anglo-saxons; mais il est évident que les débats et toute leur mise en scène reposaient sur la croyance que la culpabilité de ces hommes était déjà établie. Eux-mêmes devaient prouver leur innocence, et si trois d'entre eux furent acquittés, cela ne change pas ce fait.

Statut des criminels

Certainement la règle traditionnelle anglo-saxone, d'après quoi un homme est innocent à moins qu'on ne prouve son crime, ne peut être appliquée sans d'importantes modifications aux chefs nazis qui ont ouvertement violé les principes de l'humanité. Quelle que soit la forme des débats, Josef Kramer et ses principaux acolytes ont paru à la barre, depuis treize jours, comme des hommes que le monde juge déjà coupables. Il en sera ainsi pour Goering, Ribbentrop et les autres au mois de novembre. La seule question à décider sera l'étendue de leurs crimes et de leurs châtiments. Pourquoi donc, dira-t-on, ne pas accepter l'autre concept, qui présuppose la culpabilité ? Les experts disent que ce serait possible si les chefs allemands n'avaient violé que le droit des nations ou les règles de la guerre; mais on les accuse de choses beaucoup plus graves. Ils sont les principaux personnages dans un ensemble de circonstances légales uniques au monde.

Les chefs de l'Etat nazi seront mis en jugement non pour avoir violé le droit des nations, mais pour avoir enfreint les lois de la décence et de la justice, ancrées au coeur de l'humanité.

Ainsi, dans un certain sens, les procès identifieront les lois de l'humanité avec le droit fondamental universel. Ils réfuteront par conséquent le concept amoral et parfois immoral d'après quoi les tribunaux nazis condamnaient les défendeurs nazis à la prison ou à l'exécution non pour avoir violé des lois justes ou injustes, mais pour avoir agi contrairement aux "intérêts" de la nation, ou pour avoir "résisté à ce qu'exigent le sang et la terre natale." Bref, les procès interpréteront en fonction du droit international ce que dicte la conscience du monde.

Jugement des organisations

Chose très importante, le juge Robert H. Jackson, de la Cour suprême des Etats-Unis, lequel fut nommé principal aviseur légal pour les causes contre les criminels de guerre, paraît avoir fait accepter qu'on juge devant la Cour internationale les SS nazis, la Gestapo et d'autres organismes impliqués dans des crimes massifs. Le juge Jackson affirme qu'il sera relativement simple d'établir que tous ces groupes représentaient des conspirations criminelles. Cela fait, la Cour internationale pourra juger leurs membres d'après ce principe légal: toutes les personnes qui ont aidé à comploter ou à commettre un crime sont également responsables.

D'après la proposition Jackson, il ne sera pas nécessaire que les Nations-Unies attachent la responsabilité des crimes massifs à certains individus spéciaux. Dès lors, un gardien de Dachau ou de Belsen, par exemple, qui battit à mort les prisonniers, ne pourra échapper au châtiment sous prétexte qu'il n'a fait qu'exécuter les ordres d'un supérieur.

Cependant, un fait demeurera éclatant au cours de ces divers procès: c'est que le principal accusé manque à l'appel, qu'on ignore ce qu'il est devenu, et que ce serait essentiel qu'on connût, une fois pour toutes, son sort. En effet, personne ne sait si Hitler est mort ou vif, et une légende troublante se crée autour de sa disparition.

(D'après le "Christian Science Monitor")

LE DERNIER ACTE !

Où est Hitler?

Le soupir de soulagement entendu chez tous les Alliés, lorsque les Russes annoncèrent qu'ils avaient retrouvé les restes carbonisés d'Adolphe Hitler, a peut-être été poussé trop tôt. Le nom de l'homme qui, durant plus d'une décennie, hypnotisa et bouleversa l'Europe, est de nouveau dans les dépêches.

On a cherché le fuehrer au Portugal, en Argentine, en Patagonie; voilà que, depuis douze jours, on espère le découvrir, en compagnie d'autres criminels de guerre, au Japon. Certains chefs nippons prétendent que peu de temps après la chute du Reich, un submersible allemand s'est amarré à la base navale de Yokosouka, dans la baie de Tokio, pour y déposer Hitler. Celui-ci aurait été immédiatement transporté dans la région alpestre d'Ashinoyou, où l'on a du reste découvert plus de trois mille réfugiés germaniques cachés dans les nuages à cette haute altitude.

Cette rumeur est-elle fondée? Hitler est-il encore vivant? Les spéculations à ce sujet font boule de neige avec chaque nouvel "indice". La réponse est simplement que les vainqueurs d'Hitler ignorent ce qu'il est devenu.

Le doute est général

Les autorités russes n'ont jamais accepté comme définitif que le cadavre qu'ils trouvèrent dans la Chancellerie de Berlin fût celui d'Hitler. Leurs experts continuent patiemment les recherches et n'en publient pas les résultats, ce qui est d'ailleurs tout à fait dans la manière soviétique. Mais on est porté à croire que le mystère n'a toujours pas livré sa solution.

De leur côté, les Britanniques nient que leur "police de sécurité" cherche à dépister dans leur zone d'occupation ce criminel de guerre No 1. Mais il est avéré que le British Intelligence Service est loin d'être convaincu qu'Hitler soit mort. Ce n'est pas une raison, parce que le gouvernement de Londres n'a pas mentionné son nom sur la liste des 24 grands accusés, pour croire qu'on le suppose hors d'atteinte de la justice terrestre.

Si l'ex-Fuehrer se retrouvait dans le rôle d'un piètre fugitif, cela vaudrait mieux pour nous. Pour les Allemands de l'avenir, il serait difficile de tisser une légende autour d'un Hitler vivant mais craintif, tandis qu'un Hitler dont la vie eût pris fin avec sa cause se prêterait mieux à ce plan.

Il sera encore plus embêtant pour les Alliés de ne jamais savoir si Hitler est mort, ou s'il vit toujours sans qu'ils puissent le capturer. Car pour des années à venir, on verra des Allemands fanatiques prêts à obéir aveuglément aux ordres d'un "fuehrer" insaisissable. Tout faux message, lancé par un groupe clandestin, peut ainsi créer du trouble. Déjà, des émissions radiophoniques qu'on ne parvient pas à localiser exactement, mais qui partent de Suède, affirment qu'Hitler est vivant. Leur thème inlassable est que "Hitler reviendra".

Nous ne croyons point exagérer en affirmant qu'un des plus grands facteurs, pour la pacification de l'Allemagne, est la solution du mystère hitlérien. Sans cadavre et sans procès, le plus grand criminel de tous les temps vivra, et il vivra impuni, dans l'imagination de millions d'individus qui n'attendent qu'une occasion favorable pour se révolter.

Fernand Denis

(1) — Ce procès sensationnel est encore en cours et le jugement ne sera probablement pas rendu avant une dizaine de jours.

(2) — Avec l'arrestation du baron von Neurath par des officiers français, survenue le mercredi 19 courant, la liste des 24 Nazis de premier plan inscrits comme criminels de guerre est maintenant complète. Von Neurath était en charge de la Bohême et de la Moravie durant l'occupation germanique. Parlant de ces procès historiques cette semaine, le juge Robert-H. Jackson, procureur pour les Etats-Unis, a déclaré: "On ne pourra pas passer ces criminels en jugement avant le premier novembre; mais on les jugera certainement avant que l'hiver soit fini."

(3) — Voir à ce sujet le bel article de M. Homer Moto, paru dans le "Christian Science Monitor" du 7 août dernier; nous lui avons emprunté les détails qui suivent.

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

SENTANT QU'IL VA PERDRE SA FIANCÉE À CAUSE DE SES DÉMÊLÉS AVEC LA LOI, LE PRISONNIER PREND UNE DÉCISION ABSOLUMENT FOLLE...

Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1945 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

LE COMTE de MONTE-CRISTO

Adapté du roman célèbre d'Alexandre Dumas

Illustré par JACK CORTEZ

{ Curieuse histoire d'amour et de meurtre }

LA BLONDE À L'OEIL AU BEURRE NOIR

{ Par Erle Stanley Gardner — Dessins de Stephen Grout }

Le témoignage continua devant l'accusée.

Le policier examina la photo.

Mme Bartsler dit: "Elle avait enlevé mon enfant !"

SOMMAIRE: Perry Mason, avocat détective, et sa secrétaire, Della Street, cherchent à découvrir qui a tué Mildred Danville. Une femme Ella Brockton, femme de ménage d'Hélène Bartsler, a accusé Mildred d'avoir enlevé le bébé d'Hélène. La compagne d'appartement de Mildred, Diana Regis, a été arrêtée. Au début du procès, on identifie le revolver du crime, trouvé dans la chambre de Diana.

Quand la poursuite introduisit les photos judiciaires, Mason se garda bien de révéler l'importance qu'il attribuait au réservoir à l'arrière-plan. Il demanda simplement au lieutenant de police Tragg: "Avait-on touché à quelque chose ?" — "On n'avait pas touché au cadavre." — "A rien d'autre chose non plus ?" — "Pas que je sache."

—"Pas d'objections", dit l'avocat en regagnant sa place. Le policier continua son témoignage sous l'oeil anxieux de l'accusée. Il expliqua que Diana Regis avait prétendu avoir trouvé Mildred Danville déjà morte... Alors, Mason se leva pour le questionner, et reprit la photo judiciaire. — "Il y avait un robinet au bas de cette citerne. De l'eau s'en égouttait." Tragg prit une loupe et examina la photo: "Je ne vois pas d'eau, et je ne me souviens pas que le robinet ait été ouvert", dit-il. Mason retourna s'asseoir...

—"Appelez Hélène Bartsler," dit la poursuite. La jeune femme vint dans la boîte aux témoins. Elle déclara qu'elle connaissait Mildred Danville depuis quatre ans. Le soir du meurtre, elle ne l'avait pas vue. Drumm lui demanda alors si, ce jour-là, elle lui avait parlé par téléphone. Elle répondit par l'affirmative. — "Y avait-il une circonstance particulière à cette conversation ?" — "Oui, dit la jeune femme d'une voix basse, mais claire; Mildred Danville avait enlevé mon enfant, et je cherchais à le

Le juge Winters demanda: "Vous avez bien dit 'enlevé' ?"

Un journaliste regarda l'horloge.

Mason dit: "Il nous faut ce journal intime !"

revoir !"

Le juge Winters fronça les sourcils: "Vous dites qu'elle avait enlevé votre enfant ?" — "Oui, il était confié à Ella Brockton; Mildred Danville l'avait pris en affection. Un soir, elle est partie avec le bébé..." — "Que vous a-t-elle dit au téléphone ?" — "Je l'ai menacée de la faire arrêter. Elle me dit qu'elle me rapporterait l'enfant... Mais le lendemain, elle me téléphona à son tour pour m'accuser de lui avoir repris le petit ! Actuellement, je ne sais pas où se trouve mon petit garçon..."

Un journaliste regarda l'horloge et se précipita hors de la salle; d'autres le suivirent, car c'était là une fameuse nouvelle ! Hélène Bartsler, dont la colère montait à mesure qu'elle témoignait, admit qu'elle n'avais jamais dit à son beau-père, Jason Bartsler, qu'il avait un petit-fils.

Mason entreprit son interrogatoire. A la surprise de tout le monde, il demanda à Hélène Bartsler si, le jour du meurtre, elle s'était approchée de ce robinet. — "Je n'y avais pas touché depuis des semaines," répondit la jeune femme. L'avocat ne posa pas d'autres questions, mais la regarda d'une drôle de façon.

Ensuite vinrent des experts en balistique et en empreintes digitales. Le premier déclara que le revolver trouvé dans la chambre de Diana Regis était bien l'arme du meurtre. L'autre dit que les empreintes digitales de Diana avaient été relevées sur ce revolver. Le procès fut alors ajourné jusqu'au lendemain.

En revenant vers son bureau avec sa secrétaire, Perry Mason dit brusquement: "Hélène Bartsler ment; elle a ouvert ce robinet." — "Croyez-vous qu'elle est coupable du meurtre ?" — "Difficile à dire, car il y a trop de choses troublantes. Qui a téléphoné à Tragg, pour lui dire qu'un cadavre était étendu là ? Pourquoi Mildred avait-elle pris

C'était une ancienne championne de boxe.

"Il suit le camion," dit Drake.

Mason et Della prirent leur voiture.

enfant d'Hélène en telle affection ?" — "Qu'allez-vous faire maintenant ?" — "Ce soir, nous allons essayer de nous emparer de ce journal intime de Mildred, que vous avez caché à l'intérieur d'un pain..."

Comme Della et Mason arrivaient à leur bureau, une jolie jeune fille quittait celui de Paul Drake, l'investigateur. Quand elle fut partie, Drake déclara: "C'est mon associée qui s'est arrangée pour rencontrer Carl Fretch." — "Peut-elle se défendre en cas de besoin?" — Drake se mit à rire: "C'est une ancienne championne amateur de boxe !" — "Bien ! fit Mason; je crois que Carl Fretch va se confier à elle. Je veux savoir autre chose: qui est le vidangeur à l'appartement de Diana Regis ?" — "Un nommé Nick Modena. Il a des yeux de coquin ! J'ai un homme qui suit son camion depuis ce matin..."

A ce moment, le téléphone sonna. Drake répondit, puis se tournant vers Mason: "C'est mon homme qui me fait son rapport. Le camion du vidangeur est maintenant rue Washington. Si vous allez le retrouver, il est entre les rues Cornise et Milford."

Mason fit un geste amical de la main. — "Je me lance à sa poursuite ! dit-il; votre type a bien travaillé, mon cher Drake. Venez-vous avec moi, Della ?" — "Je ne demande pas mieux, patron !"

Ils se précipitèrent dans le corridor, prirent l'ascenseur, sortirent en courant et pénétrèrent dans l'auto de Mason. — "N'est-ce pas très risqué, patron ?" — "Qu'est-ce que vous trouvez très risqué ?" — "Ce que vous allez entreprendre."

Mason se mit à rire en lançant sa voiture dans la circulation; "Ma petite, dit-il, le risque fait partie de notre métier!"

(A suivre)

MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

RICHARD le téméraire par EVAN MOUNS

Registered U. S. Patent Office

POUR LES GARS, JE SUIS PORTÉ DISPARU! J'AI RÉCEMMENT PERDU CONTACT AVEC MON UNITÉ! JE ME SUIS ALORS INFILTRÉ ICI ET VOICI COMMENT JE SUIS DEVENU LE GÉNÉRAL KIMONA No 2!

C'EST ALORS QUE NOUS SOMMES ENTRÉS DANS LA DANSE!

OUI! J'AI AUSSI VIDÉ LE CAMP JAPONAIS DE TOUTES SES FORCES TERRESTRES ET AÉRIENNES QUE J'AI ENVOYÉES À LA RECHERCHE D'AUTRES SOLDATS ALLIÉS!

NOUS SOMMES DONC SEULS ICI!

OUI ET NOUS DEVONS DÉTRUIRE L'OBSERVATOIRE DOTÉ DE RAYONS-X. C'EST UN APPAREIL TÉLESCOPIQUE QUI RÉVÈLE LA CARGAISON DES AVIONS ALLIÉS!

L'ASSASSINAT DU GÉNÉRAL KIMONA AURAIT PU PASSER INAPERÇU MAIS ON VIENT DE DÉCOUVRIR SON CADAVRE DANS LE GRENIER...!

POUR CE CRIME, VOUS MOURREZ TOUS LES TROIS! HAUT LES MAINS!

RICHARD FAIT DÉVIER LA BALLE . . .

CRACK

BIEN FAIT, RICHARD!

SAUVONS-NOUS DANS LA TOUR AVANT L'ARRIVÉE DES AUTRES!

9-30

LE TRIO COMMENCE L'ASCENSION DE L'ESCALIER QUI MÈNE AU SOMMET DU DONJON...

PAS DE TEMPS À PERDRE!

COPR. 1945, KING FEATURES SYNDICATE, INC., WORLD RIGHTS RESERVED

PRIS COMME DES RATS!

NOUS SOMMES TOUS PRISONNIERS!

À SUIVRE

Le Courrier de Françoise

La maladroite intervention d'une mère pourrait séparer sa fille de celui qu'elle aime

D.—Notre jeune fille de vingt-trois ans doit se marier, en janvier, avec un jeune homme de la campagne. Cette année, nous avons passé nos vacances dans les environs de cet endroit et j'ai pris quelques informations sur lui auprès d'une personne qui est amie de ses parents. C'est, m'a-t-elle dit, une jeune homme sérieux, sobre, rangé. Cependant, je suis inquiète car il a une automobile et, les soirs où il ne visite pas ma fille, il part et ne revient que tard dans la nuit. Je sais qu'il ne joue pas et qu'il est économe. Dois-je garder le silence ou tenter d'en savoir plus long à ce sujet, ou avertir ma fille afin qu'elle demande des explications ? — UNE MERE INQUIETE.

R.—Puisque ce jeune homme a, comme vous le dites, une conduite exemplaire, il faut éviter de jeter le germe du soupçon dans l'esprit de votre fille. Il se peut fort bien qu'il travaille le soir ou que, tout simplement, il aille veiller chez des amis. On sait combien facilement une veillée se prolonge à causer, sans qu'on se rende compte de l'heure tardive. Un jeune homme qui possède les qualités que vous énumérez ne peut, en même temps, être fourbe, libertin, dissipateur. N'instituez donc pas d'enquête ouverte qui prendrait une allure injurieuse pour celui qui est en cause. Exercez plutôt votre sens psychologique et votre intuition féminine au cours des entretiens que vous avez avec lui afin de vous assurer qu'il possède réellement les belles qualités que vous lui reconnaissez. C'est votre droit et votre devoir de protéger votre fille contre une amère désillusion mais, par contre, ne menacez pas son bonheur par une maladroite intervention qui pourrait détacher d'elle celui qu'elle aime.

Votre tâche est bien délicate comme l'est souvent celle des mères qui défendent leurs enfants contre les incertitudes de l'avenir. Vous voulez entourer votre fille de toutes les garanties de bonheur possibles et vous vous alarmez de constater qu'il y a, imaginaires ou réelles, des ombres au tableau. Soyez extrêmement prudente car, dans l'un ou l'autre cas, vous pouvez causer un désastre. Le jeune homme, le meilleur soit-il, pourrait être blessé de vos doutes à son égard et, faisant taire son coeur, abandonner votre fille. Selon les circonstances, agissez avec circonspection et prudence, seule, de crainte de troubler la joie de leurs fiançailles, et de verser une goutte de poison dans la confiance qu'ils se témoignent et les espoirs de bonheur qui les animent.

FRANÇOISE.

D.—A quinze ans, j'ai eu une peine d'amour. Maintenant que j'ai seize ans, j'aime encore ce jeune homme et je suis jalouse. Croyez-vous que je puisse me corriger de ce défaut ? — UNE QUI VEUT SE CORRIGER.

R.—On peut toujours se corriger de ses défauts, à seize ans comme à trente et à soixante ans. Je vous engage fortement à combattre la jalousie qui rend malheureux ceux qui l'entretiennent dans leur coeur et aussi tous ceux qui doivent vivre avec eux. Dois-je vous avouer que je ne crois guère qu'on puisse avoir une "peine d'amour" à quinze ans ? Il s'agit probablement d'un malentendu, d'une petite déception, d'un ennui, mais de rien de plus grave.

D.—J'ai vingt-quatre ans et, durant l'hiver dernier, j'ai reçu un jeune homme qui après trois visites m'a dit qu'il était fiancé mais qu'il me préférait à sa fiancée et qu'il lui avait demandé sa bague. Après cinq mois, il m'a quittée et ensuite est revenu me répétant sa même petite romance: qu'il m'aimait et que si nous étions destinés l'un à l'autre il en viendrait à m'épouser. Il faut vous dire qu'il avait voulu fréquenter ma soeur mais que celle-ci n'était plus libre et ne l'avait pas reçu. Dois-je cesser de le recevoir ou continuer de subir ces abandons et ces reprises ? — UNE PETITE DELAISSEE.

R.—Rien ne vous servirait de faire durer ce manège durant des années: de cinq mois en cinq mois, les années passent vite. Ayez donc une conversation avec ce jeune homme au sujet de ses intentions à votre égard. Vous pourrez alors juger si vous devez rompre avec lui ou accepter ses explications. S'il a l'intention de vous épouser, il est incompréhensible qu'il vous quitte durant des mois et garde l'assurance que vous attendrez patiemment son retour.

D.—Je désire suivre des cours d'art culinaire et j'habite dans l'ouest de Montréal, où devrais-je m'adresser ? — QUI A TOUJOURS HATE DE VOUS LIRE.

R.—Adressez-vous au Foyer des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil, 4287, avenue Western, Outremont, où il se donne, entre autres, des cours d'art culinaire.

D.—Quel jour était le 18 octobre 1927 et que signifie ce jour de naissance ? — FUTUR AMOUREUX.

R.—Un mardi: enfants bien doués.

D.—Que signifie le nom: Germaine ? — LECTEUR.

R.—Ce nom signifie: vindicatif.

D.—Un jeune homme m'a courtisée pendant quelques mois et je suis tombée malade. Comme mon séjour à l'hôpital s'est prolongé, je me décidai à lui écrire pour lui dire que je ne l'aimais plus. Je ne sais ce qui m'a poussée à agir ainsi car j'aime ce jeune homme et je suis certaine que je retrouverai difficilement un aussi bon coeur. Quelque temps après ma sortie de l'hôpital, il est venu me voir. Je le reçus et ne lui cachai pas mon contentement de le voir. Il me dit qu'il reviendrait le lendemain parce qu'il avait quelque chose à m'apprendre. Je croyais qu'il me demanderait de reprendre nos anciennes relations. A ma grande déception, il m'annonça qu'il était fiancé. Il n'a pas été sans s'apercevoir de la triste impression que cela me causait. Une chose m'intrigue cependant, c'est qu'il continue de venir me voir trois ou quatre fois par semaine et se conduit avec moi comme si rien n'était survenu entre nous. Je lui en ai parlé et il m'a dit qu'il avait conservé une grande affection pour moi. Je lui ai dit que, tout de même, quand on est fiancé on ne peut être aussi affectueux avec une ancienne amie. Peut-être s'ennuie-t-il et veut-il se distraire. C'est pourquoi je vous écris. Dois-je continuer à le traiter en ami ou le considérer seulement que comme une connaissance ? Puis-je espérer que je suis celle qu'il aime encore ? — MURIELLE.

R.—Ce serait une erreur de pousser pour le moment votre enquête trop loin. Puisque vous aimez ce jeune homme et que, de lui-même, il continue à vous fréquenter sans vous cacher l'agrément qu'il y prend, contentez-vous ainsi pour le moment. Ne l'interrogez pas sur les sentiments qu'il éprouve pour vous, non plus que sur ceux dont sa fiancée est l'objet. Peut-être lui-même ne voit-il pas encore très clairement dans son coeur. En agissant ainsi vous avez tout à gagner.

D.—J'ai dix-sept ans et, depuis bientôt un an, je reçois un jeune homme de vingt-six ans, avec la permission de mon père et de ma mère bien entendu. Il m'aime beaucoup et c'est réciproque, bien qu'à certains moments il me semble ne pas l'aimer comme je le fais à d'autres instants. Je ne comprends pas bien un tel mélange de sentiments. C'est un garçon très bien de sa personne, fier de lui-même, qui ne boit pas et m'est très fidèle. Une fois son travail terminé, il ne prend que le temps de faire sa toilette et il vient me voir. Il veut m'épouser, mais ma mère refuserait son consentement, je crois, à cause de mon âge. Aux fêtes, il veut me fiancer. Incertaine du consentement de mes parents, je n'ose refuser ni accepter. Si je n'accepte pas il croira que je ne veux pas et peut-être me laissera-t-il bien que je tienne à lui. Je ne sais plus que faire car, à vrai dire, je ne désire pas ardemment ce mariage maintenant. Je suis jeune mais sérieuse. Je vous demande conseil car je crois que vous pourrez juger notre situation. — J. L. P.

R.—Vous êtes en effet trop jeune pour décider seule une question aussi grave que celle de votre avenir. Avant d'écouter davantage les propos de ce jeune homme, il faut en parler à votre mère et lui demander son avis. Si vos parents refusent leur consentement, vous n'aurez qu'à vous soumettre à leur décision; ils ont toute autorité sur vous et, de plus, ils n'agissent qu'en vue de votre bonheur. Confiez à votre mère la complexité de vos sentiments et aussi votre incertitude et votre désir de ne pas vous marier maintenant. Puisque vous avez le consentement de vos parents de recevoir assidûment ce jeune homme, ils verront probablement des avantages à ce que cette fréquentation se prolonge encore quelque temps afin que vous puissiez ensemble voir clair dans cette situation.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en mai ? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Les femmes nées dans ce mois sont coquettes et curieuses; elles aiment les hommages. Caractère vif et susceptible mais non désagréable.

D.—Quelle fut la première famille Vaillancourt qui vint au Canada ? — FROUFROU, L'ETUDIANTE.

R.—Robert Vaillancour, originaire de Rouen, marié en 1668 à Marie Gobeil, fut le premier colon de ce nom.

Les Bonnes Manières

Payez vos petites dettes

Evitez de toujours emprunter de vos compagnons de travail. S'il vous est nécessaire de le faire, ne manquez pas de payer promptement vos dettes. Celui de qui vous empruntez 25 ou 50 cents hésitera à vous rappeler votre dette, mais il vous saura gré de le rembourser au plus tôt.

D.—J'ai 16 ans et, depuis un an, j'ai terminé mon cours primaire; je travaille maintenant afin d'aider mes parents. Malgré ce peu d'instruction j'ai du goût pour les arts et la littérature et je me suis mis à écrire un livre que j'ai maintenant terminé après y avoir travaillé durant un an. Je sais que je ne puis le livrer à l'imprimeur ainsi et je voudrais que vous me disiez à qui je dois m'adresser pour le soumettre et savoir si mon travail vaut la peine d'être publié. — IMPATIENT DE SAVOIR.

R.—Votre lettre est bien écrite et l'orthographe est bon. Adressez-vous à la Jeunesse indépendante catholique, 323, chemin Sainte-Catherine, Outremont, et demandez à voir l'aumônier à qui vous exposerez votre cas. Il vous donnera des renseignements utiles et de plus il vous aidera au besoin. Je ne sais ce que vaut votre livre, mais vous pouvez être certain que si vous avez du talent vous trouverez là une aide précieuse.

D.—Une jeune fille de 20 ans, d'une taille de 5 pi. 4 po., pèse 104 livres; son poids est-il normal ? Que me conseillez-vous pour me développer physiquement car je ne suis pas bien proportionnée ? — LISE.

R.—Votre poids normal est de 120 livres environ. Un bon régime alimentaire, des heures de repos suffisantes, des exercices physiques appropriés vous aideront sûrement à acquérir un peu d'embonpoint. Il y a moyen de corriger les irrégularités de votre taille par des vêtements appropriés. Au besoin, consultez une bonne couturière.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 18 ans d'une taille de 5 pi., 7 po. ? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Environ 130 livres.

D.—Où m'adresserais-je pour obtenir des renseignements sur les actrices de cinéma Ingrid Bergman et Esther Williams ? — BRUNETTE JULIETTE.

R.—Ecrivez aux adresses suivantes: Ingrid Bergman, studios United Artists, 1041 N., avenue Formosa, Hollywood, Cal. — Esther Williams, studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver-City, Cal.

D.—Que signifient les noms Yvon, Pierrette, Thérèse ? — BRUNETTE AUX YEUX VERTS.

R.—Ces noms signifient: laborieux; fondatrice; dévouée.

D.—Que signifient les noms Jacques, Monique, Louise ? — MICHELLE.

R.—Ces noms signifient: prospérité; douce; amie du peuple.

Rép. à EMILIA B. Je regrette, mais il ne m'est pas possible de publier votre demande.

— Mlle LAURETTE BRETON, 1502 rue Bleury, Montréal, demande la chanson L'hirondelle.

ÉPUISÉE PAR LES GROS NETTOYAGES ?

FAITES-VOUS AIDER

par la GILLETT

Ne vous éreintez pas à frotter . . . ce n'est pas nécessaire! Comme par magie, la Lessive Gillett fait disparaître graisse et saleté . . . facilite vos travaux de ménage et vous aide de mille manières à la maison. Ayez-en toujours une boîte sous la main et servez-vous-en pour les tâches répugnantes . . . nettoyage des poubelles, destruction du contenu des cabinets extérieurs et débouchage des renvois d'éviers. Achetez-en aujourd'hui même.

● *Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

Gratis

Montre pour Dames et Messieurs, et plus de 100 primes à votre choix. DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum Vienna de 5c à 25c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.

LONDON PREMIUM CO.
1-L rue HERMINE, Québec

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, STIMPÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

PILULES ROUGES

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret, méthode préconisée par les spécialistes en beauté. DISCRÉTION ABSOLUE.

Prix: $1.75 taxes incluses
Par malle 10 sous additionnels
Studio VENUS Enr. - Montréal
1697, rue St-Denis (près Sherbrooke)

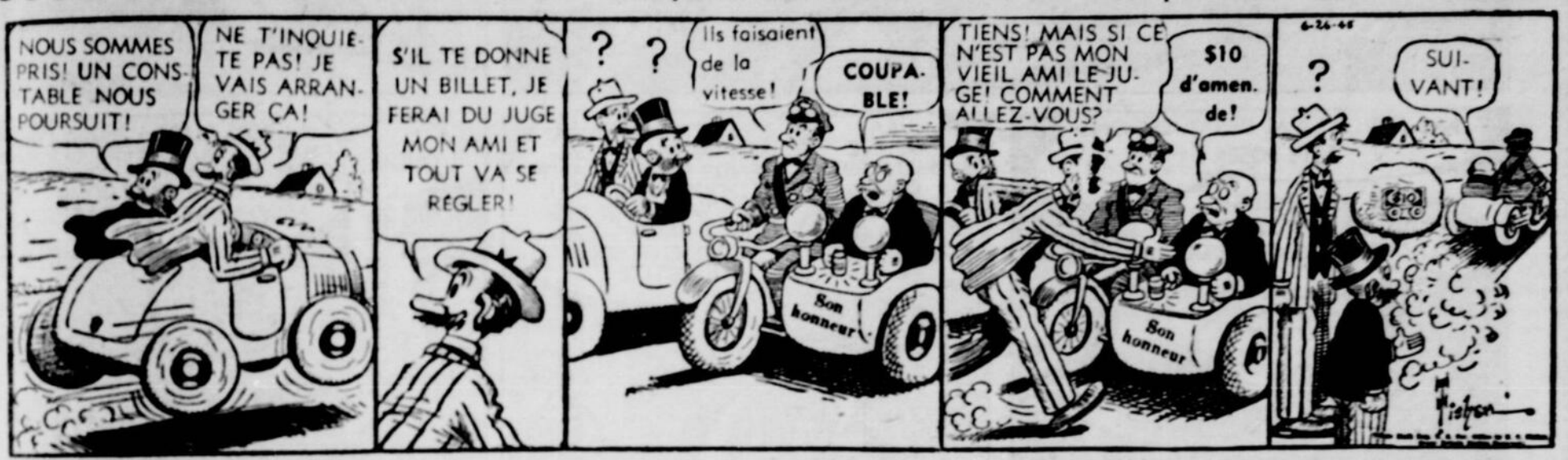
GRATIS
MONTRE BRACELET POUR DAMES ET MESSIEURS
Pour la vente de 12 bouteilles seulement de parfum VIENNA de 10c la bouteille. Nous vous accordons aussi cette nouvelle montre DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE DE PRIMES
La Parfumerie SOUVENIR
659 St-Valier, Québec

Partout où vous trouvez un épicier recommandable — vous y trouverez

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2c pour chacune

MUTT & JEFF — **La justice motorisée !** — **par BUD FISHER**



● Confiture aux pêches et aux prunes

4½ tasses de fruits préparés,
1 boîte de pectine de fruits en poudre,
4 ½ tasses de sucre.

Pelez à peu près 1½ livre de pêches mûres, enlevez les noyaux, puis écrasez parfaitement. Dénoyautez (n'enlevez pas la pelure) à peu près 1 livre de prunes parfaitement mûres, puis coupez en petits morceaux et écrasez parfaitement. Combinez les deux sortes de fruits ensemble. Mesurez le sucre dans un plat bien sec, et laissez-le jusqu'au moment de vous en servir. Mesurez les fruits préparés dans une chaudière à confiture de 5 ou 6 pintes et remplissez la dernière tasse ou la fraction de tasse d'eau si nécessaire. Mettez sur un feu assez ardent. Ajoutez alors la pectine en poudre, mélangez parfaitement et continuez la cuisson en brassant, jusqu'à ce que le mélange commence à bouillir parfaitement. Immédiatement ajoutez le sucre, brassant constamment. (Pour réduire l'écume on peut ajouter ¼ de c. à thé de beurre.) Continuez de brasser, puis faites bouillir à gros bouillons, pendant 1 minute. Enlevez du feu, écumez, puis mettez vivement dans des jarres à confiture, stérilisées, chaudes, et recouvrez immédiatement de paraffine chaude pendant que le mélange est tout chaud. Vous aurez à peu près 8 jarres de 6 onces chacune.

Note: Si on le désire, on peut substituer 2¼ tasses de sirop de blé d'Inde clair, à la même quantité de sucre, ce qui permet d'économiser le sucre.

● Gâteau aux épices sans œufs et sans lait

½ tasse de sucre,
1 tasse de mélasse,
2 c. à table de cacao,
½ c. à thé de sel,
1 c. à thé de cannelle,
½ c. à thé de gingembre,
½ tasse de saindoux,
2½ tasses de farine,
1½ c. à thé de soda à pâte,
1 c. à thé d'épices mélangées,
½ c. à thé de clou de girofle,
1 tasse de café chaud.

Défaites en crème le saindoux avec le sucre et ajoutez la mélasse. Ajoutez ensuite la farine, à laquelle vous aurez ajouté les autres ingrédients secs et que vous aurez tamisée 3 ou 4 fois. Brassez bien le tout, puis ajoutez le café chaud, brassant constamment. Battez bien le mélange. Faites cuire dans un ou plusieurs moules à gâteaux, préalablement beurrés et enfarinés, selon l'épaisseur désirée. Ce gâteau peut être mangé uni, ou glacé, ou encore, servi avec une sauce à pouding.

Glaçage royal ou décoratif

2 blancs d'oeufs,
1 pincée de crème de tartre Gillett,
sucre de confiserie,
1 pincée de sel,

Battre les blancs d'oeufs assez ferme pour qu'une cuiller s'y tienne debout. Ajoutez, en battant, 2 c. à soupe de sucre de confiserie. Continuez à battre en ajoutant la même quantité de sucre, jusqu'à ce que le glaçage garde la marque d'une lame de couteau. Ajoutez ensuite la crème de tartre. Etendez en une couche mince sur le gâteau et, après durcissement, ajoutez une couche plus épaisse. Ornez à votre gré à l'aide des tubes à décorer.

Le secret d'un bon glaçage royal:

Ajoutez une pincée de sel aux blancs d'oeufs et battez à l'aide du batteur Dover. Le sucre de confiserie doit être tamisé et ajouté graduellement, mais jamais plus qu'une demi-tasse à la fois, car le glaçage doit plutôt s'épaissir par le battage que par l'addition du sucre.

Ajoutez du sucre et battez le mélange jusqu'à ce que le glaçage puisse garder la marque d'un couteau. Mettez une pincée de crème de tartre pour chaque blanc d'oeuf employé, et une ou deux gouttes de colorant bleu pour obtenir un glaçage d'une blancheur de neige.

Un gâteau aux fruits devrait être recouvert d'un glaçage aux amandes avant d'y appliquer un glaçage blanc ou ornemental, car quelques jours après la cuisson d'un tel gâteau, le jus des fruits commence à suppurer et risque de décolorer le glaçage blanc. Ces jus de fruits, toutefois, ne peuvent traverser un glaçage aux amandes.

● Chutney méridional

4 livres de tomates,
3 petits oignons,
2 livres de sucre brun,
1 c. à table de clous,
1 c. à table de cayenne,
2 livres de raisins sans noyaux,
4 livres de pommes,
2 c. à table de gingembre,
1 c. à table de cannelle,
un peu de sel,
assez de vinaigre pour couvrir tous les ingrédients, pas plus.

Hachez finement les tomates, les pommes, les oignons et le raisin. Mélangez tous les ingrédients ensemble, puis recouvrez de vinaigre, et faites mijoter pendant environ 2½ heures dans des jarres stérilisées et scellez pendant que c'est encore chaud.

Pâté à sandwichs
Distributeur
J.-René Ouimet
Ltée
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal

L'HOMME CHAUVE-SOURIS

LE SINISTRE TRIO VIENT DE TENTER UNE AUTRE ATTAQUE POUR S'EMPARER DE LA JEUNE FILLE À QUI CHAUVE-SOURIS TENTE DE RESTAURER LA MÉMOIRE...

MAL-CHANCEUX!

VOUS VOUS ÊTES GRANDEMENT TROMPÉS DANS VOS ESTIMÉS JEUNES APPRENTIS!

COMMENT TE SENS-TU?

NE T'OCCUPE PAS DE MOI! ESSAYE PLUTÔT DE PRENDRE CELUI-LÀ QUI PEUT NOUS AIDER DANS NOS RECHERCHES!

PAS SI VITE! J'AI DES QUESTIONS À TE POSER!

MENAGE TON ENERGIE, CHAUVE-SOURIS! LAISSE-MOI UN PEU M'ESSOUFFLER!

LA JEUNE FILLE EST DISPARUE!

C'EST UNE AFFAIRE ARRANGÉE! JE COMPRENDS MAINTENANT POURQUOI ELLE VOULAIT SAVOIR SI CES DEUX HOMMES CONNAISSENT SON IDENTITÉ!

QUOI?

JE CROIS QUE LA JEUNE FILLE A COURU VERS CES DEUX HOMMES DANS UN EFFORT DÉSESPÉRÉ POUR APPRENDRE QUI ELLE EST!

OÙ SE CACHENT TES COMPLICES? PARLE! C'EST MIEUX POUR TOI!

RIEN NE ME FERA PARLER!

IL EST ENTÊTÉ! QUE FAIRE?

PENDANT...

QUEL TRUC POURRIONS-NOUS ESSAYER POUR NOUS EMPARER DE CETTE PRÉCIEUSE JEUNE FILLE?

REGARDE!

BRAVO! VENEZ ET NOUS NE VOUS FERONS AUCUN MAL!

JE VEUX BIEN ALLER AVEC VOUS MAIS DITES-MOI QUI JE SUIS! JE VEUX LE SAVOIR À TOUT PRIX!

NOUS VERRONS...!

PLUS TARD, À L'HÔTEL...

VOUS VOUS APPELEZ HÉLÈNE SÉMILLOT! VOS PARENTS ÉTAIENT DES COMMERÇANTS ÉTABLIS EN CHINE! UNE RICHE FAMILLE CHINOISE VOUS A ADOPTÉE ET VOUS A FAIT FAIRE LE TOUR DU MONDE!

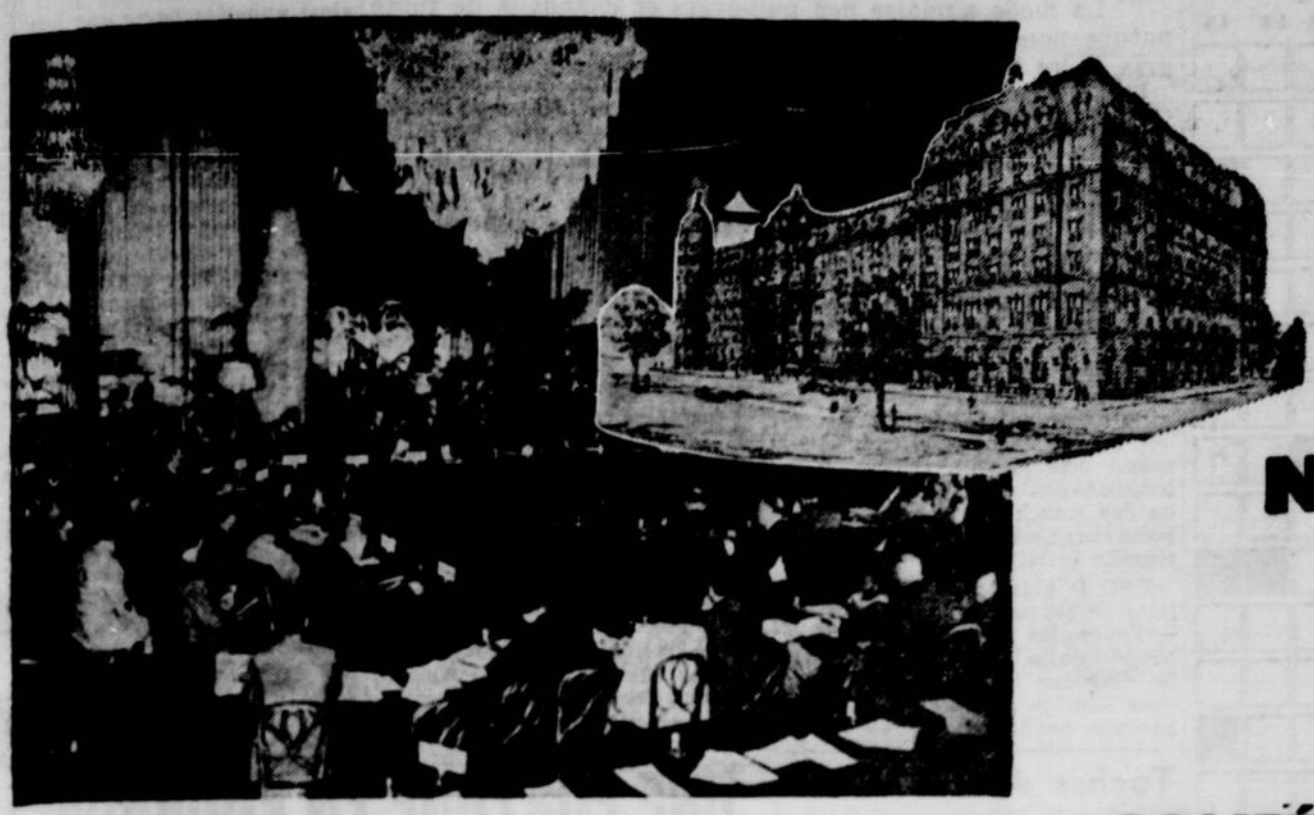
L'AN PASSÉ VOS PARENTS ADOPTIFS ÉTAIENT TUÉS PAR LES RAIDS JAPONAIS. NOUS ÉTIONS EN CHINE! NOUS VOUS AVONS SUIVIE DANS LA GRAND'VILLE, NOUS VOUS AVONS CAPTURÉE ET...

OH!!

OH! OUI JE ME SOUVIENS DE TOUT, DE TOUT! LAISSEZ-MOI SORTIR!

TROP TARD, MLLE SÉMILLOT! VOUS SAVEZ CE QUE NOUS VOULONS! PARLEZ OU BIEN...!

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL



Conférence de l'organisation Internationale Provisoire de l'Aviation Civile. Séance inaugurale, dans le Salon Rose de l'Hôtel Windsor, en août 1945. Cette semaine voit une nouvelle assemblée de l'Organisation, à laquelle se joint cette fois l'Association du Transport Aérien International, et qui réunit au Windsor les délégués de 50 nations.

50 NATIONS en CONFÉRENCE DE L'AIR

Leurs délégués se réunissent au Windsor à Montréal

L'Hôtel Windsor est devenu le pôle de l'aéronautique mondiale. Commençant cette semaine, l'Organisation Internationale Provisoire de l'Aviation Civile et l'Association du Transport Aérien International, qui réunissent les dirigeants de l'aviation civile de cinquante pays, s'assemblent au Windsor pour délibérer sur l'aviation internationale.

Ainsi l'Hôtel Windsor voit s'écire ici l'histoire de l'aviation d'après-guerre et s'établir les bases de la "Liberté de l'Air" dans le monde. Montréal, carrefour des grandes voies aériennes mondiales, s'honore d'être le siège officiel de ces deux organismes internationaux.

L'Hôtel Windsor, désigné par le gouvernement canadien comme siège de ces délibérations et comme hôte de ces personnages distingués, leur offre sa traditionnelle hospitalité. Derechef, la Direction du Windsor désire exprimer à ses habitués son appréciation de leur condescendance à l'égard des limitations qui seront forcément mises à leurs prérogatives, jusqu'à ce qu'elle puisse de nouveau les accueillir durant leur séjour dans la métropole.

L'hon. C. D. Howe, ministre de la Reconstruction dans le gouvernement canadien, ouvre la première conférence de l'Organisation Provisoire et souhaite la bienvenue aux délégués.

M. Anson C. McKim, délégué du Canada, photographié à la première réunion du Conseil intérimaire, tenue à Montréal, siège officiel de l'Organisation Provisoire et de l'Association du Transport Aérien International.

M. Albert Roper, secrétaire général de l'Organisation Provisoire, distingué délégué de la France et expert en aéronautique internationale.

M. E. B. Warner, élu président de l'Organisation Provisoire, expert en aviation civile internationale et délégué des Etats-Unis.

Six nations sont représentées dans ce groupe de délégués et de fonctionnaires de l'Organisation Provisoire : le Brésil, le Canada, la Tchécoslovaquie, la Chine, la France et la Norvège.

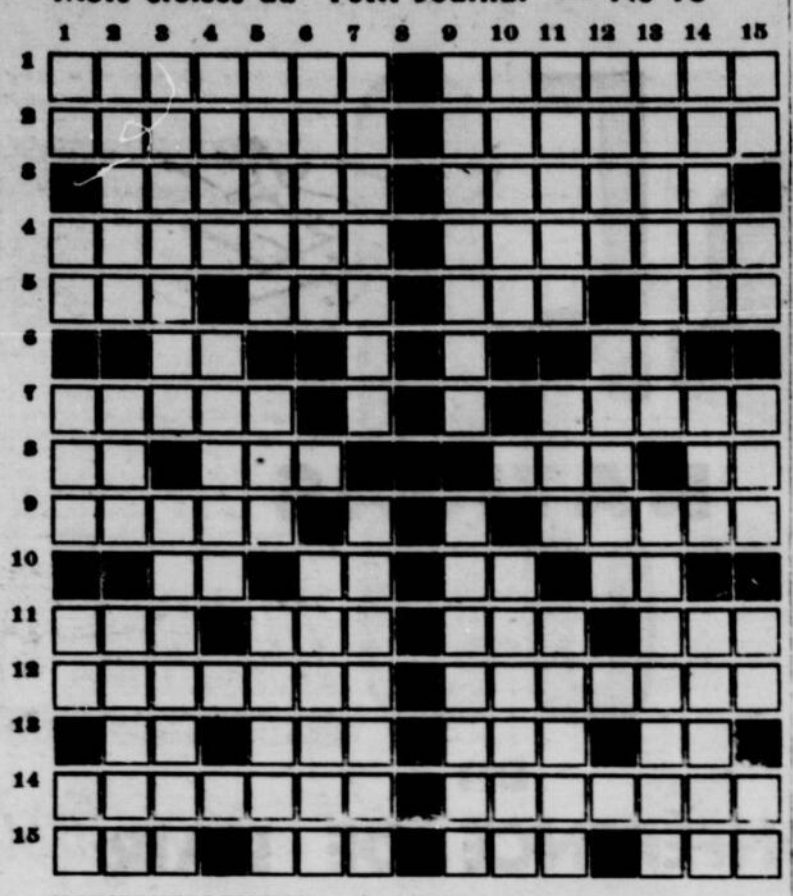
Les délégués de la Chine : (de g. à d.) le major-général P. T. Mow, le major-général T. H. Shen, le colonel C. Y. Lin, à la conférence de l'Organisation Provisoire à l'Hôtel Windsor.

Personnages de l'Organisation Provisoire au dîner offert par la Ville de Montréal : (de g. à d.) M. Kia-Ngau Chiang (Chine), le maréchal de l'Air sir Frederick Bowhill (Royaume-Uni), M. J. O. Asselin (Montréal), M. E. B. Warner, président de l'Organisation Provisoire.

De g. à d. : le maréchal de l'Air sir Frederick Bowhill (Royaume-Uni), Mahomed Roushdy Bey (Egypte), M. J.-Aldéric Raymond, président de l'Hôtel Windsor.

L'HÔTEL WINDSOR HOTE TRADITIONNEL DU MONDE INTERNATIONAL

Mots croisés du "Petit Journal" — No 18



HORIZONTALEMENT

1—Qui purifie. — Reprise furtivement.
2—Petit plancher élevé pour y établir des sièges. — Qui sont en ogive.
3—Sel de l'acide urique. —Astre central, lumineux.
4—Fais toute espèce de métiers. —Joueurs de flûte dans l'antiquité.
5—Forme ancienne du mot loup. —Première partie du mot nerveux. — Allez, en latin. —Colère.
6—Petit ruisseau. — Ile de l'océan Atlantique.
7—Pluie congelée, qui tombe par grains. — Signaux fixes.
8—Deux lettres de irons. — Avancera. — Formation géologique, de consistance généralement poreuse. — Adjectif démonstratif.
9—Mouvements folâtres. — Registre destiné à recevoir des vers.
10—La deuxième lettre de l'alphabet, euphoniquement. — Exhalé désagréablement une odeur. — Féminin de son. —1ère conju.
11—Ferme, dans le midi de la France. — Argot. — Un des quatre points cardiqaux. — Préfixe qui signifie huit.
12—Morceau d'acier. — Qui retient l'eau.
13—Pronom indéfini. — Etat physiologique des animaux. —Clair. — En quel endroit.
14—Enfermer de toutes parts.— Saison où l'on cueille les fruits.
15—Banal, pour avoir été trop employé ou répété. — Venus au monde. — Genre de légumineuses. — Chacune des parties provenant de la dissociation d'un électrolyte en solution aqueuse.

VERTICALEMENT

1—Article simple. — Deux consonnes. — Volonté. — Possédé.
2—Profit disproportionné avec l'objet qui le procure. — Se dit, au jeu de whist, de la réunion de trois parties. — Petits bateaux plats en usage dans les moulières.
3—Etat de ce qui est strié. — Défaut de présence.
4—Allure d'une bête de somme. —Inflammation de la muqueuse des gencives.
5—Pâtisserie faite avec du fromage mou. — Genre de légumineuses. — Toute espèce de jurement.
6—Abbesse, fille de Dagobert II. — Ce qui sert à parer.
7—Feras tort. — Qualités de ce qui est pur.
8—.....
9—Grand chapelet de quinze dizaines d'avé. — Ce qui constitue la nature d'une chose.
10—Pente d'un toit. — Celui qui cause une chose.
11—Assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues. — Changea. — Temps précis où un événement a eu lieu. (pl).
12—En forme d'oeuf. — Carabine à long canon.
13—Qui vend du lait. — Se dit des petits rejetons du chou.
14—Mathématicien suisse né à Bâle. — Ancien bouclier.— Torero à pied, chargé de stimuler les taureaux.
15—Préfixe qui se place devant un nom pour exprimer ce qu'a été une personne, une chose. — Pronom personnel. —Fils de Noé.— Equerre.— Dans.

Tricots d'automne

La mode anglaise des pull-overs et chandails de toute nature nous est d'une admirable ressource pour les jours gris et les brusques coups de froid de septembre.

Les enfants sont heureux dans ces vêtements si souples, qui leur laissent toute liberté de mouvements et les dispensent de mettre un manteau... supplice de cet âge.

Il est facile de varier la forme et le coloris de ces tricots et de leur faire suivre la mode jusqu'à un certain point. Le pull-over-blouse de la grande fillette, avec son travail côtelé en longueur et ses petites manches bouffantes tenant à l'empiècement arrondi, rappelle nos derniers modèles de blouses.

De même un chandail de garçonnet, pékiné en oblique, trois tons: rouge, gris et noir, échappe à la banalité des ordinaires jacquards ou des mouchetés trop vus. On le porte avec une petite culotte de flanelle grise.

Pour le plus jeune enfant — fillette ou garçonnet, indifféremment — l'ensemble tricoté comprend une petite culotte froncée à la taille par un élastique et une veste à manches courtes resserrée à la taille par une bande tricotée. Le milieu de la blouse est décoré de petites ancres marines brodées sur le tricot au point de chainette, ce qui donne absolument l'illusion qu'elles ont été tricotées avec l'ensemble et épargne un très inutile et compliqué labeur.

Les mamans très adroites et très courageuses pourront également confectionner pour leurs enfants les jolies petites jaquettes de tricot assorties au pull-over et qui, spécialement pour les fillettes, remplacent avantageusement la veste de lainage du petit tailleur de demi-saison. C'est un long travail, mais dont l'usage et l'élégance sportive du meilleur goût nous récompensent largement.

Rappelons aux tricoteuses que pour donner un cachet de "fini" et de netteté à ces petits vêtements, il est bon de terminer le travail par de petits ourlets piqués à la machine sur un galon. Ce conseil, que nous tenons d'une professionnelle très habile, nous a donné à nous-même un résultat excellent.

Taches de transpiration

Ces taches se savonnent le plus tôt possible, et sont exposées tout humides au soleil, afin de sécher rapidement; si la réussite n'est pas complète, frottez avec du jus de citron et exposez de nouveau au soleil. Cette fois tout sera bien. Pour les vêtements de laine, on les fait tremper dans de l'eau avec une partie d'ammoniaque pour huit d'eau. Souvent il arrive que le tissu qui recouvre les dessous de bras est usé alors que la partie imperméable est encore bonne. Ceci ne serait pas arrivé si en vous déshabillant vous aviez eu la précaution de passer un linge humide sur ce dessous de bras et de mettre sécher l'envers du corsage, de la blouse ou gilet, car la transpiration est acide et ronge.

Taches sur étoffe de petit teint

Sur les étoffes de petit teint ainsi appelées parce que leur teinture ne supporte ni le lavage au savon, ni le nettoyage à sec, ou nettoyage à la benzine, vous ne pouvez employer qu'un absorbant: plâtre à modeler, craie pulvérisée, talc. Recouvrez la tache d'une épaisseur du produit absorbant; frottez avec le doigt pour bien pénétrer le tissu; laissez un peu de temps, puis secouez et brossez soigneusement avec une brosse douce. Les poudres calcaires ayant une très grande propriété d'absorption, due à leur structure poreuse, agissent par capillarité et pompent pour ainsi dire la graisse retenue dans les fibres textiles qui forment le tissu. Si le plâtre laisse quelques traînées blanchâtres, enlevez-les à la mie de pain rassis.

LA VIANDE EST RARE? EMPLOYEZ OXO

SOLUTION No 17

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	I	N	E	F	F	A	B	L	E	■	G	O	G	O	■
2	N	A	T	I	O	N	A	L	■	L	A	D	Y	■	D
3	F	R	E	T	■	■	■	■	Z	E	L	E	■	V	A
4	O	C	T	■	R	U	M	■	A	G	A	■	V	A	N
5	R	E	E	■	I	R	E	■	N	E	■	H	U	I	S
6	M	I	R	■	S	E	C	■	I	■	F	I	E	R	■
7	A	N	A	■	■	■	H	O	■	H	I	E	S	■	J
8	I	E	■	N	E	V	E	■	C	U	■	■	■	C	E
9	S	■	C	O	M	A	■	E	■	T	A	C	■	L	A
10	■	F	A	N	U	■	A	M	■	I	L	I	■	O	N
11	I	O	D	E	■	A	M	E	■	N	E	E	■	U	N
12	S	U	E	■	E	M	B	U	■	■	■	■	O	T	E
13	S	I	■	B	U	E	E	■	I	N	T	E	R	E	T
14	U	■	H	O	R	N	■	P	L	E	U	R	E	N	T
15	■	M	O	L	E	■	J	U	S	■	T	E	S	T	E

UNE FORTUNE EN FOURRURE!

CES PETITS animaux précieux reçoivent beaucoup de soin et d'attention. Olga a son favori parmi eux, naturellement . . . tout comme parmi les flocons de maïs. "Les Kellogg's", répondit-elle, quand on le lui demanda. "Avec des Kellogg's Corn Flakes sous la main, je suis sûre d'une délicieuse collation entre mes travaux! Ils sont prêts en 30 secondes et ne salissent pas de casseroles!" Des enquêtes annuelles prouvent que les Kellogg's sont aussi le choix de 4 Canadiens sur 5. Achetez-en demain. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

POUR N'IMPORTE QUEL REPAS . . . N'IMPORTE QUAND!

Surveillez ces 4 troubles communs de Bébé

NE LAISSEZ pas votre bébé s'affaiblir et souffrir inutilement de la fièvre de dentition, de constipation, diarrhée et dérangement d'estomac. Achetez une boîte de Tablettes Baby's Own. Elles aident à éliminer rapidement les déchets nuisibles, à calmer la fièvre de dentition, à adoucir l'estomac et à soulager la diarrhée ordinaire. Ne contiennent rien qui endorme. Faciles à pulvériser si on le désire. Les mères emploient les Tablettes Baby's Own avec succès depuis plus de 40 ans. Seulement 25¢, chez les pharmaciens.

Si bon que vous en voulez une seconde tasse!

LE SUCRE EST RARE
Servez-vous-en avec modération
LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

La joyeuse évasion de la ville

JEAN DUBOIS se sentait fatigué et nerveux. Sa femme, Jeannine, avait déjà constaté chez lui les mêmes symptômes. Jean se rappelait un récent séjour à la campagne, où il avait goûté la tranquillité du village et l'étendue de l'horizon. Le petit appartement qu'il habitait à Montréal ne lui plaisait pas. Les embarras et le tapage de la ville l'irritaient. Il lui fallait changer d'atmosphère. Jeannine s'en apercevait, et elle ne savait trop que faire.

Durant le souper, Jean se soulagea. Il déclara à sa femme: "Quand un homme se creuse la tête pour rédiger des annonces, il doit s'arranger pour découvrir un nouvel aspect des choses. Sinon, il tombe inévitablement dans la banalité."

Jeannine remua nonchalamment la tête. "C'est vrai, chéri." Regardant Jean, elle reprit: "J'ai souvent pensé que si nous nous séparions de temps en temps, les choses iraient peut-être mieux."

"J'aimerais retourner à la campagne dans le seul but de voir du nouveau. Cela me reposerait," répondit Jean.

"Pourquoi pas?" continua Jeannine, "Pourquoi ne vas-tu pas séjourner un jour ou deux chez tes parents? Ça te changerait complètement les idées!"

Elle s'élança vers Jean et l'embrassa tendrement.

Jean la regarda d'une façon demi-intéressée. "Que ferais-tu pendant ce temps?"

"Moi? Quoi, j'irais retrouver maman. Cela me ferait aussi du bien."

"Voilà peut-être une bonne idée! Oui, grand Dieu, c'en est une. Quelques jours à la campagne me retaperaient!" Les yeux de Jeannine se mirent à briller.

"Tu as raison," dit-elle en s'asseyant sur le bras d'une chaise. "Tu oublierais tous les ennuis de la ville. Entre temps, maman m'aiderait à compléter ma nouvelle robe."

L'affaire était décidée. Jean avait de la besogne pour la semaine suivante, mais rien ensuite ne le retenait à la ville. Il s'entendit avec Jeannine pour partir le vendredi matin et ne revenir que le jeudi suivant. Il passerait ainsi six jours complets à la campagne.

En attendant, Jean employa ses loisirs à dresser le programme de ses vacances et à examiner ses vieux vêtements. Il se demanda pourquoi il n'avait pas pensé à cela auparavant. Il se sentait déjà mieux et ne parlait que de ses vacances. Jeannine l'écoutait avec plaisir.

Jean termina son travail la veille du départ. Il remplit ensuite ses malles de fortes bottines, d'épais chandails, d'une vieille casquette et de gants fourrés. Il ajouta quelques feuilles de papier et un crayon pour noter les bonnes idées qui pourraient lui venir à travers les bois.

Au dîner, Jean remarqua que Jeannine était silencieuse, lui-même ne disait mot. Durant le repas, il repassa le programme qu'il avait établi pour se distraire et s'imagina la joie qui l'envahirait en revoyant sa femme après la séparation. Il pensa soudain qu'il s'ennuierait sans elle. Il se demanda s'il n'était pas préférable de l'emmener.

Absurde! Il était ridicule de penser qu'il ne serait pas heureux sept jours en l'absence de Jeannine. De plus, se faire accompagner de sa femme changerait le but de son voyage. Et puis, elle n'accepterait peut-être pas. Cette pensée choquait Jean. Jeannine aurait même pu rire de sa faiblesse.

Après le dîner, Jean offrit d'essuyer la vaisselle. C'était la première fois qu'une telle idée le prenait, mais Jeannine accepta comme si de rien n'était. La vaisselle faite, le couple se retira dans le vivoir. Le silence régna de nouveau. Jean prit une feuille de papier et écrivit les endroits qu'il avait l'intention de visiter durant son séjour à la demeure paternelle, où il revivrait en pensée son heureuse enfance.

La sonnette du téléphone retentit. Jeannine décrocha le récepteur et répondit. Par la conversation, Jean devina ce qui se passait. Au retour de sa femme dans le vivoir, il tenta de supprimer son émotion.

"C'était maman," dit-elle tristement. "Les Parent viennent de télégraphier de Rougemont qu'ils passeront la fin de semaine chez elle. Je ne pourrai m'y rendre, faute d'espace. Ça n'a aucune importance."

"Aucune importance! Allons, tu m'accompagneras. Mes parents seront heureux de te recevoir."

"Je ne veux pas gâter le plaisir de tes vacances. Je demeurerai seule ici, et je m'en tirerai bien."

"Non, tu n'agiras pas de la sorte!" Jean était joyeusement ferme. "Tu vas venir avec moi. Seule la pensée de te laisser ici me répugne."

"Mais, chéri, tu... nous voulons nous séparer l'un de l'autre. Tu désires t'évader. Tu cherches un point de vue nouveau."

"Un point de vue! Ciel! j'en ai découvert un nouveau! Tout à fait nouveau. Toute la semaine durant, j'ai rêvé à la vie que nous mènerions tous deux à la campagne. Il ne sert à rien de parler: tu viens avec moi!"

Jeannine eut un soupir résigné. "Bien," dit-elle, "si tu le veux ainsi. Mais je repousse toute idée de gâter ton plaisir." Elle s'élança vers Jean et l'embrassa tendrement.

Soulagé et profondément heureux, Jean s'endormit cette nuit-là avec le sentiment que les Parent devaient être des gens remarquablement psychologues et avisés. Jeannine, subissant les mêmes dispositions, reconnut le compréhension de sa mère, qui avait consenti à téléphoner et à inventer l'histoire sur les Parent. Elle se demanda aussi s'il y avait une famille Parent à Rougemont, où Rougemont se trouvait, si un tel lieu existait, et pourquoi Jean ne s'était douté de rien. Elle devina qu'il n'avait rien soupçonné parce qu'il était trop occupé à préparer le programme de son voyage à la campagne.

Entretien des toiles cirées

Dans les familles nombreuses et à la campagne il est très pratique de se servir de nappes de toile cirée; mais, en général, on en néglige l'entretien. Quand elles n'ont que des taches de lait, de vin ou de sucre, un bon coup d'éponge, avec de l'eau fraîche, suffit, mais quand il y a des taches d'autre nature, il faut faire une pâte avec de la fécule, de l'huile de lin, un peu d'alcool et du vinaigre. On étend le mélange, on frotte avec un chiffon de flanelle, on essuie avec un linge mouillé d'eau tiède (jamais chaude), puis on sèche en frottant avec un linge sec. Se servir de chiffons doux et fins. Les toiles entretenues ainsi conservent l'apprêt du neuf.

Murine rafraîchit et calme rapidement les yeux qui sont fatigués et irrités. Très utile pour ceux qui travaillent à la lumière artificielle. Murine fut créé par un spécialiste pour les yeux. C'est un mélange scientifique de sept ingrédients ... inoffensif ... doux ... très calmant. Rafraîchissez vos yeux. Employez Murine pour les calmer.

MURINE POUR LES YEUX

Obtenez un rapide réconfort dans le THÉ TENDER LEAF

Fatigué? à bout? Servez-vous sur le champ une tasse de réconfort. Voici un régal...un bon thé! Le Thé Tender Leaf est célèbre pour sa saveur. En paquets commodes... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et empaqueté au Canada

On aurait pu crier de malaise - mais personne ne dit mot!

Pascal et la brouette

Une tradition tenace veut que Pascal ait inventé la brouette. Il n'en est rien. Le grand homme, dont on a célébré le troisième centenaire il y a quelques années, a suffisamment d'autres titres à notre admiration et à la gloire... Ce n'est pas crime de lèse-majesté que de démontrer une fois de plus que la brouette roulait avant qu'il ne fût né...

M. G. Allix indique quelques-unes des représentations qui ne laissent trace à aucun doute. D'abord, les illustrations d'un ouvrage paru à Bâle en 1561: *De re metallica*, par G. Agricola.

Au XVIe siècle, nous avons, outre Agricola, cette fameuse *Cosmographie* de Munster, qui inspirait de si gracieux rêves à M. Sylvestre Bonnard, on y voit à maintes pages des brouettes à une seule roue avec caisse en dessous des brancards (on y voit aussi des wagonnets à quatre roues circulant sur deux rails: ce que nous appellerions une voie Decauville!)

Sur un dessin très célèbre de Jan Van Eyck (mort en 1440): la *Sainte Barbe* du musée d'Anvers, un ouvrier transporte une grosse pierre sur les brancards d'une brouette.

H. Havard, dans le *Dictionnaire de l'ameublement et de la décoration*, Ve Brouette, t. I, p. 447, reproduit un vitrail de la cathédrale de Tournai (XVe siècle) où un petit fût est voituré de la même façon; et le même sujet était représenté sur une *Miséricorde* de l'église Saint-Spire, à Corbeil, figurée dans le *Magasin pittoresque* (t. II, 1834, p. 149).

Ozanam, celui que la Grande Mademoiselle appelait *l'honneur de ma Dombe*, dans son dictionnaire trop peu connu, décrit la brouette comme un appareil en usage sur les chantiers, de temps immémorial. Résignons-nous à ignorer le nom de l'homme de génie qui a inventé cette simple et admirable machine.

● En 1865, Villemin avait déjà prouvé que "la tuberculose est une affection spécifique, que sa cause réside dans un agent inoculable et qu'elle appartient à la classe des maladies virulentes."

Entretenez ou améliorez votre santé en absorbant tous les jours, sous forme de breuvages rafraîchissants, plusieurs verres de lait POUPART.

Le goût naturel du lait est délicieux, mais il peut être utile d'y ajouter d'autres saveurs pour varier.

Voici une recette de boisson facile à préparer, exquise et peu coûteuse.

—●—

Punch au café

Mettre dans un shaker 1-8 de tasse de café fort, 8 morceaux de glace, un oeuf bien battu, 2 c. à table de sirop et 3-4 de tasse de lait POUPART (le dessus de la bouteille). Secouer vigoureusement. Passer dans un grand verre, ajouter 1 grosse boule de crème glacée, couronner de 1-8 de tasse de crème de guimauve.

A. Poupart Cie
LIMITÉE
FRontenac 2194
1715, RUE WOLFE

LA ROSE D'OR

A Rome, le Dimanche de Laetare, appelé, en Italie, le dimanche de la Rose, le pape bénit solennellement la Rose d'Or, bijou précieux composé de vingt roses sur une seule tige et de plus de cent feuilles en or qu'il offre à des souveraines ou à des princesses appartenant à des familles régnantes qui s'en sont rendues dignes par des oeuvres pieuses ou leur zèle pour l'Eglise.

Cette cérémonie a eu lieu l'an dernier dans la chapelle privée du Pape. Avant la messe, à laquelle assiste le représentant du pays dont la souveraine est honorée par ce présent, le pape introduit le musc et le baume dans le coeur de la rose centrale; après des prières spéciales, il la bénit, l'encense, la place sur l'autel où elle reste exposée pendant toute la durée du saint Office.

L'origine de la Rose d'Or est fort ancienne; d'après les documents conservés à la Curie romaine, elle serait antérieure à Charlemagne, mais la cérémonie elle-même ne remonterait, dit-on qu'au pape saint Léon IX (XIe siècle).

Léon XIII la remit entr'autres aux reines Maria-Pia de Portugal et Henriette de Belgique. En 1923, le pape Pie XI l'offrit à la reine Victoria d'Espagne.

Pour nettoyer les diamants et les pierres précieuses

Prendre une petite brosse tendre, la tremper dans de l'eau de savon et brosser par derrière les brillants et les perles montés à jour. Les mettre sécher dans de la sciure. Il ne faut pas mouiller les diamants; on devrait enlever les bagues chaque fois qu'on se lave les mains. L'humidité qui pénètre fait paraître les pierres ternes. Mettre un peu de craie pilée sur un chiffon de laine, frotter la monture d'argent et brosser avec une brosse douce; même traitement pour les montures en or. L'or mat se nettoie à l'aide de l'ouate imbibée d'esprit de vin que l'on passe rapidement sur le bijou.

SENSIBILITE

Victor Massé, l'auteur des *Noces de Jeannette*, était un homme excellent, d'une sensibilité exquise — qui se retrouve, d'ailleurs, dans toute son oeuvre.

Nul ne fut plus compatissant que lui pour les animaux... Philippe Gille, critique d'art du *Figaro*, qui fut son ami, raconte à ce propos une ravissante anecdote.

Persécuté par les souris, qui commettaient chez lui de grands dégâts, Victor Massé s'était, à la fin, décidé à leur tendre des pièges.

Un jour d'hiver, Philippe Gille arrivant, le trouva en train de regarder ses souricières. Deux souris avaient été prises.

— Qu'allez-vous en faire? demanda Gille.

— Je vais les mettre dehors, répondit Massé.

Et il alla ouvrir la porte de la rue. Mais il revint aussitôt.

— Eh bien, demanda Philippe Gille, vous les avez expulsées?

— Non, je les rapporte. Il fait trop froid.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Plapao. Diffère totalement des autres, recommandé par médecins, mécaniciens, gens de partout. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893. Dép. 192. Preston, Ont.

Le pays le plus froid du monde

Si l'on en croit les renseignements publiés par la Société de géographie d'Irkoustk, le pays le plus froid du globe paraît être celui de Verkoïansk, où l'on observe jusqu'à 68° au-dessous de zéro, et où la moyenne du mois de janvier est de 45°.

On pourrait croire qu'avec une pareille température le pays est absolument désert. Il n'en est rien cependant, et le district contient environ 10,500 personnes appartenant à deux races différentes, mais apparentées, la race Iakoute et la race Zamoute. Dans une grande partie du pays, le froid ne se sent que peu par la suite de la grande sécheresse et de l'absence du vent. Ce n'est guère qu'à l'Est qu'il y a de grandes tempêtes, mais alors elles sont terribles. L'été présente des particularités singulières: pendant le mois de mai, il n'est pas rare d'observer 30° à l'ombre, tandis qu'il gèle pendant la nuit. Dans la deuxième moitié de l'été, les pluies sont très abondantes et amènent de redoutables inondations. La végétation est très pauvre dans cette région. Les arbres font presque entièrement défaut; on ne rencontre partout que des prairies. A part la chasse aux fourrures et la pêche, la population se livre à l'élevage du bétail, surtout des vaches et des rennes. Il faut environ huit vaches pour la nourriture d'une famille; on peut en traire quatre en été et deux dans la mauvaise saison. En hiver, le bétail mange le foin amassé; si le froid n'est pas trop rigoureux, on le sort de temps à autre, mais en ayant soin de recouvrir les mamelles des vaches avec du feutre. Le lait est la principale nourriture; le gibier, surtout le lièvre, y abonde. Les maisons sont en bois recouvert d'argile et ne comprennent qu'une pièce où sont parqués bêtes et gens. Les classes riches sont mieux logées et mieux nourries. Elles fabriquent une boisson fermentée avec du lait. Les habitants sont très hospitaliers, mais très pointilleux sur le point d'honneur, par exemple la place à table. Qui se serait douté de cela dans un pays si misérable?

Le charme piquant

Il se peut que la nature vous ait doué d'un visage garni de sourcils de couleurs différentes ou même d'un oeil bleu et d'un oeil noir, dit la charmante Renée Kuhn, un jeune écrivain américain. Mais c'est à vous de vous arranger pour que cette singularité ait un charme de plus. On ne peut pas changer la couleur des yeux mais il est piquant de laisser les sourcils comme ils sont. Cette curiosité est intéressante.

La mine la plus profonde du monde

Cette mine se trouve à Tamarack, aux Etats-Unis, dans l'Etat de Michigan; elle possède un puits qui atteint une profondeur de 4,525 pieds.

D'autres puits de la mine Tamarack, des puits des mines d'Hecla et Calumet, dans la région du lac Supérieur, la mine Victoria, en Australie, plusieurs puits des mines d'or du Transvaal atteignent des profondeurs comprises entre 3,600 et 4,500 pieds.

Lèvres rudes, sensibles ou gercées?

LYPSYL

Soulage aussitôt!

Adoucissez vos lèvres rudes, crevassées, sensibles en employant Lypsyl. Lypsyl soulage, cicatrise, protège. Achetez Lypsyl aujourd'hui—en bâtonnet commode, chez votre marchand.

Mères Dont Les Enfants Grandissent, Écoutez-

QUAND LE RHUME DE POITRINE, LA TOUX LES FRAPPENT

Soulagez leurs souffrances à la façon Vicks perfectionnée, mise à l'épreuve dans les familles.

Au lieu de courir des risques inutiles, suivez les conseils de nombreuses mères qui en ont fait l'expérience . . . soulagez les souffrances que le rhume cause à vos enfants, par le traitement Vicks perfectionné, qui ne prend que 3 minutes, et permet au Vicks VapoRub de *donner des résultats encore meilleurs qu'auparavant!*

IL AGIT PENDANT DES HEURES pour calmer la toux, soulager l'irritation ou la constriction des muscles, aider à dissiper la congestion de la partie supérieure des bronches, et apporter le bien-être.

Pour jouir de ce traitement perfectionné . . . il suffit de vous frictionner pendant 3 minutes avec du VapoRub, le DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; puis mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. Faites-en l'essai!

Méthode Perfectionnée **VICKS** VAPORUB Meilleurs Résultats

Voici le Moyen LOGIQUE de soulager les DOULEURS PÉRIODIQUES

avec nerfs tendus, fatigués; faiblesse, humeur noire . . .

La femme nerveuse, déprimée, triste et irritable lors de ses époques ne devrait pas tarder, pour soulager ces symptômes, à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Voici POURQUOI:

1. Le Composé Pinkham est un remède *liquide* et l'un des plus efficaces qu'on puisse offrir aux femmes et jeunes filles, pour ces symptômes particuliers.
2. Cette préparation est ce qu'on appelle un *sédatif utérin* parce qu'elle exerce un effet calmant sur l'un des principaux organes féminins.
3. Le Composé Pinkham est extrait d'herbes et racines salutaires (avec vitamine B_1).
4. Le Composé Pinkham AIDE la nature! Achetez-en une bouteille aujourd'hui. Toutes pharmacies. Suivez les instructions sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL *Lydia E. Pinkham's*

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Bannissez les rides, les pattes d'oies, les mimiques affalantes et autres signes de l'âge, grâce à la CRÈME NOCTURNE aux vitamines F, la seule qui affecte les couches profondes de la peau. Prix $1.25 pour 60 jours de traitement, plus 15c pour taxe et expédition.

Laboratoires COQUETTE
MA. 4877
294-A, Ste-Catherine O., Montréal

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède fameux depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

Chronique de la Mode

PAR JANIE

La mode juvénile

Bien sûr, c'est fort intéressant de penser à notre trousseau d'automne, mais il ne faut pas, pour autant, négliger les plus petites. La mode juvénile est aussi intéressante que celle des adultes et, en ce moment, ce que les mamans économes et fines recherchent, ce sont les modèles qu'elles peuvent refaire dans des robes à elles. Car il y a vraiment moyen de faire quelque chose de très bien, pour peu qu'on soit adroite. Et rares sont les personnes, ici, qui ne savent pas coudre.

POUR LES ADOLESCENTES

Les grandes fillettes qui vont encore en classe ne portent pas toutes la robe de costume. Elles préfèrent le plus souvent un tailleur classique ou bien une jupe et une jaquette de fantaisie qu'elles portent avec une blouse chemisier. La blouse chemisier, facile d'entretien, a depuis toujours la préférence des toutes jeunes filles, et rien n'est plus facile à comprendre.

Il faut donc prévoir, pour le trousseau d'automne de votre grande fillette, une jupe en lainage uni ou de fantaisie, une jaquette, et au moins deux blouses tailleur, sans oublier un chandail, qu'elle portera en alternant avec le costume mentionné.

LA BLOUSE CHEMISIER

En quoi va-t-on la choisir, cette blouse ? En cotonnade, de façon qu'elle soit facile à laver et à repasser, ou bien en une rayonne bien lavable. D'ailleurs, il n'est pas besoin qu'elle soit nécessairement blanche. Elle peut très bien être de tons pastels, si agréables à porter aussi quand on a "un teint d'écolière"... Car la jeunesse demande la simplicité, en tout temps, mais encore plus pendant la période laborieuse des études.

Actuellement, à New-York, il y a des maisons absolument spécialisées dans le dessin de robes et costumes pour grandes fillettes. On y étudie spécialement les besoins vestimentaires des adolescentes et on y réussit à la perfection. Ainsi, une des meilleures modellistes, Emily Wilkins, a déclaré que le noir, égayé de couleurs vives, convient aux jeunes filles et à leurs multiples activités.

Et elle préconise, comme modèle courant, la robe sans manches mais modernisée, selon les décrets de la mode actuelle La jupe est presque toujours droite, quoique assez ample pour permettre une grande liberté de mouvements, mais le corsage présente des nouveautés, tout particulièrement aux épaules et à l'encolure.

La robe sans manches sert à de multiples usages et elle est charmante tout en étant économique. En effet, n'étant plus décolletée en arrondi comme autrefois, elle permet de porter jusqu'à la limite de l'usure des blouses unies ou imprimées et elle est aussi parfaite pour être portée avec des chandails.

UNE AUTRE NOUVEAUTE

Emily Wilkins a fait mieux encore. Elle a créé une robe sans manches, — un "jumper" pour lui donner le nom sous lequel on le connaît le plus couramment, — auquel elle adjoint des manches tricotées, tout à fait différentes. C'est original et, en tout cas, ça ne manque pas d'imprévu...

Dans bien des cas, les petites filles qui vont à l'école pour la première fois portent les robes de cotonnade, les mêmes ou à peu près que celles qu'elles mettaient cet été. Car il n'est pas bon d'assombrir l'enfance en la vêtant trop sévèrement.

Quelque chose de très agréable à porter pour une fille de 4 à 6 ans, c'est un costume écossais. Il n'y a pas besoin de choisir un plaid ou tartan de laine, celui qu'on trouve couramment, en coton, fait très bien l'affaire. Il est moins lourd et plus facile d'entretien, ce qui n'est pas à dédaigner.

Aux Etats-Unis, à New-York tout particulièrement, ce n'est évidemment pas comme ici et les enfants vont en classe vêtus comme ils l'entendent. Les petites filles portent des robes de cotonnades, qu'elles gardent en toutes saisons, même sous leur manteau d'hiver. Pour les plus petites, c'est encore le genre pinafore (ou tablier) qui tient le haut du pavé. Et c'est compréhensible, il n'y a rien de plus charmant et de plus agréable à porter.

LES PETITS DETAILS

Actuellement, nous donnons toute notre faveur à l'encolure carrée. Les créateurs de modèles pour enfants en font autant. Naturellement, ils adaptent, en plaçant à l'encolure carrée de leurs gentilles petites robes des berthes ou des empiècements de broderie, de piqué, de tous les tissus français et faciles à entretenir qui éclairent la petite robe déjà si charmante par elle-même.

Sur une robe de lainage ou de lainage et rayonne unie, dans les tons de bleu marine, de brun ou de vert, couleurs très acceptées des adolescentes, surtout pour l'époque des études, il est aussi charmant de faire des broderies de laine ou de coton multicolores, rappelant les broderies tyroliennes d'avant la guerre. Ça éclaire tout un ensemble et c'est très facile à faire, attendu qu'il s'agit du point de croix.

UN TROUSSEAU CONFORTABLE

Pour l'automne et le commencement de l'hiver, prévoyez, pour votre fille, une robe pratique, genre robe sans manches, avec blouse et chandail, une jupe ordinaire et une jaquette, puis un bon manteau de lainage chiné, ce qui permet de porter tous les accessoires, sans oublier, pour l'époque où les pluies vont prendre, un imperméable solide et une paire de bottes de caoutchouc. Votre fille sera chic sans extravagance. Et heureuse, ce qui a aussi son importance.

JANIE.

La robe avec manches rapportées est très nouvelle. Les manches sont tricotées, c'est-à-dire tout à fait différentes de la robe proprement dite, qui est en jersey de laine. Le second modèle est garni de broderies joliment disposées à l'encolure.

Vos beaux cils

"Vous ne porteriez pas vos bijoux sales ou ternis, n'est-ce pas ?" dit Charlotte Manson, étoile de la radio américaine. Eh bien, il en est de même pour vos cils. Ne les laissez jamais sans les relever d'un peu de rimmel de bonne qualité et, surtout, ne les laissez pas tout ternis par la poudre. D'ailleurs, vos yeux sont la dernière chose que vous devriez faire en préparant votre maquillage. Ne mettez pas de rouge à lèvres tant que vous n'êtes pas complètement habillée et appuyez toujours sur vos lèvres une serviette de tissu-papier.

Calendrier de maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE".

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES

Envoyé franco sur réception de $1.00. CALENDRIER DE MATERNITE Enr. 119 ouest, Mont-Royal — Montréal

Ma famille ne porte jamais de linge qui paraît "À MOITIÉ LAVÉ!"..

C'EST SI FACILE D'OBTENIR DU LINGE PLUS NET À L'AIDE DU SUNLIGHT *EXTRA-SAVONNEUX* AUX ENDROITS TRÈS SALES

QUI ne choisirait pas un savon qui rend le linge *plus net d'un bout à l'autre* : : : aux poignets, bords et ourlets? Aucun savon ordinaire ne peut faire comme le Sunlight, savon Soleil : : . après une légère application de Sunlight aux endroits très sales, vous lavez et aussitôt s'élève la mousse la plus riche, la plus abondante, la plus nettoyante. Le linge devient net et lustré : : : les couleurs lavables, gaies et fraîches.

Le Sunlight extra-savonneux lave la vaisselle en un clin d'oeil et il n'abîme pas les mains.

UN PRODUIT LEVER

POUR UN LAVAGE À FOND : : .

SUNLIGHT S'IMPOSE

NOTRE CRITIQUE IMPARTIALE SUR

LES NOUVEAUX FILMS

PRINCESS — "The Fighting Guardsman"

Cette adaptation cinématographique du roman d'Alexandre Dumas "Les Compagnons de Jéhu" est une véritable réussite. Un baron français, sous le pseudonyme de "Rolland", se met à la tête d'une bande populacière qui s'est donnée pour mission de dépouiller les gabelous royaux (car l'action se déroule durant les dernières années du régime royal français) pour redistribuer aux paysans et aux ouvriers le produit des exactions fiscales de ces représentants du roi. Après toute une série de batailles et de duels avec les soldats loyaux à la couronne, nous assistons au triomphe des revendications populaires et à la déchéance du roi. Willard Parker est merveilleux dans le rôle du baron libérateur. Il est d'ailleurs bien secondé par Anita Louise, Janis Carter et John Loder. Le Canadien surtaxé qui a le bonheur d'être installé au "Princess" pendant que se déroule ce film, ne peut s'empêcher d'éprouver une certaine sympathie pour ces "compagnons de Jéhu" qui viennent, à point, incarner pour ce bon peuple de France la justice immanente. Que nos lecteurs aillent au "Princess", ils ne seront pas désappointés d'autant plus que le second film à l'affiche, "Gay Senorita", nous fait faire un agréable voyage au Mexique.

CAPITOL — "Where Do We Go From Here"

Cette fantaisie musicale en couleurs de la Twentieth Century-Fox est amusante au possible. Le scénario est tout simplement délicieux et parfait. Une rare composition de bons mots, d'airs gais, de décors splendides, de femmes ravissantes et d'interprètes irréprochables. Un film capable de satisfaire tout le monde! L'histoire raconte les aventures fantastiques de MacMurray, classé 4-F par l'armée, qui libère un génie mythologique d'une espèce de lampe Aladin, laissée à son dépôt de récupération de guerre par une vieille dame. Le sachant pourvu d'un pouvoir magique, l'étonnant Fred demande au génie de le faire entrer dans les forces armées. Cependant, l'appareil magique d'Ali fait quelque peu défaut et l'acteur se retrouve dans les rangs de l'armée de George Washington au temps de la Révolution américaine. Ensuite, nous le voyons en compagnie de Christophe Colomb qui s'en vient découvrir l'Amérique. Le génie l'envoie enfin sur l'île Manhattan (qu'il achète pour $24) avec les pionniers hollandais. L'épisode du film qui remporte le plus de succès est celui du voyage de 1492. Il faut entendre le grand découvreur (Fortunio Bononova) chanter l'opéra! Cette scène est un chef-d'oeuvre. Fred MacMurray s'affirme une fois de plus comme l'un des plus fameux comédiens de l'écran américain. Il est magistralement secondé par Joan Leslie et June Haver, toujours fort appétissantes... Gene Sheldon campe le génie Ali avec beaucoup d'humour. Nous conseillons fortement ce film. Il met de la gaieté plein le coeur...

LOEW'S — "The Corn Is Green"

Bette Davis se surpasse dans l'adaptation cinématographique de la pièce d'Emlyn Williams. Elle interprète avec sincérité le rôle d'une petite institutrice qui s'efforce de hausser le niveau intellectuel d'un village minier. Donnant sans cesse l'exemple, elle parvient à faire de John Dall, jeune mineur, un brillant élève qui mérite de compléter ses études à Oxford. La lutte qui se déroule entre l'institutrice et Joan Lorring, fille légère qui menace de détourner l'élève de la bonne voie, présente des moments intensément dramatiques. Mlle Davis manifeste constamment une réelle grandeur d'âme. Son jeu déborde de réalisme. Le directeur du film, Irving Rapper, intercale des images de premier plan qui ne cadrent pas toujours avec le sujet. De plus, il exploite à tort et à travers des épisodes secondaires de l'histoire de la vie du village. Il en résulte une interruption répétée du développement du thème principal. Les prises de vues ne manquent pas pour cela de charmer l'oeil. En somme, si le film n'égale pas la pièce, qui valut à Ethel Barrymore un éclatant succès, il reste néanmoins en mesure de plaire aux cinéphiles les plus difficiles.

Le "Quatuor Alouette" fait une escale aux Barbades

Une lettre de M. Roger Filiatrault nous apprend que le "Quatuor Alouette", présentement en route pour le Brésil où il chantera en tournée officielle, est présentement aux Barbades où leur navire a fait escale quelques heures.

Le vapeur "José Menandez" après cette escale à Trinidad se rendra directement à Rio de Janeiro qu'il doit rallier vers le 6 octobre.

Au départ, à New-York, le "Quatuor Alouette" a reçu la visite de l'impresario M. Eddy Dowling qui a invité MM. Filiatrault, Jacob, Trottier et Lamarre a chanter dans une comédie musicale qu'il présentera sur le Broadway de décembre à mai prochain. Aucune décision n'est encore prise à ce sujet.

M. Filiatrault annonce aussi que le Quatuor a mis au point deux chansons portugaises qui seront inscrites au répertoire de la tournée sud-américaine.

A ST-THOMAS D'AQUIN

Réal Béland, l'un des nombreux artistes qui prendront part à la soirée d'ouverture des Variétés St-Thomas-d'Aquin ce soir, dimanche. La salle St-Thomas-d'Aquin est située au numéro 4040, rue St-Antoine, à St-Henri.

CHORALE NOTRE-DAME

Les Chanteurs de Notre-Dame lancent un appel aux anciens membres ainsi qu'à ceux qui désirent faire partie de la chorale, de se présenter à la salle des répétitions, rue St-Sulpice, le mercredi, 3 octobre, de 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m.

Variétés St-Thomas-d'Aquin, à St-Henri

4040, rue St-Antoine, près du Couvent. — WE. 6925

DIMANCHE SOIR, 30 SEPTEMBRE, A 8 h. 30

M. LEMAIRE présente : THERESE GRENIER, danseuse sur patins ; MARIO AMESSE, danseur ; JERRY LOU, guitariste ; LYN MERRY, chanteuse ; TI-ZEPH et sa troupe, REAL BELAND ; PAUL DESMARTEAUX, ALINE DUVAL et plusieurs autres.

10 numéros de vaudeville. — Rendez-vous en foule. — WE. 6925.

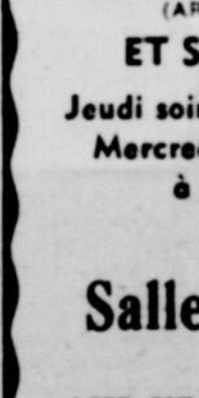
Aujourd'hui à Hollywood

HOLLYWOOD, 29. — Anne Baxter et John Hodiak sortent souvent ensemble depuis quelques jours. Ils font un très beau couple . . . Red Skelton recevra son licenciement de l'armée américaine d'ici quinze jours... Soyez courageuses mesdemoiselles ! Clark Gable annonce qu'il n'a pas l'intention de se remarier . . . Si Irene Dunne persiste à refuser le rôle principal de "Honeyfoglin Time" on l'offrira à Katherine Hepburn. . . Un ami de Marlene Dietrich prétend que celle-ci est divorcée d'avec Rudolf Sieber depuis cinq ans.

Dietrich

La sympathique Greer Garson devra probablement subir une grave opération aux reins d'ici peu... Lew Ayres a vendu sa fameuse écurie... Les cheveux de Jean Arthur commencent à grisonner... Le major Gene Raymond, maintenant licencié de l'armée après 42 mois de service, veut tourner un film au côté de sa femme Jeanette MacDonald... Aussitôt que Vivian Leigh sera rétablie, elle viendra en Amérique avec son mari, Laurence Olivier.

Le lieutenant Tourney, de l'armée belge, fait présentement la cour à Joan Fontaine. Il lui offre son coeur, son yacht et une maison à Paris... James Stewart, qui déteste les manifestations, sera reçu en héros aux studios de la Métro. On l'attend prochainement . . . La santé de Cary Grant inquiète beaucoup ses amis. Il a beaucoup maigri et est extrêmement nerveux... Perdu dans le Pacifique avec ses compagnons, Eddie Rickenbacker pria de longues heures pour que le Seigneur leur fit trouver quelque chose à manger. Une mouette de mer vint finalement se poser sur son chapeau. Dans le film "Captain Eddie", basé sur la vie du célèbre aviateur, une mouette dressée répète le geste... La gentille actrice anglaise Peggy Cummins vient d'arriver ici pour tourner un film.



James Stewart

A ST-ALPHONSE

Temoc, le dernier roi des Aztèques, qui fut un tyran sans pitié jusqu'à ce qu'une captive chrétienne l'amena vers le catholicisme. Vous le verrez dans le chef-d'oeuvre du cinéma "La Vierge de la Guadeloupe", à l'Auditorium Saint-Alphonse, du 30 septembre au 8 octobre inclusivement en matinées et en soirées.

AUDITORIUM ST-ALPHONSE

du 30 septembre au lundi 8 octobre inclusivement.

UN CHEF-D'OEUVRE DU CINEMA

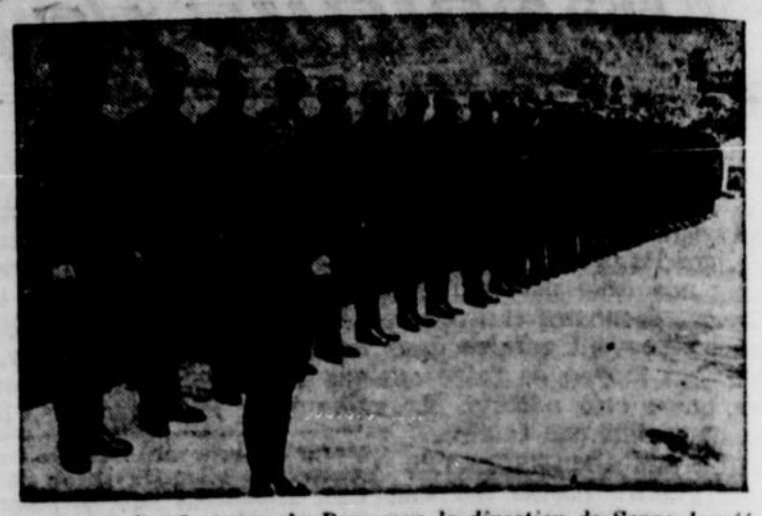
★

LA VIERGE DE LA GUADELOUPE

Billets en vente chez Ed. Archambault Inc., 500 est, Ste-Catherine. Téléphone MArquette 6201.

Admission : mat. 35c, soir 67c.

AU HIS MAJESTY'S



Le choeur des Cosaques du Don, sous la direction de Serge Jaroff, reconnu comme l'ensemble vocal le plus parfait au monde, que nous entendrons les 9, 10 et 11 octobre prochain sur la scène du théâtre His Majesty's.

Ingrid Bergman personnifiera Marie-Madeleine

HOLLYWOOD, 29. — David-O. Selznick et J.-Arthur Rank annoncent que leur première réalisation conjointe sera un film intitulé "Mary Magdelene", une adaptation du fameux livre "Scarlet Lily" du R.P. Edward-F. Murphy, S.J. de l'Université Xavier. Le rôle-titre du film sera confié à la puissante actrice suédoise Ingrid Bergman.

Ce film sera tourné à Londres en novembre prochain.

SYSTEM HA. 3008 — SAMEDI A MARDI

"FOOTSTEPS IN THE DARK"
Errol Flynn, Brenda Marshall
"HAPPY GO LUCKY"
Mary Martin, Dick Powell
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"HOLIDAY INN"
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
"IRISH EYES ARE SMILING"
Monty Wooley, June Haver
"SUSPICION"
Cary Grant, Joan Fontaine
REPRISE : "High Sierra" avec Humphrey Bogart

La direction de la salle de danse Terminus

à le plaisir de vous présenter

TOMMY DUCHESNE

(ARTISTE DE LA RADIO)

ET SES CHEVALIERS

Jeudi soir, à 8 h. 30 p.m. — SETS seulement
Mercredi, vendredi, samedi et dimanche
à 8 h. 30 p.m. SETS et BLUES
SPECIAL: BAL MUSETTE

Salle de danse Terminus

Auberge Terminus

2577 EST, NOTRE-DAME, coin Harbour, FR. 3271

L'achat d'un billet de cinéma marqua le premier pas d'Adele Mara vers Hollywood

HOLLYWOOD, 29. — Cinquante millions de personnes achètent un billet de théâtre tous les jours pour voir les belles jambes de Betty Grable, admirer la ravissante Dorothy Lamour en sarong, ou pour entendre la voix chaude du sympathique Bing Crosby.

Voici l'histoire d'une jolie jeune fille qui, comme nous tous, acheta un jour un billet d'entrée dans une salle de cinéma, lequel devait la conduire à Hollywood.

Le billet lui coûta vingt-cinq cents—mais il a payé de forts dividendes depuis. En fait, cette jeune fille est probablement la seule personne à Hollywood à avoir acheté un billet de cinéma qui lui vaut aujourd'hui la renommée.

Mais avant de raconter l'histoire, nous vous présentons l'héroïne. C'est Adele Mara, une jolie danseuse de 22 ans du studio Republic. Son véritable nom est Adelaida Delgado. Elle est née aux Etats-Unis de parents espagnols.

Il y a cinq ans, Adelaida dansait avec l'orchestre de Xavier Cugat. Elle avait alors les cheveux très noirs et on la présentait sous son vrai nom. Maintenant qu'elle est rendue à Hollywood, on en a fait une ravissante blonde. La transformation est si complète que quelques amies intimes ne l'ont même pas reconnue lors de son dernier voyage dans la ville de Détroit, où elle fit ses études.

BILLET CHANCEUX

C'est justement au guichet d'un théâtre de cette ville qu'Adelaida, âgée seulement de huit ans, acheta un billet d'entrée, lequel l'a conduite ensuite dans la capitale du film.

La jeune actrice Adele Mara, 22 ans, est la vedette du film "Song of Mexico", que l'on vient de terminer. On croit généralement que ce film la consacrera comme grande vedette.

Il y avait matinée pour enfants ce samedi-là. Et, comme prix de présence, on faisait tirer un bon donnant à l'heureux gagnant l'avantage de recevoir cinq leçons de danse gratuites par l'un des meilleurs professeurs de la ville.

Le tirage eut lieu à l'entr'acte et le hasard — ou la main du destin — voulut que le numéro gagnant fut celui d'Adelaida. On lui remit son prix et la petite, toute heureuse, prit le chemin de la maison pour annoncer la bonne nouvelle à ses parents.

La semaine suivante, la fillette prit sa première leçon de danse et le professeur nota chez elle beaucoup d'aptitude pour cet art. Il en parla à Mme Delgado qui, après consultation avec son mari, résolut que la petite devait continuer ses cours indéfiniment. Deux ans plus tard, pour rembourser à ses parents les fortes sommes d'argent qu'ils avaient dû débourser pour ses études, la fillette ouvrit un studio — dans le boudoir de la demeure de ses parents — et y donna des leçons de danse aux jeunes de son voisinage à raison de $1 par leçon.

AVEC CUGAT

A quinze ans, on la reconnaissait comme la meilleure jeune danseuse de Détroit. De passage dans cette ville, Xavier Cugat entendit beaucoup parler d'elle et la pria, par l'entremise d'un ami, de lui rendre visite à l'hôtel où il s'était retiré. La jeune fille se présenta devant le chef d'orchestre le lendemain matin. A sa demande, elle exécuta une danse espagnole et elle y mit tant d'application que Cugat, émerveillé, lui promit de l'engager quelques mois plus tard. Une fois ses hautes études terminées, la jeune danseuse se rendit à New-York en compagnie de sa mère et en profita pour revoir M. Cugat. Ce dernier l'engagea sur le champ et la fit débuter avec son orchestre au fameux Waldorf-Astoria Hotel une semaine plus tard. On parla dès lors d'Adelaida Delgado dans tous les journaux newyorkais comme la découverte de l'année.

AU CINEMA

Entraîné sur les lieux, un "scout" d'Hollywood constata à son tour le grand talent de la jeune danseuse et lui fit tourner un film d'essai à New-York même. Le résultat fut satisfaisant et la Columbia l'engagea comme actrice et non comme danseuse. On lui donna alors le nom d'Adele Mara. Elle joua dans "Shut My Big Mouth", "Alias Boston Blackie" et dans "You Were Never Lovelier".

Au bout d'un an, elle fit annuler son contrat avec la Columbia parce qu'on refusait de lui confier des rôles plus importants sous prétexte qu'elle paraissait trop jeune à l'écran.

La compagnie Republic lui offrit aussitôt un contrat et la présenta dans deux grands films "The Fighting Seabees" et "Call of the South Seas". Vu le succès remporté dans ces productions et parce qu'elle parle très bien l'espagnol, son studio la présente maintenant comme vedette du film "Song of Mexico" — que nous verrons dans quelques semaines. On croit que ce film la consacrera vedette autant comme danseuse que comme actrice. Tout du moins porte à le croire.

Et voilà comment par l'achat d'un simple billet de théâtre Adele Mara a fait son premier pas vers la gloire. Aujourd'hui, elle touche presque au but.

AU CRYSTAL PALACE

Wildor, populaire comédien qui sera en vedette cette semaine au Crystal Palace. En plus, dix numéros de vaudeville.

Théâtre Crystal Palace

(St-Laurent, près Ste-Catherine)

AUREL DUMONT, directeur artistique, présente :

10 — Grands numéros de vaudeville variés — 10

- CLAIRE, chant
- WILDOR, xylophone
- JOS RATTE, acrobate
- MARIE, orientale

ARTISTES INVITES

- LARRY LANG, fameux chanteur de cabaret
- TI PHONSE, l'homme aux mille tours
- COMEDIE: "Pourquoi es-tu si triste?"
- WILDOR, COLETTE FERRIER, G. ROBERT, TI PHONSE

Tous les jeudis soirs, soirée d'amateurs

UN BARIL DE "FUN" — CONCOURS — PRIX EN ARGENT

A L'ECRAN

SAM. — DIM. — LUN. — MAR.
"Fog Island", Lionel Atwill. — "Gangster of the Frontier", Tex Hiller. — Comédie — Nouvelles.

MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
"TO NIGHT EVERY NIGHT"
"BLACK CAT"
"CALIFORNIA JOE"

AU SYSTEM

Errol Flynn, en vedette cette semaine au théâtre System dans le film "Footstep in the Dark".

FORUM

SAMEDI et DIMANCHE SOIRS à 8 h. 30

ROY ROGERS

EN PERSONNE

ET SON CHEVAL **TRIGGER**

courtoisie de "Republic Pictures"

S. Q. RANCH

RODEO

Prix populaires : $1., $1.50 et $2.00 admission générale : 50c. (toutes taxes comprises.) Samedi : matinée à 2 h. 30 p. m. siège réservé : $1.25. admission générale: 50c.

RESERVEZ A

WILBANK 6131

UN BAISER MADEMOISELLE . . . ELLA

Torride est le meilleur qualificatif que l'on puisse appliquer à la scène d'amour du film mélodramatique "Uncle Harry" dont Ella Raines et George Sanders sont les vedettes. Cette photographie nous en donne une faible idée . . . — (Photo Universal)

Distribution des plus chic

HOLLYWOOD, 29. — La distribution du film "The Passionate Ghost", de la R.K.O., est composée des plus chics personnalités du monde américain.

On remarque Ellen Drew, choisie deux fois par Fashion Design Inc. comme l'actrice de l'écran la mieux vêtue, Adolphe Menjou, surnommé "la carte de mode d'Hollywood", et Rudy Vallée, la personnalité la plus chic de la radio.

- Les comédiens Bud Abbott et Lou Costello viennent de fonder un prix contre "la délinquence juvénile".
- Leonide Moguy, auteur de "Conflits", tourne présentement un film avec Victor McLaglen comme vedette.

DANSE CE SOIR

et tous les vendredis, samedis et dimanches soirs et le dimanche après-midi

STAN WOOD

ET SON ORCHESTRE

En vedette : OLGA, chanteuse

AUDITORIUM DANCE PALACE

375 ONTARIO WEST • tel. HA.2524

DIMANCHE, 30 SEPTEMBRE, A 8 h. P.M.

SALLE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

468, rue LAGAUCHETIERE, coin Berri

Madame LISON présentera avec **LA TROUPE DES COEURS JOYEUX**

CHANT • MUSIQUE • DANSE

COMEDIE : "Tassez-vous, y'en a d'autres." DRAME : "Reviens."

ARTISTE INVITE : le roi de la guitare électrique, M. RODDY.

Numéros de chant, danse, bouffonneries. Venez en foule vous amuser !

CHAQUE JOUR 2.30 8.30 P.M.

GAYETY

Tel. MA. 7160

LE SAMEDI

2 h. 30 — Soir : 2 représentations

"PASSING SHOW OF 1946"

• A PARTIR DE LUNDI •

Votre vedette favorite

et ses danses séduisantes **LILI ST-CYR**

dans

REVUE "MOULIN ROUGE"

et les fameuses étoiles

LES SAMUELS *fantaisistes* ★ JERRY WHITE *m. de c. actif*

LES JADES *spirituels, bruyants* ★ Vance & Romie *épatants, de l'inédit*

BETTY et sa TROUPE

originalité . . . élégance . . . variété . . .

DORINE GRAY *agilité . . . claquettes* ★ Mary Lee Dodge *créatrice au Broadway*

et les aguichantes danseuses de "MOULIN ROUGE"

AU CABARET VAL D'OR

Len Howard, fameux chef d'orchestre, qui dirige son ensemble tous les soirs au cabaret Val d'Or.

Trois concerts des Cosaques du Don

En concerts hors série, Canadian Concerts & Artists nous fera entendre les Cosaques du Don, l'incomparable choeur russe de Serge Jaroff, les 9, 10 et 11 octobre, au His Majesty's.

Il semble qu'une saison de concerts ne soit pas complète sans ces fameux "Cavaliers de la Steppe". Il n'est rien de plus impressionnant que l'audition de cet instrument à trente-quatre voix dans les nostalgiques mélodies de la mère-patrie, les chansons inspirées du fleuve du Don, les pièces reflétant la joie de vivre, l'amour des grands espaces,, les folles équipées des cavaliers Cosaques, se riant du danger et courant au combat.

Même s'il n'en est pas fait mention au programme, l'inoubliable "Batellers de la Volga" est chanté, car le public le réclame chaque fois. Jamais avant les Cosaques du Don, cette pièce n'avait touché d'aussi près la perfection. Comme un murmure, une plainte, leur "Ay-ookhnem" flotte dans l'air; peu à peu le son grandit en vrombissant pour s'éloigner lentement dans le lointain.

D'année en année, les chants des Cosaques prennent un intérêt nouveau qui va droit au coeur de l'auditeur.

Serge Jaroff nous promet pour ces trois concerts plusieurs nouveautés intéressantes.

Franz Lehar dirige sa "Veuve joyeuse"

SALZBOURG, 29. — Le fameux compositeur Franz Lehar, le musicien de prédilection d'Adolf Hitler, a dirigé son amusante opérette "La Veuve joyeuse" au festival de Salzbourg ces jours derniers.

Le festival de Salzbourg a été présenté cette année sous les auspices de l'armée américaine d'occupation.

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout, seulement 25¢ plus 5¢ pour postes et taxes

Laboratoires Photographiques

Boite postale 545 — Sherbrooke, Que.

UNE BEAUTE

Outre qu'elle est une excellente actrice de composition, Lizabeth Scott est aussi reconnue comme l'une des plus belles femmes de la capitale du film. Les cinéphiles auront bientôt l'occasion d'en juger par eux-mêmes en la voyant dans le film "You Came Along", présentement au découpage.

Un autre film d'Yvonne De Carlo

HOLLYWOOD, 29. — Yvonne De Carlo, la vedette du film "Salome Where She Danced", tiendra le rôle principal de "Heat Wave", l'histoire de Rimsky-Korsakov et sa musique par Walter Reisch, un ancien scénariste de la M.G.M. Ce film sera photographié en Technicolor. L'auteur dirigera et Edward Kaufman agira comme réalisateur.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "This is the Army", George Murphy, Joan Leslie; "God is my Co-pilot", Dennis Morgan, Raymond Massey.

ARCADE: "Blanche Caline", avec Marcel Journet, Antoinette Giroux et Huguette Oligny.

BEAUBIEN: "Hollywood Canteen", une troupe d'étoiles; "Alaska", Kent Taylor.

BELMONT: "Garden of Allah", Charles Boyer, Marlene Dietrich; "Bullfighters", Laurel et Hardy.

CAMEO: "The Invisible Man Revenge", avec Léon Erroll; "Stars on Parade", avec Larry Park.

CANADA: "Kansas City Kitty", avec Joan Davis et Bob Crosby; "Identity Unknown", avec Richard Arlen; "The Lone Texas Ranger", avec Bill Elliott.

CANADIEN: "Bad Man of Missouri", avec Dennis Moran; "Barbary Coast Gent", avec Wallace Beery.

CAPITOL: "Where Do we Go from Here", Fred MacMurray, Joan Leslie.

CARTIER: "It's a Pleasure", Sonja Henie, Michael O'Shea; "House of Fear", Basil Rathbone, Nigel Bruce.

CENTRE: "Three a Family", avec Marjorie Reynold; "Charlie Chan and the Chinese Cat", avec Sydney Tower.

CENTURY: "Up in Arms", avec Anna Shore; "Return of Dr. X", avec Humphrey Bogart.

CHATEAU: "It's a Pleasure", Sonja Henie, Marie MacDonald; "House of Fear", Basil Rathbone, Nigel Bruce.

CORONA: "Up in Arms", Danny Kaye, Dinah Shore; "Tarzan's Desert Mystery", Johnny Weissmuller, Nancy Kelly.

CRYSTAL PALACE: Deux grands films intéressants et variétés.

DOMINION: "Belle of the Yukon", Gypsy Rose Lee, Randolph Scott; "Reckless Age", Gloria Jean, Judy Garland.

ELECTRA: "Kid from Spain", Eddie Cantor, Robert Young; "Adventure of Kitty O'Day", Jean Parker; "Santa Fe Saddlemates", Sunset Carson.

EMPIRE: "Tall in the Saddle", une troupe d'étoiles; "The Thin Man Goes Home", une troupe d'étoiles.

EMPRESS: "I'll be Seeing You", Ginger Rogers, Joseph Cotten; "Zombies on Broadway", Wally Brown, Alan Carney.

FAIRYLAND: "A Tree Grows in Brooklyn", avec J. Blondell et L. Nolan; "Dancing in Manhattan", avec Fred Brady.

FIFTH AVENUE: "Unchanted Cottage", avec Dorothy McGuire; "West of the Pecos", une troupe d'étoiles.

FRANÇAIS: "Enchanted Cottage", Dorothy McGuire, Robert Young; "Murder He Says", Helen Walker, Marjorie Main.

GAYETY: "Le moulin rouge", avec Lili Saint-Cyr.

GRANADA: "Escape in Desert", Jean Sullivan, Philip Dorn; "The Clock", Judy Garland, Robert Walker.

IMPERIAL: "Diamond Horseshoe", avec Betty Grable et Dick Haymes; "The Body Snatcher".

KENT: "Song of Bernadette", Jennifer Jones; "Flying with Music", Marjorie Woodworth.

LAVAL: "Pan Americana", Philip Terry, Audrey Long; "Murder my Sweet", Dick Powell, Anne Shirley.

LIDO: "The Phantom of 42nd Street", avec Dave O'Brien; "Blind Ransom", avec Virginia Gray; "Oath of Vengeance", avec Buster Crabe.

LOEW'S: "The Corn Is Green", avec Bette Davis, John Dall.

LORD NELSON: "Pan Americana", Audrey Long; "Vampire's Ghost", John Abbott, Charles Gordon; "Ridin' Down the Canyon", Roy Rogers.

MAISONNEUVE: "Belle of the Yukon", Randolph Scott, Gypsy Rose Lee; "Reckless Age", Gloria Jean, Judy Clark.

MIDWAY: "Tarzan and the Amazons", Johnny Weissmuller; "Trail of Kit Carson", Allan Lane.

MONKLAND: "Salty O'Rourke", Alan Ladd, Gail Russell; "Bringing Up Baby", Katharine Hepburn, Cary Grant.

MONT-ROYAL: "Salty O'Rourke", Alan Ladd, Gail Russell; "The Clock", Judy Garland, Robert Walker.

NATIONAL: "Cas de conscience", Roger Karl; "Trois artilleurs en vadrouille", Toutain, Larquey. Spectacles.

NEW STARLAND: "In Old Colorado", avec W. Boyd; "Boss of Boom Town", avec Rod Cameron.

ORLEANS: "Bring on the Girls", Veronica Lake, Sonny Tufts; "Rough, Tough and Ready", Chester Morris, Victor McLaglen.

ORPHEUM: "La valse dans l'ombre", avec Vivien Leigh et Robert Taylor.

OUTREMONT: "I'll Be Seein You", Ginger Rogers, Joseph Cotten; "Zombies on Broadway", Wally Brown, Alan Carney.

PALACE: "The Affairs of Susan", avec Joan Fontaine et George Brent.

PAPINEAU: "Escape in the Desert", Jean Sullivan, Philip Dorn; "The Clock", Judy Garland, Robert Walker.

PARK: "A Murderer in the Big House", avec Van Johnson et Fay Emerson; "Swing Hostess", avec Martha Filton.

PERRON: "Souls at Sea", Gary Cooper, George Raft; "Sing Neighbour Sing", Ruth Terry, Brad Taylor.

PLAZA: "A Song to Remember", Paul Muni, Merle Oberon; "God is my Co-pilot", Dennis Morgan.

PRINCESS: "The Fighting Guardsman", avec Willard Parker et Anita Louise; "The Gay Senorita", avec Jinx Falkenburg.

REGENT: "I Wake Up Screaming", Betty Grable, Victor Mature; "The Three Caballeros", de Walt Disney.

REX: "For Whom the Bell Tolls", Gary Cooper, Ingrid Bergman; "Funtime", une troupe d'étoiles.

RIALTO: "Beau Geste", Gary Cooper, Ray Milland; "That Uncertain Feeling", Merle Oberon, Melvyn Douglas.

RIVOLI: "National Velvet", Mickey Rooney, Donald Crisp; "High Powered", Robert Lowery, Phyllis Brooks.

ROSEMONT: "Bring on the Girls", Sonny Tufts, Veronica Lake; "Rough, Tough and Ready", Chester Morris, Victor McLaglen.

ROYAL: "Wing of Victory"; "Thoroughbred", une troupe d'étoiles.

SAINT-DENIS: "Le mensonge de Nina Petrovna", avec Fernand Gravey, Isa Miranda, Aimé Clariond, Paulette Dubost et Annie Vernay; "Aloha, chant des îles", avec Jean Murat et Danièle Parola.

SAVOY: "Royal Scandal", Anne Baxter, Charles Coburn; "Murder he Says", Fred MacMurray.

SEVILLE: "Forest Rangers", Fred MacMurray, Paulette Goddard; "Pride of the Yankees", Gary Cooper, Teresa Wright.

SNOWDON: "This Happy Breed", Robert Newton, Celia Johnson. Films courts.

STAR: "Keep Your Powder Dry", avec Lana Turner; "Dangerous Passage".

STELLA: "La citadelle du silence", Annabella; "Touche à tout", Fernand Gravey, Suzy Vernon.

STRAND: "This Gun for Hire", Alan Ladd, Veronica Lake; "Nothing but the Truth", Bob Hope, Paulette Goddard.

SYSTEM: "Footsteps in the Dark", Brenda Marshall; "Holiday Inn", Bing Crosby, Fred Astaire.

VERDUN PALACE: "Tonight and every Night", Rita Hayworth, Lee Bowman; "Criminal Case", Van Johnson, Margaret O'Brien.

VICTORY: "Jane Eyre", Orson Welles, Joan Fontaine; "Tampico", Edward-G. Robinson.

VILLERAY: "Four Feathers", John Clements, June Duprez; "Woman in the Window", Edward-G. Robinson.

WESTMOUNT: "Escape in the Desert", Philip Dorn, Irene Manning; "Royal Scandal", Anne Baxter, Vincent Price.

YORK: "Enchanted Cottage", Dorothy McGuire, Robert Young; "Murder He Says", Helen Walker, Marjorie Main.

AU THEATRE ARCADE

M. Marcel Journet, en première vedette dans la jolie pièce "Blanche Caline", de Pierre Frondaie, à l'Arcade cette semaine.

Bill Edwards, le géant de six pieds et cinq pouces de la Paramount, prend présentement des leçons de danse.

ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

La direction de la

SALLE BOVET 2573 EST, ONTARIO (près Frontenac)

Invite tous ses clients à se rendre danser

"SETS" et "BLUES" LE DIMANCHE

VIC LESTER et son "SWING BAND"

Aussi il y a danse tous les mercredis, "sets et blues", les vendredis danse moderne, les samedis "sets" seulement. Rendez-vous en foule.

Information: CHerrier 6517.

La meilleure musique de "sets" en ville

AU CABARET VAL D'OR

1417, rue ST-LAURENT (près Ste-Catherine)

(Détenteur du permis 85 de la Commission des Liqueurs)

2 — représentations tous les soirs — 2

Charlie McGarry & Snookie

un acte sensationnel avec un chien intelligent

SUZANNE, *accordéoniste* ★ **PAT PURCELL,** *m. c. et chanteur*

GRIFFITH & WAY

couple de danseurs

LEN HOWARD et son orchestre

LES VAL D'ORABLES *et plusieurs autres actes de New-York*

Buddy CLAYTON et son orchestre Rhumba

RENE COUSINEAU — VINCENT COTRONI, propriétaires

WILFRID BRETON, gérant — LAncaster 3520

Directement des meilleurs clubs de nuit de New-York

PLAY BOY WILLIAMS, M.C.

PRESENTE

1945 HARLEM ...HIT REVUE

METTANT EN VEDETTE

RUTH HOLLIDAY, danseuse exotique; HELEN CARTER, délicieuse chanteuse de style; KATHARINE RANDALL, danseuse à claquettes renommée; LETA HARRIS, charmante soubrette, et les 5 Micheliettes.

Le meilleur spectacle de couleur à Montréal

8 REPRESENTATIONS PAR SOIR— 10 H. 30 et MINUIT ET 30

★ LLOYD DUNCAN et son orchestre ★

Café ST-MICHEL

770, rue de la Montagne — Rés.: Fl. 0598

ARCADE

MAINTENANT A L'AFFICHE

MARCEL JOURNET

ANTOINETTE GIROUX

HUGUETTE OLIGNY

Blanche Caline

MARC FORREZ ARMAND MARSON

JEAN SAINT-DENIS • JEANNA LAVIOLETTE

et

RENÉ VERNE

LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

8:00 A.M. CKAC: Ouverture et nouvelles. CFCF: Nouvelles.
8:05 A.M. CKAC: Orgue. CFCF: The Woodshedders.
8:15 A.M. The Vagabonds.
8:30 A.M. CKAC: The Jubilaires. CFCF: Coffee concert.
8:45 A.M. CKAC: The Bennett Sisters.
9:00 A.M. CKAC: L'Oratoire. CFCF: Nouvelles. CBF: Radio-journal. CBM: Nouvelles.
9:05 A.M. CBF: Pot-pourri musical. CBM: Récital de piano.
9:15 A.M. CKAC: E. Power Biggs. CFCF: Coast to coast.
9:30 A.M. CBF: Le quatuor à cordes. CBM: Quatuor à cordes.
9:45 A.M. CKAC: New voices in songs.
10:00 A.M. CKAC: Gospel service. CFCF: Message of Israel. CBM: Radio-journal. CBF: Concerto.
10:05 A.M. CBM: Les hebdomadaires anglais.
10:30 A.M. CKAC: Legend Singers. CFCF: Southernaires. CBM: Le jardinier ontarien.
10:45 A.M. CBM: Concert.
11:00 A.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Orchestre. CBF: Récital de piano. CBM: Service religieux.
11:05 A.M. CFCF: Orchestre. CKAC: Rodeo.
11:25 A.M. CFCF: Sunday Song Service.
11:30 A.M. CKAC: Vient de paraître. CFCF: Sunday Song Service. CBF: Au jardin de la mélodie.
11:45 A.M. CKAC: Cours d'anglais.
12:00 P.M. CKAC: Heure de la mélodie. CBF: Airs d'opéras. CFCF: Around the World. CBM: Nouvelles.
12:15 P.M. CKAC: Mode et musique. CBM: Causerie d'E. Russenholt.
12:30 P.M. CFCF: Exclusive Story. CBF: Récital de violon. CBM: Concert.
12:45 P.M. CKAC: Société du Bon Parler Français. CBF: On veut savoir.
1:00 P.M. CKAC: Mélodies. CFCF: Waltztime. CBF: Impulsion. CBM: Prog. musical.
1:15 P.M. CKAC: Mélodies. CBF: Radio-journal. CBM: "Just Mary".
1:30 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Récitales. CBF: Musique de chambre. CBM: Musique de chambre.
1:45 P.M. CKAC: Radio-famille.
2:00 P.M. CKAC: Les mélomanes. CFCF: Chansonnettes. CBM: Radio-journal. CBF: Chefs-d'oeuvre de la musique.
2:15 P.M. CBM: Causerie.
2:30 P.M. CBF: Chansonnettes. CFCF: Sunday Vespers. CBM: Service religieux.
3:00 P.M. CKAC: Columbia Broadcasting Symphony. CFCF Mélodies. CBF: Music-Hall. CBM: Eyes Front.
3:30 P.M. CFCF: World's Honored Music. CBM: Chefs-d'oeuvre.
4:00 P.M. CFCF: Nouvelles. CBF: Récital d'orgue.
4:15 P.M. CFCF: Paul Fredericks.
4:30 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Music America Loves Best. CBF: Airs d'opéras. CBM: Church of the air.
4:45 P.M. CKAC: Musique légère.
5:00 P.M. CKAC: Family Hour. CHLP: Causerie de mélodies. CFCF: Good News Program. CHLP: Le coffret musical. CBF: Adagio. CBM: Radio-journal.
5:05 P.M. CBM: Canadian Welfare Council.
5:30 P.M. CKAC: Gene Autry. CHLP: Chansonnettes. CFCF: Concert Hall of the Air. CBF: Musique de jazz. CBM: Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
5:45 P.M. CKAC: Prog. musical. CHLP: Ensemble à cordes.
6:00 P.M. CKAC: Adventures of Azzie and Harriett. CBF: Récital. CBM: Le Music-Hall. CFCF: Summer Hour. CHLP: Variétés.
6:15 P.M. CBF: Radio-journal. CHLP: Chansons françaises.
6:30 P.M. CKAC: Enchantement. CHLP: Prévisions atmosphériques; parade musicale. CBF: Causerie de M. André Giroux. CFCF: Happy Moments. CBM: Reportage.
6:45 P.M. CKAC: Nouvelles de chez nous. CBF: Chansonnettes. CBM: Nouvelles.
6:55 P.M. CBM: Commentaires de William Holt.
7:00 P.M. CKAC: Chronique parlementaire. CHLP: Coffret musical. CFCF: Nouvelles. CBF: Jouons en duo. CBM: A communiquer.
7:15 P.M. CFCF: Studio.
7:30 P.M. CKAC: Roland Bédard et ses chansons. CHLP: C'est arrivé. CFCF: Band-wagon mysteries. CBF: Sérénade pour cordes. CBM: Sérénade pour cordes.
7:45 P.M. CKAC: Réminiscences musicales. CHLP: Musique par Sweeten.
8:00 P.M. CKAC: Musique sur la Volga. CFCF: Contrats in Rhythm. CBF: La porte ouverte. CBM: Charlie McCarthy et Edgar Bergen.
8:30 P.M. CKAC: Clermont Pépin au piano. CFCF: Contrast in rythm. CBF: Patricia Berry, chanteuse. CBM: Les événements.
8:45 P.M. CBM: Causerie de M. John Fisher.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CKAC: Causerie de l'Union Nationale. CFCF: Health League. CBF: Histoire de chez nous. CBM: Théâtre anglais.
9:15 P.M. CFCF: Songs without words.
9:30 P.M. CKAC: Radio-théâtre du dimanche. CBF: Album de musique familière. CBM: Voir CBF.
9:45 P.M. CFCF: Hollywood news.
10:00 P.M. CKAC: Thone Websters. CBF: Radio-journal. CFCF: Oeuvres de Mozart. CBM: Radio-journal.
10:15 P.M. CBF: Chant. CBM: Récital de chant.
10:30 P.M. CKAC: Musique de danse. CFCF: Nouvelles. CBF: Concert du dimanche soir. CBM: Voir CBF.
10:45 P.M. CKAC: Intermède musical. CFCF: Orchestre.
10:55 P.M. CKAC: Intermède musical.
11:00 P.M. CKAC: Bonsoir les sportifs. CFCF: Orchestre. CBF: Airs d'opérettes. CBM: Nouvelles.
11:15 P.M. CKAC: Orchestre. CBF: Musique de jazz. CBM: Causerie. CFCF: Vocaliste.
11:25 P.M. CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CKAC: A communiquer. CBM: Musique du Pacifique. CFCF: Nouvelles. CBF: Orchestre.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CBM: Nouvelles. CBF: Nouvelles.
12:05 A.M. CKAC: Orchestre.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre.
12:55 A.M. CFCF: Nouvelles.
1:00 A.M. CKAC: Nouvelles.

AU GAYETY

La fameuse danseuse Lili Saint-Cyr, qui reviendra à Montréal demain, lundi, en matinée, au théâtre Gayety pour être la vedette de la revue "Le Moulin Rouge".

"Mémoires du Dr J.-O. Lambert"

Ce populaire programme revient sur les ondes de C.K.A.C. pour la 7e année consécutive. C'est véritablement le **programme des familles**, instructif, captivant, bien rédigé et bien interprété. On connaît la formule originale: un récit inédit et complet à chaque émission. Toujours un sujet nouveau, une intrigue nouvelle. Le Dr Lambert se propose cette année de grouper tous les sentiments humains dans **ses** prochains récits, et de nous entraîner à sa suite à travers le Canada, les États-Unis et l'Europe, d'où agrément et profit pour tous les auditeurs. On est prié de noter que le 1er programme de la série **sera diffusé** le jeudi soir 4 octobre, de 8 heures à 8 heures 30, à C.K.A.C.

Dans le film "M. Beaucaire"

HOLLYWOOD, 29. — Joan Caulfield, qui joue au côté de Bing Crosby dans la grande comédie musicale "Blue Skies", vient d'être choisie comme partenaire de Bob Hope pour le film "Monsieur Beaucaire" qui sera réalisé incessamment.

Mlle Caulfield, qui a fait ses débuts à l'écran après une brillante carrière à la scène, paraîtra bientôt sur l'écran dans "Miss Susie Slagles", maintenant terminé.

☆ Le film "L'invité de la onzième heure", de Cloche, est maintenant terminé. Il passe présentement au découpage.

COURS DE
MAGNETISME
Méthode enregistrée
COURS COMPLET $1.00
Vendu par l'auteur
Professeur J.-A. LENOIR
263 est, rue Ste-Catherine
Tél.: MArquette 4351

HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "Where Do We Go From Here?", 11.35, 2.15, 4.55, 7.30, 10.10; "I'm From Arkansas", 10.25, 11.05, 3.45, 6.20, 9.00.
LOEW'S: "Corn Is Green", 10.55, 1.35, 6.15, 6.55, 9.35.
ORPHEUM: "La Valse dans l'ombre", 11.05, 1.40, 4.20, 6.55, 9.35.
PALACE: "The Affairs of Susan", 11.00, 1.40, 4.15, 6.50, 9.30.
PRINCESS: "The Fighting Guardsman", 11.10, 1.55, 4.40, 7.20, 10.00; "Gay Senorita", 10.00, 12.40, 3.25, 6.05, 8.50.
ST-DENIS: "Le Mensonge de Nina Petrovna", 12.30, 3.36, 6.24, 9.40; "Aloha, chant des îles", 1.37, 4.57, 8.09.

SOCIETE CASAVANT

E. Power Biggs et Fernand Graton

La Société Casavant a brillamment ouvert sa saison musicale, mardi dernier, par un concert d'orgue avec orchestre. L'heureux éclectisme du programme était doublé de l'intérêt suscité par des oeuvres peu connues et, partant, plus captivantes pour l'auditoire; sauf le choral-prélude de Bach *Notre Dieu est une forteresse inexpugnable*, les oeuvres au programme furent une révélation pour bien des auditeurs.

Le majestueux concerto de Haendel ouvrait le concert; Power Biggs à la console et Fernand Graton à la tête de l'orchestre donnèrent à ce concerto toute sa dignité sereine et puissante. Suivait la fugue *Fanfare* en ut majeur et le choral-prélude de Bach; ces deux soli d'orgue, par Biggs, prouvent une fois de plus que cet organiste anglais, nationalisé américain, se classe véritablement dans l'école française des grands interprètes de la musique d'orgue; sa registration sobre et pas du tout frelatée l'apparente singulièrement aux maîtres français et le distingue nettement des compositeurs et interprètes anglais et américains qui, généralement, ont un faible trop marqué pour les timbres brillants, clinquants ou miévres.

Mozart, par quatre de ses sonates pour orgue et orchestre à cordes, a vraiment été magnifié par la superbe exécution qu'a magistralement dirigée Fernand Graton. Jouée par Mozart lui-même tandis que son père, chapelmaster, dirigeait l'orchestre, ces sonates semblaient, mardi dernier, être présentées dans un diptique séparé par près de trois siècles et constitué d'une part par un talent, Léopold Mozart, conduisant un génie, son fils Wolfgang, et d'autre part, un génie en voie de se révéler, Fernand Graton, dirigeant un talent de virtuose accompli, Power Biggs!

La sonate No 12, la plus difficile des quatre au programme, permit à l'auditoire d'admirer la sûreté de direction du chef Fernand Graton et la délicate souplesse de l'organiste Biggs.

La sonate en ut majeur de J. Reubke donne à cet auteur, élève de Liszt, droit de cité parmi les excellents connaisseurs des ressources de l'orgue; sa sonate est parfaitement adaptée à la nature du roi des instruments.

Quant au concerto de F. Poulenc, principale révélation du concert, il a paru d'une orchestration originale et d'une facture très bien ordonnée. De savoureuses dissonnances émergent d'un chaos orchestral caractérisant l'habileté de Poulenc; ses audaces harmoniques portent des ressemblances avec celles d'un autre du *Groupe des Six*, Honegger.

Ce succès du premier concert, bon augure pour la suite de la saison, était bien mérité par la Société Casavant; il est tout à l'honneur de la sagesse et du travail de son administrateur, G.-A. Robert.

Pierre OSTIGUY.

SENORITA

Non, ce n'est pas une senorita authentique mais bien la séduisante actrice américaine Ava Gardner telle que nous la verrons prochainement dans le film "The Harvey Girls". — (M.G.M.)

Agrandissements en couleurs
PHOTOS
Directement de n'importe lequel portrait ou négatif
5 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne, frais de malle 5c).
Envoyez-nous vos intantanés ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Pas de commande, C.O.D. Ouvrage garanti tel que la photo.
LA PHOTO MODELE
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal

JEAN MURAT AU SAINT-DENIS

Le fameux artiste français Jean Murat dans une scène du film "Aloha, chant des îles", au Saint-Denis cette semaine. Le second film au programme est "Le Mensonge de Nina Petrovna". Fernand Gravey et Isa Miranda en sont les vedettes.

Films mexicains au festival de Cannes

MEXICO, 29. — Dix productions mexicaines seront montrées au festival international du cinéma qui se tiendra à Cannes, France, en novembre prochain. C'est ce qu'annonce le ministre de l'Intérieur du Mexique. Les dix films seront choisis par un jury formé de cinéastes, d'écrivains et de critiques cinématographiques.

Le festival se tiendra sous les auspices du ministère français de l'Information.

★ C'est à Rio-de-Janiero qu'aura lieu la première du film français "Naissance d'un spectacle". La date n'a pas encore été fixée.

APPRENEZ A DANSER 50c
SEUL A LA MAISON
6e édition française pour 1946

Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES. 24 pages, illustré, 50 photographies. Toutes les 21 leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c, argent ou BON POSTAL. — Adresses:
Prof. VACHON Dépt No 9
C.P. 104, Station "G", Montréal
Quelques leçons strictement privées avec le prof. VACHON suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, sur appointement seulement, téléphones FA. 6014. 2573 EST, ONTARIO (près Frontenac). Ouvert de 2 à 6 h. et de 7 h. à 9 h.

PAS D'ALLUMETTE!

Le comédien Leon Errol tente ici d'allumer une cigarette avec celle que fume son image dans le miroir. Il y parvient assez difficilement... — (Photo R.K.O.)

● Les cameramen de l'Office national du Film ont tourné récemment un film intitulé "Entente Cordiale", de la série "Les Reportages", sur les cours d'été offerts aux Trois-Pistoles.

DIMANCHE SOIR
à 9 h.
au poste C.K.A.C.
MONTREAL
CAUSERIE POLITIQUE
DE
L'UNION NATIONALE
PAR
JACQUES AUGER

Ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT... DEMAIN MATIN

La plupart des chômeurs américains recevront de $15 à $25 par semaine

WASHINGTON, 29. — (Spécial au *Petit Journal*, par Burton Heath.) — De toutes les lois d'assurance-chômage passées par les différents Etats des Etats-Unis pour parer au choc économique de l'après-guerre, celle de l'Indiana est considérée comme la plus typiquement américaine.

Les prestations y proviennent d'une taxe imposée à certaines catégories d'employeurs. Les bonnes, les employés de ferme, du gouvernement et de toutes les institutions à but non lucratif ne sont pas protégés par cette assurance. Dans le secteur de l'industrie privée, 22 Etats, y compris l'Indiana, taxent les employeurs qui ont occupé 8 ouvriers durant au moins 22 semaines pendant l'année. L'Alaska, le district fédéral, Hawaï, le Maryland et l'Etat de Washington imposent une taxe à tous les employeurs qui n'ont même eu à leur service qu'un seul employé.

Dans l'Indiana, un travailleur peut réclamer ses allocations après une semaine de chômage. Trente-six Etats ont adopté la même période d'attente. Le Maryland octroie l'allocation dès la première semaine de chômage. Quatorze Etats exigent deux semaines d'inactivité involontaire. Le citoyen de l'Indiana peut retirer ses allocations de chômage pendant 20 semaines d'affilée. Vingt et un Etats ont suivi cet exemple bien qu'il s'en trouve où l'on ne paye les allocations que pendant 16 semaines. L'Arizona et le Mississippi paient durant 14 semaines mais le Maryland, le New-Jersey, l'Etat de New-York et celui de Washington paient durant 26 semaines.

Base de calcul

Le citoyen de l'Indiana reçoit chaque semaine 1/25 du total des salaires qu'il a gagnés durant le trimestre de l'"année de base" où il a été le mieux payé. (L'année de base est établie d'une façon trop compliquée pour qu'on puisse la décrire et l'expliquer ici.) Dans ce domaine, il y a 11 Etats qui ont suivi l'exemple de l'Indiana. Il y en a 10 qui prennent comme base la fraction 1/20; 7 dont le taux est 1/26 et 4 qui donnent 1/23 des salaires gagnés durant le trimestre le mieux payé.

Dans l'Indiana comme dans 19 autres Etats, le minimum payable est de $5 par semaine. Dans l'Alabama, il est de $2 mais dans la Californie, le Michigan, l'Etat de New-York, l'Orégon et celui de Washington, il est porté à $10 par semaine. Quant au maximum, il est de $20 dans l'Indiana et 17 autres Etats de $15 dans 13 Etats et de $25 dans l'Etat de Washington.

Pour participer à cette assurance-chômage, le citoyen de l'Indiana doit avoir gagné un minimum de $250 durant l'année de base et au moins $150 durant les derniers six mois. Tous les Etats ont doté leurs lois d'assurance-chômage de certaines dispositions disqualificatoires. Par exemple, un chômeur cessera de toucher ses allocations aussitôt qu'il refusera un emploi qui paye normalement et dont l'acceptation n'aura pas pour effet de briser, disons, une grève ouvrière.

Ce qui suit est tiré textuellement du rapport au président Truman de M. John-W. Snyder, directeur de la conversion industrielle, rapport qui s'intitule: "De la guerre à la paix. Un défi".

"Avant de toucher son allocation de chômage, le travailleur doit remplir quatre conditions: 1—Il doit avoir travaillé pour un employeur tombant sous une loi d'assurance-chômage et avoir gagné suffisamment pour être classé dans la catégorie des chômeurs bénéficiaires. 2—Il doit être sans emploi. 3—Il doit pouvoir et vouloir travailler. 4—Il doit s'enregistrer comme tel aux bureaux du Service sélectif. Aucun travailleur ne peut retirer d'allocations s'il refuse un emploi "convenable". La définition du mot "convenable" varie avec les Etats."

Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE ouest MONTRÉAL

CITE DE MONTREAL

PROCLAMATION

RETOUR

du

ROYAL CANADIAN ARTILLERY

7th Field — 27th Anti-Tank — 5th Anti-Aircraft

BATTERIES

(première division)

Les autorités municipales engagent tous les citoyens à accueillir cordialement le R.C.A. (première division) qui nous revient après six années passées outre-mer.

Les vaillants officiers et soldats de ces unités, dont le courage a fait tant d'honneur à notre Ville, méritent entièrement notre plus chaleureuse bienvenue. Témoignons-leur notre fierté.

Nous prions donc tous les citoyens de collaborer avec le Conseil municipal en accueillant chaleureusement ces valeureuses et célèbres unités. Les autorités municipales s'efforceront, de leur côté, de recevoir chacune d'elles comme il convient.

CAMILLIEN HOUDE,
maire de Montréal.

Le premier ministre du Canada visitera la Maison-Blanche

WASHINGTON, 29. — On s'attend que l'honorable Mackenzie-King sera l'hôte à la Maison-Blanche durant la matinée de dimanche. On croit qu'il quittera Washington vers la fin de l'après-midi. L'honorable Mackenzie-King fera probablement cette courte visite avant de se rendre à Londres où il a l'intention de demeurer assez longtemps.

☆ ☆ ☆

OTTAWA, 29. — M. Ilsley agira comme premier ministre durant l'absence de l'honorable Mackenzie-King qui doit partir, comme on le sait, pour un voyage à travers la Grande-Bretagne et l'Europe occidentale. Le ministre de la Justice, M. Saint-Laurent, agira comme ministre des Affaires étrangères pendant que M. Mackenzie sera le chef de la députation.

NORTH AMERICAN LIFE
Tous les profits vont aux assurés

Seulement 25 cents par jour à l'âge de 30 ans garantissent $50.00 par mois pendant 10 ans à votre famille s'il vous arrivait quelque chose—et un revenu mensuel pour vous-même après que vous vous serez retiré. C'est un bon placement! Parlez-en avec un représentant de la North American Life.

ÉTABLIE EN 1881 — UNE COMPAGNIE MUTUELLE — DIRIGÉE COMME LES SOCIÉTAIRES

2 succursales à Montréal,

614 OUEST, RUE ST-JACQUES,
J.-DARLEY LEMOYNE, gérant

522, UNIVERSITY TOWER,
W.-W. MURRAY, C.L.U., gérant

Services améliorés

A partir des dates mentionnées, les restrictions sur le transport aller et retour des passagers des endroits suivants seront levées sur tous les trajets des routes enumérées:

En vigueur le 30 septembre, 1945

MONTREAL—LACHUTE—HULL

Les voyageurs peuvent maintenant voyager aller et retour de Lachute à Montréal, et vice versa, sur tous les trajets actuels entre Montréal, Lachute et Hull.

En vigueur le 3 octobre, 1945

MONTREAL—STE-AGATHE—ST-JOVITE—LAC-TREMBLANT

(Raccordements à St-Jérôme pour St-Hippolyte, et à Ste-Agathe pour St-Adolphe-de-Howard.)

La levée des restrictions sur certains trajets locaux nous permet d'améliorer considérablement nos services de fins de semaine, aller et retour des endroits entre St-Jérôme et Ste-Agathe, sur les anciennes et les nouvelles grandes routes (Shawbridge, Piedmont, Ste-Adèle, Val-Morin, etc.).

Pour plus amples renseignements, signalez s.v.p.

PLateau 7141

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

1188 ouest, rue Dorchester, Montréal

LE ROI DES COWBOYS FAIT LA JOIE DES PETITS INFIRMES—Roy Rogers, actuellement à l'oeuvre au Rodeo du Forum, a visité l'hôpital des enfants infirmes, cette semaine. Des milliers de petits patients furent ravis de pouvoir contempler de près le roi des cowboys et son fameux cheval, Trigger. Rogers fait sa dernière apparition au Forum, dimanche soir.

Dernières chances de voir les as du Rodéo, samedi et dimanche, au Forum

Les personnes qui apprécient les genres de spectacles tels que celui présenté actuellement au Forum, par le S. Q. Ranch Rodeo et Wild West Show, sont mieux de se hâter, car cette troupe n'a plus qu'une matinée samedi, une soirée, samedi et dimanche. Toute la semaine, le Forum s'est transformé en véritable scène des prairies de l'Ouest. Les spectateurs se sont fait nombreux et les évolutions des habiles et hardis cavaliers aux prises avec des bêtes sauvages ont sans cesse intéressé le public. Celui qui impressionne le plus particulièrement est bien le fameux Roy Rogers, qui s'est créé une belle réputation comme artiste du cinéma américain et qui mérite bien son titre de roi des cowboys. Il faut le voir sur son cheval savant Trigger pour comprendre pourquoi il est si populaire partout où il passe.

Rogers démontre aussi une excellente voix dans des pièces bien choisies. Il possède aussi un sourire plaisant. C'est une opportunité à ne pas manquer que de le voir en personne pour le comparer avec les rôles qu'il campe à l'écran. Et avec son pistolet d'argent, Roy prouve qu'il est un adroit tireur.

Le cheval Trigger est des plus intelligents et les trucs qu'il accomplit en surprend et en épate plusieurs.

En plus de ces deux vedettes bien connues, on peut voir aussi d'autres attractions bien intéressantes, telles que concours de toutes sortes dans des tentatives de dompter des chevaux sauvages. Ce n'est pas chose facile de mater des animaux sauvages comme des taureaux, des boeufs Brahmas, etc.

Bref, les gens, qui ordinairement, passent d'agréables moments en assistant à un film de cowboy, ne laisseront certainement pas passer cette chance d'aller admirer de près des as du genre de ceux qui les font frémir à l'écran.

Les activités du National

Ballon au panier: Le National connaîtra cette année une saison très active de ballon au panier. Plusieurs joueurs de l'an passé sont déjà à l'entraînement, et l'instructeur Dollard Dubois s'attend à recevoir un nombre considérable de joueurs parmi les nouveaux membres du National. Il compte également pouvoir inscrire trois équipes dans la Montreal Basket Ball League. Chose certaine, c'est qu'il aura une équipe intermédiaire car elle doit jouer dans le grand tournoi ouvert aux équipes de la M.B.B.L., qui commencera dans la semaine du 8 octobre. Cette année, Dollard Dubois sera aidé par J.-Paul Valois, figure bien connue dans les cercles sportifs amateurs.

De son côté, René Gagnon, qui entraîne les équipes de jeunes filles, connaîtra également une très active saison; il espère avoir deux équipes dans la Ladies' Montreal Basket Ball League.

Malgré cette recrudescence d'activités, le National, avec le concours des maisons d'enseignement pourra accommoder la populaire ligue Intercollégiale. Déjà, l'école supérieure St-Stanislas, le Mont-Saint-Louis, le Plateau et le collège Ste-Marie ont accepté de faire partie de la ligue. L'académie Querbes et l'Immaculée-Conception seront probablement représentées. Le Plateau contribue grandement à la réorganisation de la ligue en offrant son gymnase pour les parties de son équipe.

BALLON VOLANT

Le National a confié la direction de ce sport à deux athlètes bien connus à Montréal. Chez les dames, c'est Jacqueline Marchand qui orientera ses compagnes, les lundis et jeudis soirs. Chez les messieurs, Claude Létourneau, de l'école normale Jacques-Cartier, verra à enseigner ce sport. Il donnera ses cours les mercredis et vendredis soirs, de 7 à 9 heures.

LA PHYSIOTHERAPIE

M. Garant, du département de physiothérapie du National, est de retour de son voyage d'étude à Chicago, au Collège de massage suédois. Il est revenu avec 3 nouveaux certificats en physiothérapie et hydrothérapie et enfin en colonicquethérapie. Ceux qui veulent bénéficier des cours de M. Garant apprendront qu'il est au National de 11 h. du matin à 10 h. du soir, et le samedi jusqu'à 4 h. seulement. Le dimanche et les jours de fête, le département est fermé. René Gladu est l'assistant de M. Garant et le docteur Réal Lanthier est chef médical du département.

LA NATATION

A partir de lundi, Louis Choquette succédera à Charlemagne Villeneuve, qui occupera un emploi au service civil, à Ottawa. M. Choquette possède la médaille d'argent de la Société Royale de Sauvetage et est membre de la Life Guard Corps. Il aimerait faire revivre le polo aquatique au National, puisqu'il a lui-même brillé dans ce domaine.

Le Champêtre joue à Granby, dimanche

Dimanche, à Granby, aura lieu la 2e joute (et une 3e si nécessaire) entre les clubs Granby et Champêtre. Le vainqueur passera en finale du championnat provincial de baseball et rencontrera le Savard de Sherbrooke qui a éliminé dimanche dernier, le Cap-de-la-Madeleine en gagnant la 2e partie consécutive. La 1ère joute de dimanche se disputera à 1 h. 30 et si une 2e partie est nécessaire, elle sera jouée immédiatement après. Le Granby mène dans cette série ayant gagné par 4 à 1, dimanche dernier. Le Champêtre voyagera par autobus spécial et les partisans qui aimeraient à faire le voyage pourront communiquer avec L. Baril à CR. 7708.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...

Les Frères Bourgault, maîtres sculpteurs sur bois — *Photo due à l'Associated Screen News*

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que par la haute qualité et la caractérisation fidèle de ses sculpteurs sur bois, le Québec se distingue des autres provinces? Cet artisanat, qui tire son origine de l'architecture, fut d'abord employé dans la décoration de l'intérieur des églises et d'autres édifices. Bien souvent transmis de génération en génération, il a atteint le niveau d'art pur.

Le tilleul d'Amérique à grain fin est le bois principalement employé par les sculpteurs doués qui reproduisent, avec fidélité et rare beauté, des figurines religieuses, des portraits, des études sur la vie du peuple, sur les coutumes et sur les animaux, en somme un déploiement infini de sujets intéressants. Subjugué par l'intensité de cet art créatif, le grand public "accourt de toutes parts aux portes du Québec"—établissant ainsi un marché d'une importance croissante et encourageant le développement de cet art.

La sculpture sur bois est l'un des nombreux arts qui ont pris naissance dans le Québec. Quelques-uns d'entre eux furent engendrés par la dure nécessité de la vie de colon—tous, cependant, ont contribué à former une culture qui fait partie intégrante du Québec au même titre que son expansion industrielle du 20ème siècle. Car le Québec est une terre de contrastes. Les vieilles coutumes y côtoient les idées nouvelles et les méthodes modernes. Chemins tortueux . . . grandes routes de communication rapide; métiers manuels . . . vastes usines remplies de machines; villages paisibles jalonnés de clochers élégants . . . villes bourdonnantes dont les gratte-ciel attestent l'activité.

Héritier de trésors historiques et culturels, grandement favorisé par la Nature, mûri par la tension, les labeurs et les sacrifices que lui ont coûté sa contribution à l'effort de guerre du Canada, le Québec attend avec impatience l'heureux jour où, avec ses huit provinces soeurs, il pourra aider à tracer la glorieuse destinée de Notre Pays!

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de $2,703,357,600.00 aux Huit Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le Meilleur Placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Deux champions des Golden Gloves américains contre Gagnier et Blackburn au Marché St-Jacques, mardi soir

Hubert Gagnier, l'agressif et populaire boxeur poids plume de la C.P.R.A.A.A. en aura certainement plein les mains au marché Saint-Jacques, mardi soir prochain, alors qu'il grimpera dans l'arène pour faire face à Mario Zullo, de Boston, champion senior des Golden Gloves de la Nouvelle-Angleterre pour 1944. Zullo est le frère de Jerry Zullo qui a déjà mis le fameux Gus Mell hors de combat en une ronde et il est reconnu comme un des meilleurs champions des Golden Gloves développés aux Etats-Unis depuis de nombreuses années. Ce sera une rude épreuve à traverser pour le sympathique Gagnier et s'il peut disposer de Mario Zullo, il sera jugé comme un des meilleurs boxeurs amateurs à son poids en Amérique. Cette bataille est très importante pour Hubert et il s'est entraîné rigoureusement pour être au meilleur de sa condition mardi. Comme Gagnier a une foule de partisans, le marché Saint-Jacques devrait être rempli à sa pleine capacité, mardi.

Red Blackburn, rude cogneur de l'University Settlement chez les mi-moyens, affrontera également un dangereux adversaire dans la personne de Johnny Woods, champion junior de 1945 dans les Golden Gloves de la Nouvelle-Angleterre. Woods est un boxeur noir, qui frappe très fort. Il a envoyé tous ses adversaires au pays des rêves dans les Golden Gloves de Boston, l'an dernier. Cependant, Woods aura à se mesurer contre un puissant cogneur en Blackburn, qui peut en donner avec une force terrible des deux mains. Récemment, Blackburn a fait sensation en abattant en une ronde, Dave Deflorio, de Toronto.

Le promoteur Sylvio Mireault, du club athlétique Champêtre, fait des arrangements pour compléter, par de bonnes préliminaires, le premier programme de boxe amateur de la saison à l'intérieur.

Miquet à Valleyfield

Dimanche soir, à l'arène de Valleyfield, Félix Miquet, le fameux champion lutteur français qui vient d'arriver au Canada, sera au programme. La séance présentée promet d'être une des meilleures de la saison. Georges Cagney, Legs Langevin, Cyclone Lecavalier, Jack Larouche et Lucien Leblanc seront aussi à l'oeuvre. Les organisateurs s'attendent à une foule record pour la circonstance.

P. Lortie vs la Panthère Noire en finale à l'ouverture du St-Jacques lundi

Paul Lortie, le rude et brutal ex-champion du monde des poids lourds juniors fera face à un solide adversaire lundi lors de l'ouverture du marché St-Jacques, car le matchmaker Ray Lamontagne lui a opposé nul autre que le populaire et scientifique lutteur noir, la Panthère Noire. Ce dernier n'est pas un inconnu des amateurs locaux, car il a livré de nombreux combats l'été dernier à Montréal et il possède un record des plus enviables. Cette rencontre de 2 de 3 promet donc d'être chaudement contestée et remplie d'action si l'on tient compte des styles qu'emploient les deux athlètes en lice. Paul Lortie est reconnu par les amateurs et les experts comme un des plus rudes athlètes de sa catégorie, tandis que la Panthère Noire est jugée comme un des plus scientifiques athlètes de la même catégorie.

LA PANTHERE NOIRE

Dans la demi-finale à l'affiche, un autre ex-champion du monde, Georges Cagney, s'attaquera à Bob Lortie, qui suit les traces de son frère. "J'ai remporté de nombreuses victoires, mais jamais je n'ai eu la chance d'obtenir un match de championnat mondial; je compte bien qu'après ma victoire sur Georges Cagney, lundi, on n'hésitera plus à me reconnaître comme un des aspirants au championnat mondial." Voilà la déclaration de Bob Lortie lorsqu'il signa son engagement pour faire face à Georges Cagney, lundi prochain, au marché St-Jacques.

Dans le match spécial d'une chute ou 20 minutes, Pat Welch, le brutal athlète américain, et Bob Langevin, le bouillant athlète canadien, se disputeront les honneurs de la victoire.

Le premier combat de la soirée qui sera également d'une chute ou 20 minutes mettra aux prises Jack Larouche et le scientifique athlète de Laprairie, Lucien Leblanc.

Greco n'aurait reçu que $2,000

On parle souvent des fortes bourses reçues par Johnny Greco, le boxeur montréalais, pour ses combats au Madison Square Garden. Toutefois, on dit que la situation n'est pas si rose quand Greco a payé tous ses gérants, dont Pit Audette. Ainsi, lors de son dernier engagement contre Tony Janiro, une somme de $20,000 a été à Greco, mais on dit qu'il ne lui était resté finalement que la somme de $2,000, soit dix pour cent.

Larose vs Dufresne en finale à la salle Montcalm, mardi soir

Fortement encouragé par la grande assistance qui remplissait la salle Montcalm, mardi dernier, le promoteur Sylvio Samson s'est immédiatement remis à la tâche pour organiser un des programmes de lutte des plus prometteurs.

La salle Montcalm, l'une des plus spacieuses et modernes du nord de la ville, située rue Delorimier, angle St-Zotique, sera de nouveau envahie mardi par une très grande foule anxieuse de voir aux prises dans un combat de championnat, Henri Dufresne et Jacques Larose. Cette rencontre, qui sera la finale pour le championnat poids moyen provincial détenu par Larose, sera de 2 de 3 à finir. Chaque fois que ces deux lutteurs en viennent aux prises, des centaines de personnes sont parfois refusées à l'entrée, faute de places. Pour l'accommodation des clients du nord, des billets réservés seront en vente chez Geo. St-Jean, angle des rues Beaubien et Bordeaux, tél.: TA. 4040.

La rencontre demi-finale sera un match par équipes entre Marcel Ouimet et "Flash Gordon" Henri Lévesque, d'une part, et Emile Dufresne et Geo. Dufresne. Ce combat réserve des surprises. Le combat spécial sera certes intéressant car il mettra en vedette "Tiger" Jim Delisle et Marshall Lewis, de Toronto.

La rencontre d'ouverture, que le public ne devrait pas manquer, mettra aux prises: Jean Latreille et "Jumping" Joe White.

Pour s'assurer de bons billets, il faut s'adresser au promoteur Sylvio Samson, FA. 2331.

Boxe et lutte cet hiver, à Sorel

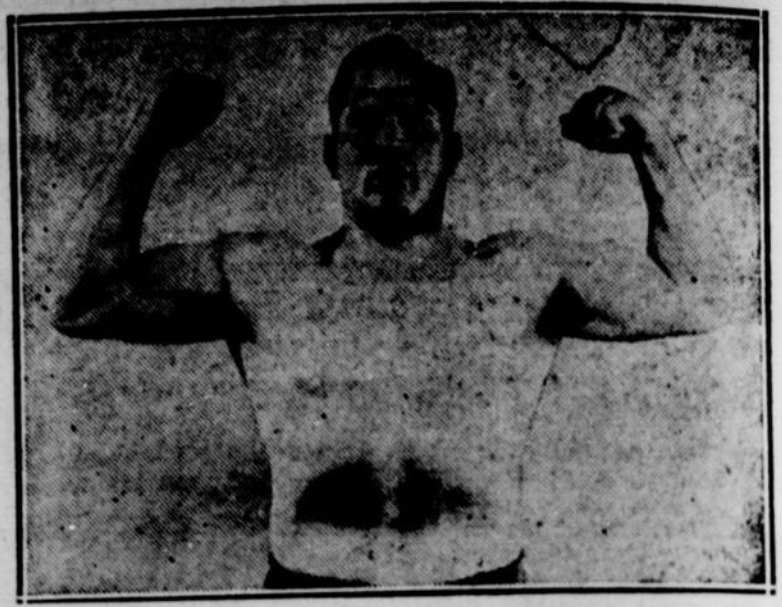
Les sportsmen de Sorel et des environs seront heureux d'apprendre que l'on présentera de la lutte et de la boxe, à la salle du marché de Sorel, au moins une fois par mois, cet hiver. La première séance aura lieu le 11 novembre, fête de l'Armistice. Il y aura dix combats de boxe amateur à l'ouverture.

Restrictions faites par John Carrochia

John Carrochia a recommencé ses leçons de lutte la semaine dernière, au National. Il fait part à ses élèves que les leçons se poursuivront comme par le passé, les mardis, vendredis et samedis soirs. Il invite tous les nouveaux venus qui veulent apprendre à lutter à aller le visiter au National. Carrochia tient à faire remarquer au public qu'il détient encore le championnat poids moyen et la ceinture emblématique qui lui fut donnée par l'opticien Ouimet, le 2 août 1935, au stade Ontario et qu'il n'a jamais été défait pour ce championnat.

John dit que dernièrement, un certain promoteur a organisé un tournoi et a couronné un champion sans même l'avertir sachant très bien que c'était lui, Carrochia, le vrai champion. Carrochia dit qu'il a aussi détenu deux autres championnats et qu'après les avoir perdus, il n'a jamais pu obtenir un match revanche. Il défie qui que ce soit de prouver le contraire.

MIQUET DE RETOUR AU FORUM, MERCREDI



Le retour du puissant lutteur français, Félix Miquet, actuellement champion de France et reconnu comme le meilleur gladiateur jamais envoyé ici par ce pays, aura lieu, mercredi soir prochain, au Forum. Et on a choisi un rude adversaire pour le fort lutteur étranger, en la personne du belliqueux Gino Garibaldi, qui a déjà détenu le championnat mondial. On sait que Miquet a fait ses débuts d'après-guerre, à Ottawa, mardi dernier et qu'il a joué avec Bob Wagner comme si ce dernier avait été un enfant, prouvant qu'il était toujours aussi fort qu'auparavant. Eddie Quinn se demandait qui il pourrait bien opposer à ce géant de la belle France. Il a finalement choisi Gino Garibaldi, qui est rapide, agresseur et qui est très puissant. Garibaldi pèse 228 livres, contre 250 pour Miquet, un désavantage assez appréciable. Mais on connait Garibaldi et on sait qu'il n'a peur de personne. Miquet s'entraîne régulièrement au National et il y attire beaucoup d'amateurs de lutte. Il est très populaire ici et avant la guerre, il était un des favoris des amateurs de lutte de la métropole. En demi-finale, un 3e aspirant canadien-français au championnat mondial commencera une campagne pour en arriver à un match pour le titre. Il s'agit de Frank Valois, un athlète de 6 pieds 3 pouces, et pesant 225 livres. Il rencontrera "Rebel" Bob Russell dans la demi-finale du combat Miquet-Garibaldi. Dans une des deux autres préliminaires, Don Eagle sera à l'oeuvre et il affrontera Henru Kulkavich, l'artiste du Jiu-Jitsu, qui a fort malmené son père, Chief War Eagle, il y a quelque temps. Don veut à tout prix venger son père et lorsqu'un Indien veut se venger, on sait que c'est terrible.

LUTTE — Lundi, 1er octobre
Marché St-Jacques
GRANDE FINALE
PAUL LORTIE
— VS —
La PANTHERE NOIRE
3 — autres bonnes rencontres — 3
Inf. FR. 9131

LUTTE
MARDI SOIR, 2 OCTOBRE
SALLE MONTCALM
Delorimier et St-Zotique
FINALE
DUFRESNE vs Jacques LAROSE
Information: Tél.: FA. 2331
Promoteur: SYLVIO SAMSON

Boxe internationale
Golden Gloves
BOSTON vs MONTREAL
10 — COMBATS — 10
MARCHE SAINT-JACQUES
MARDI, 2 OCTOBRE
Prix: .75 - 1.00 - 1.25
Réservations: CH. 9931

FORUM
Mercredi, le 3 octobre
à 8 heures 30
Lutte de championnat
FELIX MIQUET
— VS —
GINO GARIBALDI
3 — autres bons combats — 3
Prix populaires: 60c, $1.25, $1.75
(Taxes incluses)

RASAGE RAPIDE
avec les Lames Minora
Coup de rasoir rapide, agréable et économique avec la Minora, la lame de qualité dans le domaine des lames à double tranchant et à bon marché.
4 LAMES 10¢ Minora BLADES

AUTOMOBILISTES...
Attention!
Puisque vous n'avez pas encore la liberté de vous procurer des pneus neufs, sans permis, vous vous éviterez bien des ennuis en faisant examiner vos pneus régulièrement, par nos experts. Dès que les restrictions seront levées nous nous empresserons d'en aviser notre clientèle.

GOODYEAR
SERVICE COMPLET DE PNEUS
CITY TIRE SHOP LTD'E
Victor Grenier
HUILE — ESSENCE — BATTERIES
1151 est, rue DORCHESTER, Montréal — CH. 1133

Finale de la ligue Starr dimanche

La série finale de la ligue Starr commencera dimanche après-midi à 1 h. 30, alors que les Facteurs rencontreront les Aigles dans la 1ère joute d'une série de 3 de 5. Toutes les parties de cette série seront disputées au stade Notre-Dame. Il est fort probable que Fred Thurrier jouera sa dernière partie de baseball cette saison, car il doit se rapporter aux Bons de Cleveland, le 1er octobre. Thurrier a joué un grand rôle pour les Aigles dans leur série contre le St-Jean. En effet ce solide voltigeur a frappé un coup de circuit dimanche dernier avec 2 joueurs sur les buts pour donner la victoire à son club.

Bill Turner a déclaré que Lefty Bourdon lancera la 1ère joute de cette série tandis qu'Hubert Lavigueur aura recours au solide lanceur droitier, Bill Séguin. Les Facteurs alignent de solides cogneurs tels que Babe Lanoix, Roland Berthelet, Roger Cabana, Bouliane et plusieurs autres.

Banquet de l'Association Provinciale de Baseball Amateur, le 21 octobre

Le banquet annuel de l'Association Provinciale de Baseball Amateur aura lieu cette année le 21 octobre à l'hôtel Queen's, à Montréal, à 6 h. 30 en l'honneur des différents clubs champions.

Comme par les années passées, on fêtera tous les nouveaux champions provinciaux et locaux et on leur présentera les trophées qu'ils ont remportés au cours de la saison en plus des écussons pour chaque joueur des équipes.

Les gouvernements fédéral et provincial ne manquent jamais d'envoyer des représentants pour assister à ce gala, et chaque municipalité délègue aussi son maire ou échevin pour rehausser l'éclat de cet événement.

Sachant le bien que fait l'Association pour notre jeunesse, le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis vient de faire parvenir au secrétaire-trésorier, Gaston Nolet, un don personnel en argent venant de lui et quelques-uns de ses amis afin que l'Association puisse continuer son oeuvre. Il a aussi promis qu'il assistera à cette fête.

Le président du comité du banquet, Gaston Nolet, annonce que cette année les nombreuses santés portées au cours des précédents banquets seraient réduites à quelques-unes seulement afin de ne pas ennuyer les convives qui viennent plutôt s'amuser et fêter leur champion.

Cette année, le nombre de billets est encore limité et ceux qui voudront prendre part à cette fête devront faire leur réservation sans retard en s'adressant comme suit: A Montréal, au bureau de l'Association, 7093, St-Denis, DO. 2547; district Trois-Rivières, à Maxime Gauthier, 2186, avenue Laviolette, Trois-Rivières; district de Sherbrooke, à Henri Goulet, 122 Wellington-Nord, appartement six, Sherbrooke; district de Québec, à P.-E. Lapointe, 164, rue Royale, Giffard; district d'Ottawa, à Henri Laperrière, journal "Le Droit" d'Ottawa, Ont.

Premier programme de la clinique sportive, le 5 octobre

Le premier programme de la clinique sportive de Montréal sera présenté vendredi soir prochain, le 5 octobre, à 8 h. 30, dans le salon Bleu et Or de la Palestre Nationale, et sera donné par la Quebec Rugby Football Union.

Ces cliniques ont pour but de procurer aux jeunes la chance de s'améliorer physiquement et moralement. On veut susciter chez eux l'enthousiasme à l'égard de l'aptitude physique et leur procurer l'avantage de participer aux sports de leur choix. Ces cliniques sportives auront lieu chaque semaine depuis octobre jusqu'au printemps, et l'on y donnera un exposé des bases fondamentales d'un sport particulier.

Le programme du mois d'octobre est déjà tracé. Après la clinique sur le rugby, viendra celle de la lutte, du polo aquatique et de la boxe.

LE CLUB DES SPORTS

Le club de balle molle les Sports, qui participe au tournoi Shamrock a terminé une belle saison en éliminant le Malouin par 15 à 12, 2 à 0 et 7 à 5. Doré, Beaudry, Bergeron, St-Pierre et Tingse se distinguèrent. Mais pour une raison inexplicable, les organisateurs du tournoi, A. Gagliadi et J. Cavanna donnèrent la série au Malouin Inf.: CA. 0113.

Vif intérêt pour la course de 5 milles sous harnais, à Sorel, dimanche

Les courses sous harnais se poursuivront dimanche après-midi, à la piste Royale de Sorel. Les propriétaires de chevaux de cet endroit et des environs ont appris avec joie qu'il y aurait une épreuve de cinq milles, dimanche. C'est pourquoi on s'attend à un nombre considérable d'inscriptions pour cette classique. Dans les autres épreuves, il sera intéressant de voir la rivalité qui existera dans le stake 2.22 pour la rondelette bourse de $700. Au moins 8 ou 9 chevaux participeront à cette course.

Dans deux autres épreuves dignes d'intérêt, on offrira des courses dans les classes 2.18 trot et amble et 2.25 trot et amble. Trois secondes seront accordées aux trotteurs dans ces trois épreuves et des bourses excellentes seront distribuées parmi les gagnants des classes mentionnées. L'intérêt est grand pour toutes ces épreuves et on anticipe une foule record pour ce programme de gala. Disons que c'est J.-E. Darveau, qui s'occupe de présenter des courses sous harnais, à Sorel, d'ici les temps froids.

COURSES
PISTE ROYALE
SOREL
Dimanche, 30 sept.

Course de 5 milles
Trois autres classes

Belle saison du club de la Police

Le club de balle molle de la Police, champion de la ligue Intermédiaire, a terminé sa première saison en ne subissant qu'une seule défaite en 10 parties. Tous les joueurs méritent des félicitations pour leur beau jeu et leur bel esprit agressif. Mention spéciale au lanceur Larose et au receveur Thérien qui furent un cauchemar pour les rudes frappeurs de la ligue. Thérien retira 31 frappeurs au bâton. Sauvé, Perreault, Huot et Léger furent redoutables au bâton, conservant tous une moyenne supérieure à .475. Chartrand, Durocher, Godin et Benjamin accomplirent de beaux arrêts Papineau, Devet et Tourville prêtèrent souvent main-forte à leurs camarades en temps opportun. La direction du club ainsi que les joueurs félicitent les joueurs des clubs adversaires pour leur bel esprit sportif. Le gérant L. Perreault, qui prit charge de l'équipe à la fin de la saison, a l'intention d'aligner un fort club, l'an prochain et tout probablement chez les seniors.

LE ST-MICHEL ET LE D.O.C. SONT EGAUX

Dimanche dernier, le St-Michel fut défait par 3 à 1 sur le terrain du D.O.C. E. Faubert, le champion frappeur de la ligue de la Cité et du District, donna la victoire au D.O.C. avec un coup sûr qui produisit deux points. G. Bellemare, A. Patenaude, R. Leblanc et G. Thouin se distinguèrent pour les vainqueurs. Dans la deuxième partie de cette série finale de 4 de 7, le St-Michel l'emporta à son tour par 7 à 6 sur le D.O.C., à St-Michel. M. Lavoie fut le héros du triomphe des siens avec un trois-buts bon pour deux points. R. Bougie, A. Dykes, R. Gaudette et R. Therrien brillèrent pour les vainqueurs. E. Faubert et B. Basher se distinguèrent pour les perdants.

Dimanche après-midi, à 1 h. 30, cette fameuse série se continuera. La première partie aura lieu coin Ste-Catherine et Frontenac et la 2e partie sur le terrain du St-Michel, à Ville St-Michel, vers 3 h. 30.

DEFI DU RIALTO

Le Rialto, mécontent de l'issue de sa série finale de 4 de 7 contre le Pothier, lance un défi pour un enjeu important, à ce club qui se dit champion senior de l'est de la ville.

LE POTHIER, CHAMPION

La batterie de McDougall et de A. Clément a bien travaillé et aidé d'un bon support au champ, elle a permis au club Pothier de vaincre le Rialto dans une série de 4 de 7 pour le championnat senior de l'est de la ville. Le Pothier rencontrera maintenant le gagnant de l'ouest. Dimanche après-midi, le club visitera le Terrebonne, à 2 heures.

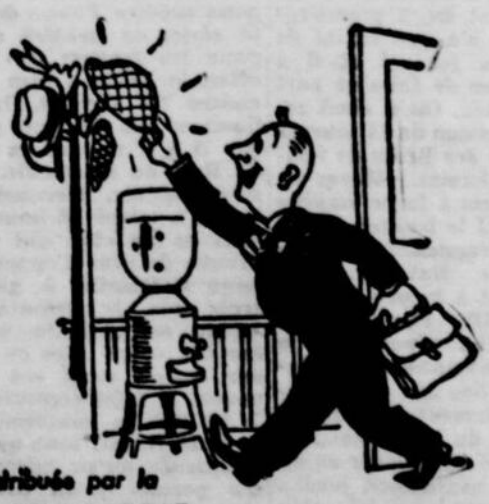
Où est Jos ?

...Il reprend son ancien emploi

Oui, Jos est de retour à son bureau tout comme des milliers de ses compagnons d'armes.

En ce moment, nos militaires retrouvent de vieux amis et font de nouvelles connaissances. A nous de les accueillir chaudement et de leur témoigner notre gratitude. N'oublions pas qu'ils ont sacrifié une partie de leur vie pour libérer les peuples asservis du monde entier.

Montrons-leur que nous sommes fiers de la tâche qu'ils ont accomplie et aidons-les à reprendre leur place dans la vie civile.



Contribuée par la BRASSERIE Dow MONTRÉAL

D'UN BUT... À L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

Argent pour tous, pour la 1ère fois

Pour la première fois dans l'histoire, tous les clubs ou à peu près, dans les majeures, feront de l'argent, à cause des augmentations d'assistances et à cause des salaires généralement peu élevés, cette saison...

C'est la première fois, dit-on, que les trois clubs de la région de New-York attirent plus d'un million de personnes... D'autre part, à Detroit, il se peut que l'on établisse un record de tous les temps... Le record actuel est de 1,289,422 personnes et il a été établi par les Yankees, une couple d'années après la première guerre, soit en 1920...

D'autre part, dans l'Internationale, on sait que le Royal a établi un nouveau record d'assistance et que le Toronto a très bien fait... Dans les séries de la coupe des gouverneurs, on avait attiré, avant la finale, le total de 116,000 personnes et on pensait bien d'abaisser le record de 205,023, établi l'an dernier en 18 parties...

Les vétérans auront des difficultés

Le débat se continue toujours quant aux joueurs qui reviennent dans le sport, après un séjour plus ou moins prolongé dans les forces armées... A ce sujet, Charley Keller des Yankees, lui-même un retour des forces armées, prétend que le succès ou l'insuccès dépendra entièrement du fait que les joueurs auront eu la chance de jouer ou n'auront pu le faire...

"Si les joueurs n'ont pu jouer du tout, pendant plus de deux ans, ils n'auront aucune chance," a dit Keller... "Dans les forces armées," a ajouté Keller, "on perd les jambes ainsi que ce qu'on appelle le "timing" et voilà deux facteurs absolument nécessaires à tout joueur"...

Dans la finale de la coupe des Gouverneurs

JEUDI, la pilule a été amère à avaler... La bataille des stratèges entre les deux amis de longue date, Betzel et Meyer, a été à l'avantage du dernier durant les 2 premières parties... Meyer n'a pas craint de tout essayer ces joueurs et il a demandé à chacun de faire sa part dans sa spécialité... On a ainsi assisté à une procession de 18 joueurs dans la tentative des Bears de remporter une 2e victoire... Meyer en a surpris plusieurs à la 9e manche lorsqu'il a envoyé le lanceur Frank Hiller comme frappeur de relève à la place de Makosky... On s'attendait plutôt à la présence du rude cogneur Mike Portner à ce moment-là... Hiller répondit à la confiance de son maestro en plaçant la balle en lieu sûr pour commencer un ralliement qui devait amener la perte du club local...

KARL DREWS se fit jouer un vilain tour par sa négligence, jeudi... Son manque de prudence lui coûta deux points à la 6e manche... Todd était au bâton et il avait deux prises, trois balles contre lui, lorsque Drews oublia de demander "Time" à l'arbitre en lui envoyant la balle dans le but d'en obtenir une nouvelle... Ce qui arriva surprit bien Drews, car la balle qu'il envoya vers Todd n'était évidemment pas précise et Todd se vit accorder un but sur balles sur un jeu des plus rares...

Souvenirs de la 1ère série mondiale

C'est en 1903 qu'ont débuté les classiques

Dans quelques jours, c'est-à-dire, à partir de mercredi, commencera la série mondiale de 1945. A l'occasion de cette autre classique d'après la saison, il ne sera pas sans intérêt de rappeler le début de ces luttes dans lesquelles s'engagent, chaque année, les champions des ligues Américaine et Nationale.

C'est en 1903, qu'a eu lieu la première série mondiale. Ce fut dans des circonstances spéciales qu'il convient de raconter.

Signalons tout de suite que, dans le temps, dans la ligue Nationale, du moins, on considérait la ligue Américaine comme un circuit mineur.

Le Pittsburgh avait remporté les honneurs du championnat dans la Nationale et le Boston avait fait de même dans l'Américaine.

Il n'avait pas été question d'une série entre les deux champions jusque là. Mais, à peine, la saison était-elle terminée que les officiers de la ligue Américaine lancèrent un défi à la Nationale. Ils voulaient comme une revanche du traitement qu'ils recevaient de la plus vieille ligue. Et cette revanche, ils voulaient l'obtenir sur le losange même.

La plupart des officiers de la ligue Nationale n'étaient pas en faveur de répondre au défi et ils tentèrent d'influencer les dirigeants du Pittsburgh en ce sens.

La direction du Pittsburgh n'écouta pas. On accepta le défi. La première partie devait avoir lieu, le premier octobre 1903. Tous les amateurs profitèrent du fait pour se payer un congé ou en obtenir un afin d'assister à ce que l'on devait appeler la classique de la saison.

Dans la première joute, on aurait dit que les dirigeants de la ligue Nationale savaient ce qu'ils disaient en jugeant la ligue Américaine comme un circuit mineur.

Cy Young, lanceur du Boston, ne put tromper assez les frappeurs du Pittsburgh et ce club l'emporta facilement par 7 à 4. Le Boston remporta bien la seconde joute mais faiblit de nouveau dans les deux parties suivantes.

Tout semblait rose pour la ligue Nationale. On n'avait besoin que de deux autres victoires, puisqu'il en fallait cinq, dans le temps, pour déterminer le vainqueur.

C'est alors que survint l'imprévu. Cy Young retrouva sa condition au monticule. Le Boston revint aussi et il gagna les quatre parties suivantes pour devenir le champion sinon officiel du moins officieux du monde.

La ligue Américaine avait donc prouvé qu'elle constituait un circuit majeur, tellement que la ligue Nationale refusa de la rencontrer, en 1904.

Le fait ne dérangea pas trop les officiers de la ligue Américaine, organisée depuis deux ans. Ban Johnson, Charlie Comiskey et Clark Griffith avaient connu d'autres difficultés et d'autres problèmes. Leur ange financier se trouva être Charles W. Somers, magnat du charbon à Cleveland.

Lorsque la ligue Western décida de se proclamer un circuit majeur, Johnson accepta la présidence. Il restait à louer des terrains et à proclamer des règlements.

Griffith, dans le temps, un lanceur de renom, prit sur lui d'attirer à la ligue Américaine plusieurs des fameux joueurs de la ligue Nationale. L'argent de Somers servait comme appât.

Un jour, Somers, Griffith et Johnson se réunirent, à Cleveland. Quelque temps plus tard, les journaux publièrent un article dans lequel on disait que la ligue Américaine allait obtenir 46 joueurs de la ligue Nationale. Griffith fut responsable de l'idée de publier les noms des joueurs en question. Tout se monde se mit à rire, surtout les dirigeants de la ligue Nationale. Ils ne pouvaient s'imaginer que leurs joueurs consentiraient à passer dans l'Américaine.

Ce fut une autre histoire, cependant, lorsque Griffith et ses associés réussirent à signer 45 des 46 joueurs désirés. Le seul à refuser fut Honus Wagner, le joueur d'arrêt-court du Pittsburgh.

Et ce fut ainsi qu'un autre circuit majeur débuta et c'est depuis ce temps qu'on assiste à une classique de fin de saison, entre les champions des ligues Américaine et Nationale.

LE NEWARK peut se vanter d'avoir des fameux lanceurs de relève... Makosky a exhibé une balle d'une lenteur exaspérante, mais une balle très difficile à frapper et c'est lui qui a reçu le crédit de la victoire... Farmer, un autre lanceur de relève, a retiré les joueurs du Royal, un-deux-trois, à la 9e manche si dramatique... Farmer a affiché une tenue phénoménale dans les éliminatoires de la coupe des Gouverneurs, comme lanceur de dernière heure... En 11 manches, il n'a cédé aucun point et seulement 2 coups sûrs aux Leafs et au Royal... Le Royal ne peut en dire autant de ses lanceurs de relève, puisqu'il doit envoyer ses lanceurs réguliers pour remplir ce rôle...

LE ROYAL, après ces deux parties où il a joué de malchance, peut se dire que s'il n'est pas maître chez lui, il a encore des lueurs d'espoir.. Il y a quelques-uns de ses joueurs tels que Parker, Durrett et Schultz qui devraient se réveiller incessamment au bâton, car ils affichent une léthargie qui ne peut durer éternellement...

JEAN-PIERRE ROY, pour la 4e fois des séries de la coupe, a manqué de contrôle et a dû être remplacé... Roy possède toujours sa balle rapide de la saison régulière, mais, soit par fatigue, ou pour une autre raison inconnue, il est impuissant à prendre le dessus sur le frappeur, dès le commencement de la partie... Roy avait beaucoup de "balles" dans le bras, jeudi et a constamment inquiété les amateurs par sa tendance à lancer bas . . . Jean-Pierre en est rendu à quatre mauvais lancers dans les séries et tilleur qui possède un aussi brillant record que lui... Espérons qu'il ce n'est pas à l'honneur d'un arretrouvera à temps sa maîtrise d'antan avant la fin de la finale contre les Bears..

LE ROYAL a bien désappointé dans la première partie contre le Newark, devant la plus grosse foule vue à une partie du soir, ici, soit 18,952 personnes payantes... Tout d'abord, le lanceur Ray Hathaway n'avait pas son contrôle habituel... Lui, qui avait brillé par deux victoires sensationnelles contre le Baltimore, ne put durer que 3 manches et un tiers contre les Bears... Si l'on se base toutefois sur les débuts du Montréal contre le Baltimore pour prédire l'issue de la présente série, on prédira une victoire pour les joueurs de Betzel... En effet, le Royal a bien mal débuté contre les Orioles, laissant des hommes sur les buts pour perdre par 5 à 0 malgré la belle tenue de Roy, au monticule... L'histoire s'est répétée, mercredi soir... Le Royal a laissé 13 hommes sur les buts et un club qui ne fait pas preuve de plus d'opportunisme ne peut s'attendre à gagner... Par trois fois, le redoutable Roland Gladu atteignit le premier but sur des coups sûrs ou sur un but sur balles, mais ses copains ne purent le faire compter... TOMMY WARREN a continué à exceller pour le Royal, tout aussi bien au monticule qu'au bâton... Tommy n'a permis qu'un point aux visiteurs en 5 manches et deux tiers et a retiré quatre frappeurs au bâton... Le vétéran de Casablanca a repris sa belle tenue de l'an dernier, alors qu'il était l'as du club chez les lanceurs... Et que dire du coup de bâton de Warren... Le colosse frappe les balles dans toutes les directions... Ses admirateurs se demandent véritablement s'il ne serait pas mieux de suivre son idée qui est de devenir un voltigeur, l'an prochain...

JOHNNY CORRIDEN avait un fort rhume, mercredi et lorsqu'on a annoncé que c'est Kermit Kitman qui devait jouer à sa place au champ centre, ce fut une forte surprise dans la foule... On se demandait pourquoi Corriden n'était pas là... Son indisposition fut soudaine et personne n'en fut averti que quelques minutes avant la partie... Heureusement que Kitman se comporta comme un vétéran au champ centre, en plus d'obtenir deux coups sûrs, soit le tiers des coups réussis du Royal...

HOWIE SCHULTZ a frappé son premier coup de circuit de la saison pour le Royal, mercredi... "C'est faux," direz-vous, "car nous aurions lu le fait dans les journaux."... Mais attendez une minute, nous n'avions pas fini notre phrase... Nous allions dire que Schultz avait frappé par-dessus la clôture de gauche, mais que le coup était "foul"...

HAL DOUGLAS, le voltigeur de droite des Bears, a été nommé le joueur le plus populaire de son club dans un concours organisé à Newark...

NICK RABE aurait dû faire épeler son nom Nick "Poison" pour la joute de mercredi . . . Le remplaçant de Steve Kuk au champ centre a en effet été néfaste pour la cause locale... Il a dérobé des coups de deux-buts certains à Kitman et à Todd . . . Ses "catches" furent les plus sensationnels de la 1ère joute... Rabe, qui tient son gant de la main gauche, goba des balles qui étaient à sa droite et par conséquent très difficiles à saisir...

Que voulez-vous savoir !

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTIONS: Pour quelle raison n'entendons-nous pas parler de Cliff Goupille dans le futur alignement du Canadien ? 2° Ne serait-il pas dans les bonnes grâces de notre fameux Dick Irvin ? 3° Quel est son état militaire ? — FERNAND DEGLANE, 1170 est, rue Ontario, Montréal.

REPONSES: Le "Petit Journal" a mentionné son nom parmi les retours sur l'alignement du Canadien. Il y a quelques semaines. 2° Nous ne savons pas quelles sont ses relations avec Dick Irvin. 3° Goupille sera probablement licencié d'ici peu, s'il ne l'a pas encore été. Nous avons rencontré Goupille, il y a quelque trois semaines. Cliff devait voir T.-P. Gorman et nous rappeler pour nous dire quel était sa position avec le club. Malheureusement, Cliff ne nous a pas donné de nouvelles et nous n'en savons pas plus long.

COURS DE
CULTURE PHYSIQUE
PAR CORRESPONDANCE
Si vous voulez devenir forte, en santé, et avoir un physique parfaitement musclé, écrivez immédiatement en envoyant 25c (en timbres ou bons de poste) et vous recevrez un pamphlet explicatif.
ADRIEN GAGNON
professeur de culture physique
12-14, N.-Dame, Lachine, Qué.

Vers à Bruno Betzel, le gérant aux six noms de baptême

Connaisseur rusé, Betzel est gérant parfait ;
Habile comme pas un, est bien ce qu'il fait
Récemment il nous a montré son jugement :
Installés en avant des autres solidement
Ses joueurs fatigués il a fait reposer
Tentant ainsi pour le détail de présenter
In corporis, tous ses joueurs en grande formé.
Ainsi un club reposé est atout énorme
Ne sentant plus la faiblesse

Formant un club d'une primauté remarquable,
Réellement, Montréal lui est redevable
En effet, Bruno a fait un grand club champion
D'un club, remanié à neuf cette saison !
En résumé, c'est lui, qui a bâti l'équipe ;
Receveurs, lanceurs, il a bravé la critique
Implantant jeunes et vieux, mélangeant le tout
Comme cela seul, il en est venu à bout.

Ainsi, en laissant ses joueurs se reposer,
La bévue d'Irvin, il n'a pas répéter
Bévue par laquelle le gérant "Canadien"
Epuisa ses gars de la saison à la fin,
Ratant totalement son coup dans la finale :
Tout son club épuisé ! ce fut l'erreur fatale !

Jean-Pierre Roy, toujours, dans les manches initiales
On le sait, n'est jamais à sa valeur totale
Homme informé, Betzel ne le retire pas :
Notre héros chaque fois, retrouve le bon pas !

Hommage magnanime nous voulons lui rendre
En lui, la confiance nous avons été prendre !
N'ignorant pas sa valeur, pour que Montréal
Récapitule un championnat triomphal!
Yaurons-nous pu trouver gérant plus loyal ?

David tient et veut donner à tous une chance !
Anglais, français, américains, sous sa gérance,
Viennent de prouver que quel que soit son langage,
Initié, chacun peut y trouver avantage...
Dick Irvin fait-il cela ? Dommage... Dommage !

Bruno Betzel donc, pour tout récapituler,
Est la perle des gérants qu'on puisse trouver —
Toujours soucieux du bien-être de son équipe,
Zélé à l'extrême, jamais il ne critique.
Enfin, Bruno, nous te souhaitons du bonheur,
L a récompense de ton énorme labeur. —

André Rufiange, 6244 boulevard Monk

Il ne connaissait pas Byron Nelson !

On vient d'en raconter une bonne sur Byron Nelson, le roi des golfeurs. Récemment, Nelson arriva à Spokane, où avait lieu un tournoi et il s'adressa ainsi au commis, à l'hôtel: "Je suis Byron Nelson, avez-vous une chambre réservée pour moi ?" Le commis déclara alors qu'il regrettait le fait mais qu'il n'avait des chambres que pour des joueurs de golf !

LES QUILLES

LIGUE DESERRES

La saison ne fait que commencer et la lutte est déjà très serrée dans la ligue de quilles Deserres. Jean-Paul Brunet s'est distingué en roulant 447 et 196 tandis qu'Armand St-Jean aidait les Moineaux à remporter la Victoire sur les Alouettes par 4 à 0 en roulant un simple de 167 et un triple de 456. Se sont aussi distingués: Paul Stang 159 et P. Arsenault 159. Autres résultats: Les Aigles défont les Condors par 4 à 0; les Pélicans blanchissent les Hiboux par 4 à 0 ; les Vautours annulent par 2 à 2 avec les Eperviers.

LIGUE MONGEAU-ROBERT

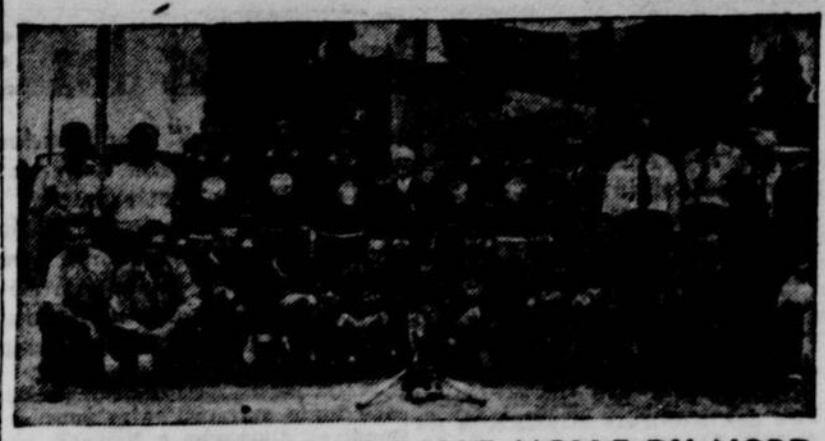
Le Service a gagné 3 points sur le Crédit. Les meilleurs résultats furent: B. Robert 375, R. Robert 360, Mlle J. Ste-Marie 297, Mlle A. Trudel 282. L'inventaire et les Voyageurs se divisèrent les 4 points. Quelques résultats: M. Mongeau 417 et 184, M. Dorris 374, Mlle P. Pepin 289, Mlle C. Labelle 287. Les Brûleurs divisèrent les 4 points avec l'Huile. Quelques résultats: G. Champagne 378, J. Gagnon 327, Mlle J. Montpetit 256, Mlle G. Champagne 253.

LIGUE DES MARCHANDS DE TABAC

La ligue des Marchands de Tabac fera son ouverture, mercredi soir, à 9 heures 30, à la salle St-Denis. Les clubs à l'oeuvre seront le Laberge, le Thibodeau, le Poupart, le Dubord et le Guimond. J. Lépine formera une équipe pour représenter le Valiquette.

LIGUE DOMINION GLASS

La ligue de petites quilles Dominion Glass fera son ouverture, mardi soir, à 7 h. 30, à la salle de quilles Verdun. Ce circuit comprendra 8 clubs composés de 3 hommes et de 2 dames. Les capitaines sont R. Boudreau, pour le Quality Control; A. Lefebvre, pour Machine Shop; V. Rainville, pour les Opérateurs; A. Villeneuve pour Office; M. Ouellette pour le Packing Room; M. Richard pour le A.C.L.; J. Tremblay pour le Yard et R. Deslongchamps pour le Time Office.



LES CHAMPIONS DE BALLE MOLLE DU NORD DE LA VILLE. — On voit ici les joueurs du club de St-Paul-de-la-Croix qui a remporté le championnat de la ligue du Nord. On remarque de gauche à droite, dans la rangée du haut : A. Bonin, sec.-trés.; R. Cassabon, gérant; G. Sincennes, V. Legris, R. Sarda, H.-P. Denis, président; M. Goyette, M. Paradis, A. Girard, A. Cassabon, D. Caisse et J.-E. Laflèche. Rangée du bas : G. Denis, R. Greffard, capitaine; E. Bourdeau, Y. Gauthier, M. Bellemare, G. Cassabon, J.-P. Vézina, G. Létourneau, G. Chicoine, E. Cassabon et R. Monette. Dimanche à 2 heures, le St-Paul rencontrera le Verville à Ahuntsic. Les deux clubs ont remporté chacun une victoire à date. Le vainqueur de cette joute décisive se mesurera ensuite avec le St-François-Xavier dans une finale de 4 de 7. Les tramways 23 et 24 conduisent à proximité du terrain d'Ahuntsic

LIGUE GATINEAU

Dans les dernières joutes de la ligue Gatineau, le Détroit a battu le Boston par 4 à 0 et par 1978 à 1736. P. Beauchemin, avec 428 et 176, E. Gross, avec 418, et A. Gagnon, avec 386, furent les étoiles du Détroit. Les Canadiens ont défait les Rangers par 4 à 0 et par 1911 à 1831. R. Benoit se distingua pour les vainqueurs avec 389, de même que Mlle P. Desrochers, avec 360. Le Toronto a disposé du Chicago par 3 à 1 et par 1936 à 1904. Le classement des équipes est comme suit: Canadiens 8-1-5875; Toronto 6-3-5593; Détroit 5-4-5628; Chicago 3-5-5505; Rangers 3-6-5585; Boston 2-7-5355.

TOURNOI SHAMROCK

Dans la finale de 3 de 5 du tournoi Shamrock, le Concordia et le Malouin ont égalisé les chances en remportant chacun une victoire. Le Concordia remporta la 1ère partie par 11 à 6 tandis que le Malouin captura la seconde par 13 à 9. Le Malouin frappa 4 coups de circuit, contre 3 pour ses adversaires. Dimanche après-midi, à 2 heures, les deux mêmes clubs se rencontreront dans un double au terrain Shamrock. Chagnon et Trépanier lanceront pour le Malouin et Leduc et Prévost officieront pour le Concordia. La direction a reçu à date 15 coups destinés aux joueurs les plus méritants. Inf.: J. Cabana, 2318 Lalonde, par lettre seulement.

LIGUE L.-P. FONTAINE

La ligue L.-P. Fontaine & Frère ouvrira ses activités le 2 octobre, à la salle de quilles St-Denis, à 7 heures 30. Les capitaines seront J.-P. Gagnon, L. Gravel, J. Pelletier et J. Fontaine. Ce dernier sera en même temps le président.

LE CLUB CHAMPAGNE

Dimanche dernier, le Champagne a divisé avec le Canadien de l'ouest, gagnant la 1ère partie par 4 à 2 et perdant la 2e par 8 à 3. Le Champagne aimerait à rencontrer tout bon club intermédiaire de la ville ou de la campagne. Inf. A. Gagnon, WE. 0091.

F.D.R.
SPÉCIALITÉ: Spaghetti
AVEC DESSERT ET BREUVAGE
LUNDI - MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI 50¢
SAMEDI ET DIMANCHE à la carte 40¢
FRANK DE RICE
1122 STE-CATHERINE O

Hamel fait beaucoup pour la balle molle aux Trois-Rivières

L'actif sportsman Henri Hamel a démontré beaucoup de ténacité, de courage et de patience pour diriger trois ligues de balle molle aux Trois-Rivières, soit les circuits Commerciale, Mauricienne Junior et Canada Iron Foundries Limited. Hamel avait l'autorité sur 375 joueurs trifluviens. C'est un record pour la cité de Laviolette. Les ligues d'Hamel n'étaient pas affiliées à l'Association Provinciale de balle molle de Québec, mais Hamel se promet bien l'an prochain de voir à combler cette lacune. Hamel assistera au banquet de l'Association, qui aura lieu cette année, à Shawinigan-Falls, le 13 octobre prochain.

Hamel déclare qu'il est en faveur d'un ministère provincial de sports. "Il est temps," dit-il, "que le gouvernement s'en mêle, car les gens qui garantissent les dépenses verraient d'un bon oeil cet organisme et les promoteurs seraient moins embarrassés dans leur organisation. La jeunesse des Trois-Rivières, attend anxieusement la réponse du gouvernement."

EXHIBITION DE BALLON VOLANT FEMININ, LE 2

La ligue féminine de ballon volant de Québec présentera une exhibition au gymnase de la Y.M.H.A., 3651, rue St-Urbain, mardi soir, le 2 octobre, à 8 heures. Il s'agira d'une partie entre les champions provinciaux de 1944 et 1945, le National et la Y.M.H.A. Après cette partie, il y aura une assemblée annuelle de la ligue.

TOURNOI DE GOLF A ISLEMERE, DIMANCHE

Le tournoi de golf par invitation William Ewing Memorial Fund aura lieu au club Islemere, à Ste-Dorothée, dimanche après-midi. Il s'agit d'un concours organisé au profit du camp de cadets d'été de la Marine canadienne.

LES ACTIVITES DES FRANCS-RIGOLOS

Norman Hill a remporté le championnat de tennis du club des Francs-Rigolos en battant Auguste Belle-Isle en finale, dans la classe "A". Henri Cardinal a eu raison d'Yvon Belle-Isle dans la finale de la classe "B". Chez les dames, la finale se disputera dimanche entre Mlles Huguette et Marie-Paule, Labelle, classe "B". Mlle Thérèse L'Heureux rencontrera ensuite la gagnante de la classe "B".

LAURIER INC. A AHUNTSIC

Immédiatement après la rencontre Verville-St-Paul-de-la-Croix, Ahuntsic rencontrera le Laurier Inc. Ces deux équipes ont chacune une victoire à leur crédit et cette partie est attendue avec anxiété par les partisans des deux équipes. Le terrain d'Ahuntsic est situé à la gare d'Ahuntsic. L'entrée est absolument gratuite.

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. JULIEN boîte 88, bureau T., Montréal.

En préparation depuis 2 ans
"L'Almanach des Champions"
Bilingue avec 250 illustrations de lutteurs, boxeurs, arbitres, promoteurs, annonceurs et sportsmen, et tous les records depuis 50 ans 1.00
GERARD-E. RUEL,
2596, rue Rachel, AM. 8675

Contribution de la
BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

Hathaway et Roy dans les 3e et 4e joutes contre les Bears à Newark

NEWARK, 29. (Spécial au "Petit Journal" par Charles Mayer). — A son arrivée, à New-York, vendredi soir le gérant Bruno Betzel, interrogé par l'envoyé spécial du "Petit Journal", a déclaré que Ray Hathaway sera son choix pour la partie de samedi soir, contre les Bears de Newark, et que Jean-Pierre Roy sera au monticule, dimanche après-midi, dans la quatrième partie de la série finale de la coupe des Gouverneurs pour le droit de rencontrer le vainqueur de la finale de l'Association Américaine, dans la petite série mondiale.

De son côté, Bill Meyer, réputé l'un des meilleurs stratégistes du circuit Shaughnessy, nous a déclaré au téléphone que John Maldoman, l'artiste de la balle rapide, sera son choix, samedi et que Johnny Moore, un spécialiste de la balle-jointure kknuckel ball), sera à l'oeuvre, dimanche après-midi. A la suite de ses deux défaites consécutives, le Royal est quand même confiant de l'emporter dans deux, au moins, des trois parties, à Newark. On connait l'esprit combatif de nos joueurs, esprit combatif qui leur a valu la première conquête du championnat, depuis 1935.

Jean-Pierre Roy, qui a vaincu les Bears, plus souvent que tout autre artilleur du Royal, au cours de la saison, est bien déterminé à donner la victoire aux équipiers de Bruno Betzel, dimanche après-midi. D'autre part, Ray Hathaway, avec deux jours de congé, aura probablement son contrôle de samedi dernier et sa courbe décevante devrait avoir raison des Weintraub, Crosby, Douglas et Buzas, soit le pouvoir atomique des Bears. On anticipe une foule extraordinaire pour samedi et dimanche, a Newark, car le Royal est une bien plus grande attraction que le Toronto.

Pour peu que la chance les favorise, les joueurs du Royal ont bien l'intention de revenir terminer la série contre les Bears à Montréal, la semaine prochaine. Ils n'ont qu'à gagner 2 des 3 parties à Newark. Ils auront beaucoup à faire cependant, car les Bears sont à leur meilleur présentement, comme on a pu s'en rendre compte au Stadium, mercredi et jeudi. Bill Meyer, toutefois, ne pêche pas par excès le confiance. Il a encore tout frais à la mémoire la cuisante défaite infligée à son club, le Kansas-City (qu'il pilotait en 1939), par le Louisville, qui avait terminé en 4e place dans l'American Association. En effet, le Kansas-City, qui avait établi de nombreux records au cours de la saison, remporta les trois premières joutes de la série des Gouverneurs et n'avait plus besoin que d'une victoire mais les Colonels de Louisville remportèrent les quatre joutes suivantes.

Parties à Newark radiodiffusées

Les amateurs de baseball locaux qui s'intéressent au sort du Royal dans la présente série de la coupe des Gouverneurs seront heureux d'apprendre que les joutes de samedi soir et de dimanche après-midi sont radiodiffusées au poste CKAC, grâce à l'initiative des commanditaires des produits Familex. On aura bien fait d'être aux écoutes samedi soir à 8 h. 30 et dimanche après-midi à 2 h. 30 pour suivre les péripéties de ces deux importantes joutes. Charles Mayer, le rédacteur sportif du "Petit Journal", est au micro bien secondé par Marcel Dufresne, le dévoué secrétaire de voyage du Royal.

Le Newark a bien failli perdre sa franchise et tous ses joueurs

NEWARK, 29. (Spécial au "Petit Journal", par Charles Mayer). — Les Yankees de Newark ont bien failli perdre leur franchise de Newark ainsi que tous leurs joueurs de la ligue Internationale, ce qui aurait constitué une perte plus considérable, en valeur du moins, que celle des Tigers de Detroit, lorsque le commissaire Landis a décrété qu'une centaine de joueurs du club de la ville des autos étaient agents libres.

Il s'est agit d'une négligence de la direction des Yankees, négligence que l'on a attribuée au déménagement des bureaux de George Weiss, qui est en charge des filiales des Yankees.

Voici ce qui est arrivé: il y a un droit de $250 à payer, chaque année, à l'association nationale du baseball comme droit de membre. Ce droit doit être payé le premier septembre ou avant. On a oublié de payer ce droit et, comme résultat, le comité exécutif de l'association a décrété que la franchise du Newark était annulée et que tous les joueurs de ce club étaient libres, c'est-à-dire sans aucune attache quelconque.

On comprend ce que la chose aurait signifié pour les YanRees qui évaluent à très cher leur franchise dans l'Internationale et à des centaines de mille dollars leurs joueurs du Newark qui leur appartiennent.

Mais, apparemment, les choses se sont arrangées, la direction des Yankees a fait un appel au comité exécutif de l'association nationale de baseball et a expliqué les faits, comme nous le rapportons plus haut.

Le comité exécutif en question a considéré l'appel et a jugé que le Newark ne perdrait ni sa franchise ni ses droits territoriaux ni ses joueurs mais on a bien spécifié qu'il ne s'agissait pas d'un précédent et que la prochaine fois qu'une telle chose arriverait on procéderait régulièrement.

En apprenant la nouvelle, que nous donnons en exclusivité, les dirigeants des Yankees, dont Larry MacPhail, ont soupiré d'aise et ils se sont bien promis de voir à ce qu'à l'avenir, tout soit en ordre et à date avec la filiale des Yankees, à Newark, ou ailleurs.

Joutes décisives à St-Louis, dimanche

ST-LOUIS, 29. — Comme l'an dernier, la course au championnat de la ligue Américaine ne se décidera que lors du dernier jour de la saison régulière. La joute de samedi entre les Tigers de Detroit et les Browns de St-Louis a été remise à dimanche alors qu'aura lieu un programme double entre les deux clubs.

PARTIE REMISE AU PARC ATWATER

La 2e partie de la série finale de la ligue Atwater entre les Aigles et l'Armée a été remise à cause de la pluie, samedi après-midi. On sait que les Aigles ont décroché les honneurs de la 1ère partie par 8 à 0.

Les Cubs sont champions

PITTSBURGH, 29. — Les Cubs de Chicago sont les nouveaux champions de la ligue Nationale, à la suite de leur victoire de 4 à 3 sur les Pirates de Pittsburgh, samedi après-midi. Le lanceur Hank Borowy a remporté son 11e triomphe de la saison et il a aussi égalisé un record pour les majeures, avec 21 victoires dans les deux ligues majeures. Joe McGinnity détenait cette marque depuis 1902.

RENDEMENT DU ROYAL

DANS LES SERIES DES GOUVERNEURS

(Partie de samedi soir non comprise)

LES FRAPPEURS

	ab	p	cs	2b	3b	c	pp	moy
Warren	9	2	5	0	0	0	1	.556
Roy	8	1	4	0	0	0	0	.500
Gladu	27	7	11	4	0	1	5	.408
Brittain	8	0	3	0	0	0	1	.375
Nichols	25	2	8	2	0	1	5	.320
Corriden	31	5	9	0	0	0	1	.290
Schultz	35	4	9	0	0	0	0	.257
Kitman	8	0	2	0	0	0	0	.250
Bréard	33	3	7	0	0	0	1	.212
Parker	36	1	7	1	0	0	6	.194
Durrett	35	4	5	0	1	1	7	.143
Todd	26	2	3	0	0	0	1	.115
Ferrell	1	0	0	0	0	0	0	.000
Jenkins	2	0	0	0	0	0	0	.000
Gabbard	6	0	0	0	0	0	0	.000
Kelleher	2	0	0	0	0	0	0	.000
Hathaway	7	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	mi	cs	bb	rab	g	p	moy
Hathaway	19	9	9	18	2	1	.667
Warren	13	9	5	10	1	1	.500
Roy	21	14	18	9	1	2	.333
Banta	2	2	4	0	0	0	.000
Jenkins	1	5	1	0	0	0	.000
Kelleher	6	4	8	2	0	0	.000
Gabbard	21	16	14	5	0	1	.000

AUTRES STATISTIQUES POUR LE ROYAL

ERREURS : Schultz et Parker 3, Durrett 2, Warren, Bréard et Nichols.
SACRIFICES : Gabbard, Todd, Schultz, Durrett et Britain.
BUTS VOLES : Parker 2, Nichols, Schultz, Gladu, Todd, Durrett et Corriden.
DOUBLES-JEUX : 11.
LAISSES SUR LES BUTS : 71
BALLES PASSEES : Todd.
MAUVAIS LANCERS : Roy 4.

On sait que le Royal a éliminé le Baltimore par 4 parties à 3 mais qu'il tire de l'arrière contre le Newark contre qui il a subi deux défaites en deux parties. Le Royal a une moyenne de .247 au bâton dans les éliminatoires et .970 au champ.

LE NEWARK AU CHAMP ET AU BATON

Le Newark a une moyenne de .249 au bâton et de .987 au champ. Voici maintenant la tenue de ses frappeurs: Portner .667, Maldovan .500, Kuk .421, Hiller .400, Weintraub .333, Crosby et Douglas .250, Baker .217, Buzas .214, Rabe .200, K. Drews et VanGrofski .111. LES LANCEURS: Drews 1-0, Miller 1-0, Hiller 1-1, Makosky 1-0, Maldovan 0-1.

BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

DETROIT — ST-LOUIS
(partie remise, cause de pluie)

CLEVELAND — CHICAGO
(partie remise, température froide)

BOSTON	000 000 500	6	7 0
NEW-YORK	100 001 20x	4	13 0

V. Johnson (P), Hausmann (7) et Steiner; Chandler et Robinson.

LIGUE NATIONALE

NEW-YORK	001 100 200	4	8 1
BOSTON	004 240 01x	11	17 3

R. Lee (P), R. Fisher (5), Emmerich (7) et Khuta; Wright et Masi.

NEW-YORK — BOSTON
(2e partie remise, cause de pluie)

CHICAGO	100 010 101	4	12 0
PITTSBURGH	100 002 000	3	8 2

Borowy, Erickson (9) et Livingston, Williams; Ostermueller (P), Strincevich (9), Chipman (9) et Salkeld.

Deuxième partie

CHICAGO	000 500 0	5	10 0
PITTSBURGH	000 000 0	0	5 1

Vandenberg, Block (3), Warneke (7) et Gillespie, Rice; Sewell et Lopez.

ST-LOUIS	000 410 000	5	11 2
CINCINNATI	000 000 201	3	10 3

Burkhardt et Crumling; Bowman (P), Harrist (8) et Lakeman.

Deuxième partie

St. Louis . . 6 à Cincinnati . 2

As des Maritimes avec le Canadien ?

CHARLOTTETOWN, 29. — (Spécial au Petit Journal.) — Clayton Nicolle, le plus sensationnel joueur de la ligue de la cité, ici, l'hiver dernier, aura un essai avec le Canadien, la semaine prochaine. Agé de 19 ans, cet ailier droit est un prolifique compteur et un patineur décevant.

Au club Concordia

Si la température est favorable, le tournoi de tennis du club Concordia se poursuivra dimanche après-midi avec 3 rencontres dans l'après-midi, à partir d'une heure et trente, et 3 autres rencontres, le soir, à partir de 7 heures et 30. On a l'intention de présenter les finales d'hommes et de dames, lundi soir, à 8 heures.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

PAUL CALVERT aurait certainement aimé lancer contre le Royal, dans la série de la coupe des Gouverneurs... Mais, comme il nous l'a expliqué lui-même il avait encore mal au côté droit, où un de ses nerfs s'était déplacé, durant une joute contre le Newark, il y a trois semaines... Dans cette partie, nous dit Paul, il avait blanchi les Bears durant six manches, puis, tout à coup, lorsqu'il prit sa place à la 7e pour faire face à l'adversaire, il constata, à sa grande surprise, qu'il ne pouvait lever le bras sans douleur... Il fut donc remplacé et il n'a pas lancé, depuis... Calvert aurait, toutefois, lancé contre le Newark si les Orioles avaient éliminé le Royal...

SI LES CUBS de Chicago remportent le championnat, vient de déclarer un loustic, on devrait voter à Larry MacPhail, en toute justice, une part des séries mondiales... On faisait, sans doute, allusion au fait que c'est MacPhail qui a vendu Hank Borowy aux Cubs et on sait que ce dernier a grandement aidé le club de Chicago dans la course aux honneurs...

LES YANKEES abandonneront probablement St. Petersburg, Floride, qui avait été la ville de leur saison d'entrainement depuis 1925... Les Yanks iront probablement à Cuba dont le gouvernement offre une forte somme pour leur venue à cause de l'importance au point de vue touristique qu'on veut rétablir sur la haute échelle d'autrefois...

GABBY HARTNETT, selon les journalistes, succèdera à Frank Frisch comme gérant du Pittsburgh... Jusqu'ici, la rumeur avait mentionné Al Lopez...

DICK FOWLER, le Canadien qui a lancé une partie sans point ni coup sûr, récemment, n'avait, auparavant, gagné qu'une partie et il avait subi 12 défaites...

BILL DICKEY deviendra le premier assistant de Joe McCarthy si le vétéran Art. Fletcher abandonne la partie, à cause de santé...

BUCK NEWSOM en arrivera peut-être au triste record d'avoir subi le plus de défaites, dans les deux ligues, quatre saisons de suite... Il y a une semaine, il subissait sa 19e défaite...

BOB FELLER vient de refuser un contrat de cinéma dans le film "Old Sacramento"... Feller fera plus d'argent, dans sa tournée d'exhibition d'après la saison avec Satchel Paige et Pete Gray, entre autres...

LE COMMISSAIRE CHANDLER est toujours au Sénat américain, et, comme résultat, il perd une somme hebdomadaire de $1,200 qu'il n'accepte pas du baseball, jusqu'ici, du moins...

LES CUBS de Chicago viennent d'offrir $100,000 au Washington pour les services du fameux cogneur Gil Coan, du Chattanooga qui a mené la ligue Southern au bâton avec la moyenne de .368...

LEO DUROCHER, le gérant des Dodgers, admet facilement qu'il proteste souvent contre les arbitres à Brooklyn parce que les amateurs du club seraient désappointés s'il ne le faisait pas...

CENT SEPT lanceurs ont gagné des parties dans les séries mondiales, depuis les débuts, en 1907... Red Ruffing, des Yankees, est en tête de tous avec sept victoires à son crédit...

BILL STEINECKE, vétéran receveur des Bears de Newark, doit être nommé gérant du Nayaguez dans une ligue de Porto-Rico, l'hiver prochain... Bill, dit-on, a tout essayé une fois dans sa vie mais il lui manquait l'expérience comme gérant... Le meilleur club de la ligue de Porto-Rico est le San-Juan qui comprend l'ancien Royal Luis Olmo et le fameux Satchel Paige...

SHERMAN LOLLAR s'en va à Cleveland, l'an prochain, mais on se demande si son lancer au 2e but sera assez bon pour rester dans les majeures... On a remarqué que, dans la série contre le Royal, quelques-uns de notre club, dont le vétéran Al Todd, ont assez facilement réussi à voler le 2e, surtout à cause du manque de précision dans le lancer...

EDDIE STANKY, le diminutif 2e but du Brooklyn, a égalisé un record de la ligue Nationale, vendredi, lorsqu'il a reçu son 147e but sur balles... Il détient maintenant cette marque conjointement avec Jimmy Sheckard, des Cubs, qui profita de la générosité des lanceurs en 1911... Babe Ruth détient le record des majeures avec 170 buts sur balles avec les Yankees en 1923...

BUDDY LEWIS, le voltigeur des Senators de Washington, a gagné trois D.S.C. et trois médailles dans l'Aviation... Il a "volé" avec le premier groupe aérien des Commandos à Burma... Il a eu un record de plus de 600 heures de combat...

MAURICE "L'ANGE" TILLET n'a plus le droit de se battre dans l'Etat de Washington... Après l'avoir vu, les membres de la Commission Athlétique de cet Etat ont décidé qu'il était un genre de "monstre" et ils ne veulent plus le laisser lutter...

BOBBY MANAGOFF, l'actuel champion à la lutte, s'est rendu à New-York, cette semaine, pour écouter chanter sa soeur Kay Armen, à Carnegie Hall... Mlle Armen a été choisie pour chanter quelques-unes des chansons les plus populaires des dix dernières années, selon un vote des rédacteurs et des éditeurs...

JOE LOUIS, annonce-t-on, prendra part à plusieurs combats dits de pratique, avant de rencontrer Billy Conn... D'autre part, on ne parle pas de rencontres préliminaires pour ce dernier... Ajoutons que lorsque Louis et Conn se battront finalement, le printemps prochain, une forte part de chacune des deux bourses ira au promoteur Mike Jacobs qui se remboursera ainsi des nombreuses avances faites aux deux boxeurs, alors qu'ils étaient dans les forces armées...

BARNEY ROSS, l'ancien champion qui s'est illustré dans la guerre contre le Japon, écrit une colonne dans la page sportive d'une publication d'Hollywood...

JOE LOUIS aura l'occasion de lire de nouveau sa vie mais, cette fois, avec force détails sur son séjour dans les forces armées... Le titre sera: "Joe Louis, American"...

TOOTS SHOR est le nom d'un grand restaurant à New-York où vont souvent plusieurs célébrités sportives... Le propriétaire de l'établissement vient de refuser une offre de $20,000 pour le droit de prendre des photographies et de les vendre...

CHARLES BOISJOLY, le chauffeur canadien-français bien connu, nous écrit pour nous dire qu'il est en vacance dans la vallée de la Matapédia... Il ajoute qu'il vient de faire baptiser un nouveau petit Boisjoly, qui pesait 8 livres, à sa naissance, le 11 septembre... Boisjoly salue tous ses amis montréalais...

Visite de l'homme qui fera construire le plus vaste stadium de l'univers

L'homme qui sera l'âme dirigeante du projet de construire le plus grand et le plus confortable stadium de l'univers au Mexique, d'un coût de $800,000, en février prochain, était de passage à Montréal vendredi et samedi. Il se nomme Jorge Pasquel, courtier du Mexique, et il est le propriétaire de plusieurs équipes de baseball professionnelles au Mexique. Pasquel est au Canada pour deux ou trois semaines. Il est venu inspecter les terrains de baseball canadiens. A cet effet, il doit se rendre à Toronto, Niagara-Falls et Québec. Il vient de terminer une tournée de ce genre aux Etats-Unis.

Pasquel a déclaré que la durée de la construction du stadium mexicain serait de 18 mois.

CIRCUITS

LIGUE NATIONALE: Zimmerman, New-York; Workman, Boston; Masi, Boston; Gillespie, Chicago.
LIGUE AMERICAINE: Etten, New-York

LA PRESENTE FIN CONTESTEE DE LA SAISON RAPPELLE CELLE DE 1908

Comme, cette année, les Cubs de Chicago et les Tigers de Detroit l'ont emporté. — Les deux mêmes clubs ont aussi gagné, en 1935. L'erreur de Merkle qui coûta le championnat aux Giants.

On serait porté à croire que la présente fin de saison a été la plus contestée dans la course au championnat dans l'histoire des deux ligues. Mais, tel n'est pas le cas. C'est plutôt la lutte qu'eurent à livrer, fait curieux, les mêmes Cubs de Chicago et Tigers de Detroit pour remporter les honneurs, il y a 37 ans. Faisons remarquer en passant qu'en 1935, les Cubs de Chicago et les Tigers de Detroit se sont aussi rencontrés dans la série mondiale, mais, il y a dix ans, la course fut moins contestée que cette année, dans l'Américaine du moins, quoique dans la Nationale, il fallut une poussée de 21 victoires consécutives pour permettre aux Cubs de l'emporter.

Mais revenons à 1908, où il fallu reprendre une partie pour décider du club champion de la ligue Nationale. La reprise fut nécessaire, après la saison régulière, à la suite de l'erreur monumentale de Fred Merkle, le joueur des majeures qui, volontairement, ne toucha pas le second but.

Bien des amateurs de baseball ne se souviennent pas de l'incident pour en avoir entendu parler dans le temps, parce qu'ils ne sont pas assez âgés pour cela. Toutefois, un grand nombre ont peut-être lu les détails depuis. Nous allons quand même les rapporter pour rafraîchir la mémoire.

Le 23 septembre 1908, Christy Mathewson, des Giants de New-York, était dans un duel de lanceurs contre Jack Pfeister, des Cubs de Chicago, aux Polo Grounds. Les deux clubs étaient égaux à 1 à 1 et deux hommes étaient retirés, à la 9e manche. Moose McCormick était au 3e et Fred Merkle, au premier. C'est, alors, qu'Al Bridwell réussit un beau coup simple.

L'ERREUR MONUMENTALE DE MERKLE

McCormick se dirigea vers le marbre qu'il eût tout le temps de croiser pour le point victorieux. Merkle, lui, quitta le premier but, se dirigea vers le 2e, mais quand il vit que le point était compté, il abandonna sa route et se dirigea rapidement vers le "dug out" et la chambre des joueurs.

LA PARTIE N'ETAIT PAS TERMINEE

Tout le monde, à quelques exceptions près, à une exception près surtout, comme on le verra tout à l'heure, croyait la partie terminée. La plus grande partie de la foule envahit le terrain pendant que l'intelligent et pratique Johnny Evers criait à tue-tête pour obtenir la balle. Il l'obtint, enfin, et il toucha le but pour le retrait. L'arbitre Hank O'Day confirma le retrait et l'égalité était revenue, la manche étant terminée et le point de McCormick ne comptant pas. Cependant, il était impossible de faire continuer la partie. La plupart des joueurs avaient quitté le terrain qui était envahi par la foule.

REPRISE ORDONNEE

A la suite de l'exposition des faits, les dirigeants de la ligue Nationale se réunirent aussitôt que possible et ils ordonnèrent la reprise de la joute, à la fin de la saison. Nous allons parler, tout à l'heure, de cette reprise.

BALLE DE PRATIQUE

Jusqu'ici, des vétérans des Giants ont toujours soutenu qu'Iron Man McGinnity, se rendant compte des événements, enleva la balle à Joe Tinker et la lança par-dessus les estrades. On prétend encore que c'est une balle de pratique des Cubs qui servit pour le retrait illégal.

En tout cas, la reprise de la partie fut ordonnée et la joute eut lieu, après la saison, joute que remportèrent les Cubs pour devenir champions.

UN AUTRE FAIT CURIEUX

Mais retournons un peu en arrière, soit à la dernière partie de la saison régulière, entre les Cubs et les Pirates de Pittsburgh. A un moment, les Pirates remplirent les buts et Ed. Abbatichie arriva au bâton pour frapper la balle dans les estrades, près de la ligne des "fouls". Les Pirates étaient fous de joie. Le coup de circuit avait, vraisemblablement, gagné la partie.

Mais l'arbitre, au désespoir de tous les joueurs du Pittsburgh, cria "foul ball". On protesta avec le résultat que l'on connaît et les Cubs finirent par gagner la partie pour empêcher le Pittsburgh de remporter le championnat puisqu'ils auraient, alors, dépassé les Cubs dans le classement.

LA BALLE EN TERRITOIRE FRANC

Si on ne sut jamais quelle balle avait servi pour le retrait de Merkle, on apprit tous les faits, pour la balle frappée par Abbatichie. En effet, une dame poursuivit les Cubs pour dommages, en prétendant qu'elle avait été atteinte par la balle frappée et elle jura qu'elle était placée dans les estrades, en territoire franc, c'est-à-dire que la balle était "fair".

ET LE DETROIT

Maintenant, parlons des Tigers de Detroit, à la fin de la saison 1908. Alors qu'il y avait encore une semaine d'activités, le Detroit avait une avance d'une demi-partie sur le Cleveland et d'une partie et demie sur les White Sox de Chicago. Ces deux clubs se trouvèrent, alors, engagés dans une des parties les plus extraordinaires des annales.

Le fameux Ed Walsh était au monticule pour les Sox et il était à son meilleur. Il n'accorda que quatre coups sûrs et retira 15 hommes au bâton. Mais Addie Jess était son rival et il lança une partie parfaite pour gagner par 1 à 0.

La lutte continua ainsi jusqu'à la fin de la saison. Le Detroit était toujours en tête par la faible marge d'une demi-partie sur les deux autres clubs. C'est alors que Wild Bill Sullivan se trouva au monticule pour n'accorder que deux coups sûrs aux Sox et permettre à son club de remporter le championnat.

Encore une fois, la lutte de cette année a été fort contestée mais pas autant que celle de 1908, alors que les deux mêmes clubs, Tigers de Detroit et Cubs de Chicago, remportèrent les honneurs, dans des circonstances vraiment spéciales et par une marge encore plus petite que les mêmes équipes de la présente saison, comme vient de le rappeler en détails Arthur Daley dans le "Times" de New-York.

L'ÉQUIPE MAYER-BAULU ET LA SERIE MONDIALE

Encore une fois, cette année, grâce à la courtoisie de la compagnie de rasoirs Gillette, les détails complets de toutes les joutes de la série mondiale seront donnés en français sur le réseau français de Radio-Canada, tous les jours à une heure et vingt, à partir de mercredi prochain, 3 octobre. Pour la diffusion de ces joutes, Charles Mayer et Roger Baulu, qui étaient au même programme, l'an dernier, formeront encore équipe. Charles Mayer fera les commentaires avant la partie et donnera un résumé de la joute, après le dernier homme au bâton tandis qu'il collaborera avec Roger Baulu dans la description des détails du jeu. Inutile de dire que lors de la joute de samedi prochain, le "Petit Journal" donnera un compte rendu complet et détaillé de la partie ainsi que tous les potins et commentaires de la série.

Des Américains iront jouer contre des clubs japonais, au baseball

SAN-FRANCISCO, 29. — Une équipe de baseball de soldats américains fera une tournée au Japon, le mois prochain, afin d'y rencontrer divers clubs nippons, selon une nouvelle rapportée par George Thomas Folster, correspondant de la N.B.C. Les recettes des parties iront aux nécessiteux de guerre au Japon. Des étudiants japonais d'une université de Tokio en viendront aux prises avec une équipe américaine, au stade de baseball de la Marine, dans la partie inaugurale.

La souscription pour la patinoire de l'Immaculée-Conception débute lundi, et tout don pose le premier échafaudage

La jeunesse de la paroisse de l'Immaculée-Conception a manifesté son désir de voir se réaliser au plus tôt son Centre Paroissial en organisant pour dimanche après-midi une grande parade dans les rues de la paroisse. Participeront à cette parade les différentes équipes de la paroisse, garçons et filles en uniformes sportifs, les scouts, les cadets du Plateau et de l'école supérieure St-Stanislas. L'organisation de cette parade a été confiée à Philippe Morel, moniteur en chef des terrains de jeux de Montréal. Après la parade, il y aura plusieurs parties importantes de balle molle, de crosse et des danses de jeunes filles. Cette manifestation des jeunes devrait convaincre les parents de la nécessité de souscrire largement à la prochaine campagne de souscription en faveur du Centre paroissial, campagne qui commencera lundi.

Le R. P. Wilfrid Gariépy, s.j., curé de l'Immaculée-Conception, qui est l'âme du mouvement qui tend à faire construire une patinoire dans cette paroisse, a reçu les rédacteurs sportifs montréalais, mardi, à un dîner. Il a recueilli avec plaisir les suggestions des journalistes, spécialement celles de Charles Mayer, rédacteur sportif du "Petit Journal" qui a toujours préconisé des entreprises de ce genre.

On croit que la patinoire sera construite tout près de l'église de l'Immaculée-Conception. Elle servirait aux différents sports d'hiver durant la saison froide et au ballon au panier et autres sports, durant l'été. Sa capacité serait d'environ 5,000 personnes. Les parents et les autres citoyens, qui ont appris cette nouvelle dans un article que le "Petit Journal" faisait paraître la semaine dernière, sont comblés d'aise en voyant la réalisation d'un de leurs désirs les plus chers. Celui de voir se construire un endroit où la jeunesse pourra se récréer sainement. Et on voudra certainement encourager la souscription afin de voir au plus tôt se dresser les plans de la dite patinoire, qui sera le rendez-vous de la jeunesse canadienne-française de demain.

Anderson avec les Maple Leafs

Tommy Andreson, le joueur le plus utile à son club dans la ligue de hockey Nationale, en 1941-42, alors qu'il évoluait pour les "défunts" Amerks de New-York, doit se rapporter incessamment au camp d'entraînement des Leafs de Toronto, à Owen Sound. Andreson est un fameux joueur puisqu'il mérita le trophée Hart alors que la ligue comptait des grandes étoiles telles que Apps, Schmidt, Dumart, Bauer et autres. Anderson a fait partie de l'Armée durant plus de trois années. S'il peut démontrer une bonne condition de joueur, les Leafs auront un autre formidable atout dans la course au championnat du circuit Dutton.

Billy Taylor veut jouer à tout prix

Billy Taylor, ancien fameux joueur de centre des Leafs de Toronto, avant son entrée dans l'Armée, a été licencié, récemment. On a dit, dans la suite, qu'il était, maintenant, beaucoup trop lourd et on a ajouté que les Leafs n'étaient plus intéressés en lui, surtout alors qu'ils avaient des fameux joueurs de pivot comme Apps, Kennedy, Bodnar, Nick Metz et Langelle.

Taylor a d'abord été mortifié. Il a déclaré qu'il ne pesait que six livres de plus qu'à son entrée dans l'Armée et il a, ensuite, annoncé qu'il se mettait immédiatement à un entraînement rigoureux, à Oshawa, pour pouvoir se présenter en grande condition, au camp d'entraînement des Leafs. Taylor a fait remarquer qu'il n'avait que 26 ans et qu'il était capable de briller encore dans le hockey majeur avec les Leafs.

Le hockey sur patins à roulettes

Champlain Provencher, secrétaire honoraire de l'Amateur Skating Association of Canada, rapporte que des équipes du Portugal et de la Suisse se sont déjà disputées une partie de hockey sur patins à roulettes et qu'un club de Lyon, France, a aussi évolué à ce jeu, en Suisse.

On s'attaquera à des records au tournoi de force junior provincial

Le tournoi junior provincial des poids et haltères qui doit se tenir samedi après-midi, le 29 septembre, au Central Y.M.C.A. est une occasion spéciale pour plusieurs de nos meilleurs leveurs de la province d'abaisser des records provinciaux et canadiens.

Parmi ceux qui ont des chances de briser des records, mentionnons Paul Plourde, John Stewart et Gérald Gratton. Ces trois as ne participent pas au tournoi proprement dit mais ils sont là pour tenter d'abaisser des records. Plourde essaiera de baisser le présent record canadien de 180 livres dans le développé militaire. Il détient le record provincial de 165 livres. John Stewart, détenteur de tous les records provinciaux chez les poids moyens, s'attaquera, lui aussi, au record canadien dans le développé militaire, détenu par J. Sklar, de Toronto, avec 224 et ¾, dans sa division. Gérald Gratton, jeune leveur de 17 ans et champion provincial poids moyen de 1945, tentera de briser le record provincial de 273 livres et demie actuellement détenu par John Stewart, pour l'épaulé et le jeté. Pour participer au tournoi junior provincial, vous n'avez qu'à vous adresser à Harvey Hill, 405, avenue Galt, Verdun.

Hôtels flottants à Detroit

DETROIT, 29. — (Spécial au "Petit Journal".) — L'organisation OPA vient d'approuver l'usage d'hôtels flottants pour la série mondiale, dans cette ville. On sait que tous les hôtels refusent, depuis longtemps, des chambre à tous les visiteurs qui veulent se rendre dans la ville des autos, à l'occasion de la série mondiale.

On a donc accepté l'offre de faire venir les deux vapeurs Greater Detroit et Western States aux quais de Detroit pour servir d'hôtels. Ces deux navires contiennent 838 chambres et pourront accommoder près de 2,000 personnes.

Brillante traduction de "McGraw, des Giants"

"Les Editions Modernes Limitée" viennent de publier un volume très intéressant ayant pour titre *McGraw, des Giants*. Le livre de 277 pages est consacré à la vie d'une des plus grandes personnalités sportives du siècle. L'oeuvre est due à la plume de Frank Graham, mais elle a habilement été traduite en français. Dans ce livre, qui ne manquera pas de captiver les amateurs de baseball, on suit les péripéties de la carrière sensationnelle d'un des plus grands stratèges du baseball. On apprend dans ces feuilles à apprécier le coeur d'or que fut le grand McGraw. On reconnaît aussi dans les divers chapitres sa grande volonté de fer, qui en fit un meneur d'hommes par excellence. McGraw a connu des succès retentissants comme pilote des Giants de New-York surtout. Depuis sa mort, survenue il y a 11 ans, ce club a connu des hauts et des bas. Les éditeurs méritent des félicitations pour avoir abordé cette histoire de l'un des plus grands gérants de baseball de l'histoire. Nous souhaitons que d'autres ouvrages sportifs soient aussi bien traduits.

Club de hockey Canadien

Les RENOUVELLEMENTS D'ABONNEMENTS des

BILLETS DE SAISON

seront acceptés du MARDI 2 OCTOBRE au VENDREDI 12 OCTOBRE

Un dépôt est requis pour les quatre dernières joutes.
Chaque billet est vendu pour sa valeur nominale.

	Chaque siège	Dépôt requis	Abonnement complet
SECTION NORD	$1.25	$ 5.00	$31.25
"CIRCLE"	1.50	6.00	37.50
AMPHITHEATRE:			
SECTION SUD	2.00	8.00	50.00
D à J	2.25	9.00	56.25
A - B - C	2.50	10.00	62.50
PROMENADE	2.75	11.00	68.75
LOGES	2.75	11.00	68.75

Les guichets seront ouverts tous les jours de 9 h. du matin à 6 h. du soir, pour renouveler les abonnements.

SPORT FINALE

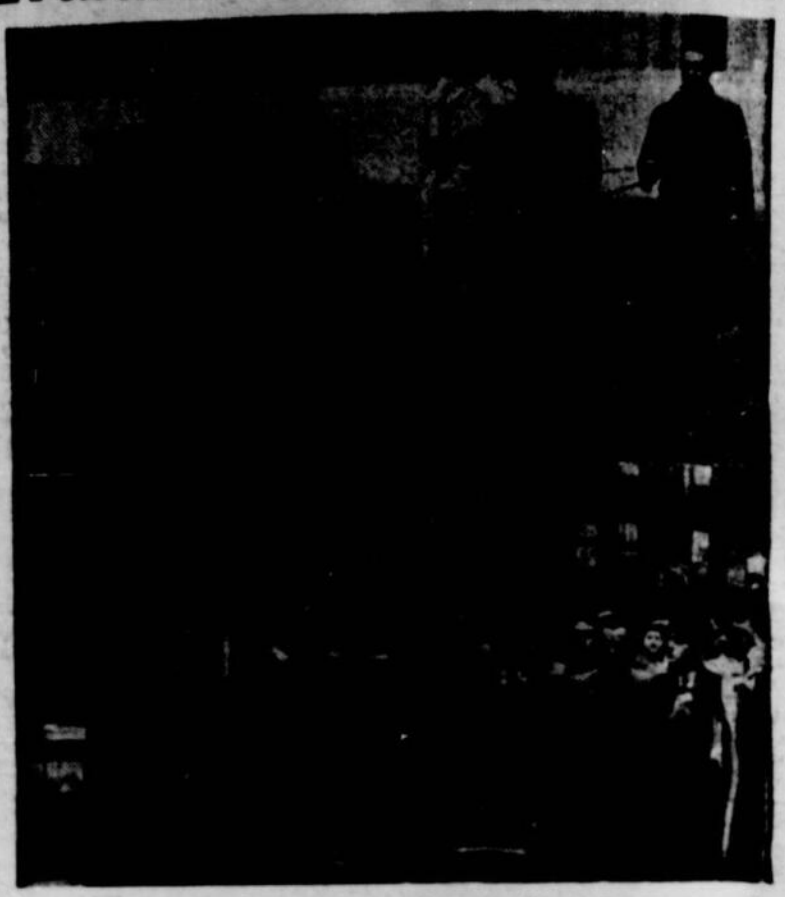
LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 30 SEPTEMBRE 1945
Section sportive
7 PAGES — 37 à 43

"Qu'il fait bon revoir les siens!"

"Il me semble que c'est un rêve!" déclarait le caporal Lucien Brunet, 27 ans, qui revoyait un groupe imposant de parents et d'amis, lors de son arrivée samedi, à la gare Windsor, avec trois compagnons de captivité à Hong-Kong et au Japon. Le major-général Renaud, commandant du district militaire N° 4, et plusieurs autres officiers s'étaient portés à la rencontre de ces militaires récemment libérés à Yokohama. On voit ici, de gauche à droite: M. Edouard Brunet, 5987, rue Daragon, à Montréal, père du caporal de retour; les trois frères en uniforme: le caporal Armand Brunet, du R.C.O.C., le caporal Lucien Brunet, le lieutenant de section Philippe Brunet, du C.A.R.C., et Mme Brunet. Le lieutenant Brunet a été lui-même prisonnier des Allemands pendant 11 mois, après que son bombardier Halifax, de l'escadrille des Bisons, fut abattu à Caen, en France; il est revenu au pays le 8 juin dernier. Quand les Japonais le transportèrent de Hong-Kong au Japon, le caporal Lucien Brunet put adresser un message à ses parents par la radio nippone. Avec ses compagnons, le sergent Charron et les soldats D. Macdonald et W.-J. Saunders, du Nouveau-Brunswick, le caporal Brunet a affirmé qu'il "ne mangerait pas de riz pour un long bout de temps". "Pendant 4 ans," dit-il, "nous n'avons mangé que du riz et de la soupe claire. (Photo Armée can.)

Tribunal à la Place d'Armes!



Sur la Place d'Armes, transformée pour l'occasion en cour de justice, s'est déroulé samedi midi un procès sensationnel quand des étudiants de la faculté de Droit de l'université de Montréal ont été jugés et condamnés pour avoir enfreint les règlements de leur initiation dans la faculté. Une foule considérable, que peuvent envier à bon droit les juges et les avocats les plus célèbres, s'était massée autour du tribunal. — La vignette du bas présente le tribunal en fonctions: de gauche à droite, MM. Jean-Paul Massicotte et Guy Desjardins (étudiants de 3e et 2e année respectivement), avocats de la défense; M. Marc Boucher (étudiant de 3e année), juge de la Haute Cour; M. J.-A. Cromp (étudiant de 1ère année), greffier, lisant l'acte d'accusation; M. André Fabien (étudiant de 3e année), avocat de la Couronne. La vignette du haut présente deux accusés: MM. Henri Pigeon et Marcel Reid, sortant ligotés de l'université sous la garde de trois gendarmes, MM. Gaston Couture, René Lavoie et Gabriel Grenier, avant d'être conduits à la Place d'Armes pour y subir leur procès. Un autre accusé était M. Charles Lussier, président de l'Association générale des Etudiants de l'université de Montréal. (Photos du "Petit Journal").

Les suites fatales d'une imprudence

L'imprudence et la négligence des enfants ont souvent des conséquences terribles. Si nous publions cette photo, c'est dans l'espoir que les enfants qui la verront prendront enfin la ferme résolution d'être toujours prudents et que les parents se décideront aussi à veiller davantage sur leurs enfants. Ce jeune nègre de 9 ans, Edward Sealey, 718, rue Versailles, à Montréal, descendait la rue Versailles sur une trottinette, jeudi soir, quand, à l'angle de la rue Saint-Jacques, il alla donner violemment contre le côté d'un tramway et fut tué instantanément. On aperçoit le cadavre du négrillon gisant dans son sang, sur la chaussée, avant l'arrivée de l'ambulance de l'hôpital Général, division ouest. On voit aussi, à gauche, les débris de la trottinette, qui s'avère un jouet néfaste pour les enfants s'amusant en pleine rue. — (Photo Adrien Dubuc, A.S.N.)

Un peintre tombe du haut d'un réservoir à gaz, rue Frontenac, et succombe à l'hôpital

(A LIRE EN PAGE 9)

Nouvelles sportives

LA PRESENTE FIN DE SAISON SERREE RAPPELLE CELLE DE 1908
(Voir page 43)

DES AMERICAINS IRONT JOUER AU BASEBALL CONTRE LES NIPPONS
(Voir page 43)

LES SERIES MONDIALES ONT DEBUTE EN 1903
(Voir page 40)

NOTES SUR LES DEUX DEFAITES DU CLUB ROYAL
(Voir page 41)

LE RENDEMENT DU ROYAL DANS LES SERIES DE LA COUPE DES GOUVERNEURS
(Voir page 42)

MIQUET REVIENT LUTTER AU FORUM, MERCREDI
(Voir page 38)

EQUIPE MAYER-BAULU A LA SERIE MONDIALE
(Voir page 43)